

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES
DE GESTION ET DES SCIENCES COMMERCIALES
MOSTAGANEM**

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE GESTION

Polycopié

COURS

SUR L'ANALYSE FINANCIERE

MASTER 2

Présenté par

Monsieur Godih Djamel Torqui

Enseignant

ANNEE 2019

TABLE DES MATIERES

Chapitre 1 . Objectifs et démarche ayant trait à l'analyse financière 9

Section 1. Démarche de l'analyse financière	9
1.1. Quel est l'objectif du diagnostic financier ?	9
1.1.1. La croissance de l'entreprise	
1.1.2. La rentabilité	
1.1.3. L'équilibre	
1.1.4. Les risques de l'entreprise	
1.2. Les étapes à mettre en œuvre	10
1.2.1. Etape N°1	
1.2.2. Etape N°2	
1.2.3. Etape N°3	
1.2.4. Etape N°4	
1.2.5. Etape N° 5	
Section 2. L'objectif de l'étude critique des documents comptables	10
2.1. Quelques événements	
2.1.1. L'instabilité économique de ces dernières années	
2.1.2. Le développement des investissements	
2.1.3. L'importance du rôle des banques et des établissements financiers dans l'économie	
2.1.4. Le développement de nouveaux moyens de financement	
2.1.5. Le développement international des sociétés	
2.1.6. Le développement des moyens financiers	
2.2. Les différents utilisateurs de l'étude critique des documents comptables	11
2.2.1. L'interprétation d'une analyse financière	
2.2.2. Les décisions des utilisateurs	
2.2.3. Les gestionnaires de l'entreprise	
2.2.4. L'analyse financière pour l'actionnaire	
2.2.5. Les salariés	
2.2.6. Les administrations	
2.2.7. Les fournisseurs et les clients	
2.2.8. Les prêteurs (banques, organismes financiers)	
2.2.9. L'analyse des autres partenaires de l'entreprise	
2.3. L'environnement juridique de l'entreprise	15
2.3.1. Les sociétés de personnes	
2.3.2. Les sociétés de capitaux	

- 2.4. Les critères de classification des entreprises
- 2.4.1. La classification par branche
- 2.4.2. La classification par secteur
- 2.4.3. La classification selon la taille
- 2.4.4. La classification selon les formes juridiques : cas de l'Algérie
- 2.4.5. En France

Chapitre 2. Les valeurs structurelles du bilan **18**

Section 1. Le fonds de roulement **18**

1.1. Quelques aspects sur le fonds de roulement **18**

1.1.1. Définition N° 1

1.1.2. Définition N° 2

1.2. Le fonds de roulement net global (F RNG) **19**

1.2.1. Définition

1.2.2. Calcul

1.2.3. Le niveau et l'évaluation du fonds de roulement net global

1.2.4. Les facteurs de variation du fonds de roulement net global

Section 2. Le besoin en fonds de roulement **21**

2.1. Définition **21**

2.2. Calcul **22**

2.3. Le niveau de l'évolution du besoin en fonds de roulement **23**

2.3.1. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation

2.3.2. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation

Section 3. La trésorerie **25**

3.1. Les composantes de la trésorerie **25**

3.2. Structure d'un tableau de flux de trésorerie **26**

3.2.1. Définition et objectif du tableau de flux de trésorerie

3.2.2. Le tableau des flux de trésorerie

3.2.3. Flux de trésorerie liés à l'activité

3.2.4. Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements

3.2.5. Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement

3.3. Décomposition de la variation de trésorerie **28**

3.4. Fractionnement de la variation de trésorerie **28**

3.5. Présentation du tableau de flux de trésorerie simplifiée **29**

3.5.1. Intérêt du tableau

3.6. La trésorerie nette **30**

3.6.1. Le niveau de l'évaluation de la trésorerie nette

<u>Chapitre 3. Le bilan financier</u>	33
Section 1. Quelques aspects sur le retraitement	33
1.1. Définition du bilan financier	33
1.2. Caractéristiques d u bilan financier	33
1.2.1. Retraitement et reclassement du bilan financier	
1.2.2. Traitement des actifs sans valeurs	
1.2.3. Réintégration des éléments hors bilan	
1.2.4. Retraitement et reclassement de l'actif	
1.3. Retraitement et reclassement du passif	35
1.3.1. Les capitaux permanents	
1.4. Le retraitement des éléments des comptes de résultats	36
1.4.1. Rappel de notions comptables	
1.4.2. Le retraitement des éléments du TCR	
1.4.3. La sous-traitance	
1.4.4. Le personnel intérimaire	
1.4.5. Les subventions d'exploitation	
1.4.6. Redevances de crédit –bail	
1.4.7. Les transferts des charges	
1.4.8. Autres retraitement possibles	
Section 2. Les soldes intermédiaires de gestion	38
2.1. Définition	38
2.1.1. Les résultats intermédiaires d'activités	
2.1.2. L es résultats intermédiaires de rentabilité	
2.2. Définition et utilité	39
2.2.1. Le chiffre d'affaires (CA)	
2.2.3. Utilité du chiffre d'affaires	
2.3. L'activité	39
2.3.1. Définition	
2.3.2. Utilité de l'activité	
2.4. La production de l'exercice	40
2.4.1. Définition	
2.4.2. La marge commerciale	
2.4.3. Utilité de la marge commerciale	
2.5. La valeur ajoutée	40
2.5.1. Utilité de la valeur ajoutée	
2.5.2. Les destinations de la valeur ajoutée	

2.6. Définition et utilité des résultats intermédiaires de rentabilité	41
2.6.1. L'excédent brut d'exploitation	
2.6.2. Le résultat d'exploitation	
2.6.3. L'utilité du résultat d'exploitation	
2.7. Le résultat courant avant l'impôt	41
2.7.1. L'utilité du résultat	
2.8. Le résultat d'exploitation	42
2.9. Le résultat de l'exercice	42
2.9.1. Utilité du résultat net de l'exercice	
2.10. La capacité d'autofinancement	42
2.11. Utilité de la CAF	42
<u>Chapitre 4. Un aperçu global sur le tableau de financement</u>	43
Section 1. Le tableau de financement	43
1.1. Qu'est ce qu'un tableau de financement ?	43
1.2. Les objectifs du tableau de financement	43
1.3. Les parties du tableau de financement	
1.3.1. Les caractéristiques du tableau de financement	
1.3.2. Quelques explications	
1.3.3. La capacité d'autofinancement	
1.3.4. Les nouveaux emplois	
1.3.5. Les nouvelles ressources	
1.4. Les autres caractéristiques du tableau de financement	48
1.4.1. Brèves précisions	
1.5. Interprétation des soldes	49
1.6. Une explication générale	51
1.6.1. Quelques précisions	
Section 2. Utilisation du tableau de financement	51
2.1. Analyse de l'évolution de la structure financière	51
2.1.1. L'évolution des immobilisations	
2.1.2. Le financement	
2.1.3. Le fonds de roulement net global	
2.2. Les limites du tableau de financement	52
<u>Chapitre 5. L'analyse par les ratios</u>	53
Section 1. Définition et utilité des ratios	53
1.1. Définition	53

1.2. Utilité des ratios	53
Section 2. Les différents types de ratios	54
2.1. Les ratios de structure	54
2.2. Les ratios de liquidité et d'équilibre financier	56
2.3. Les ratios d'endettement	56
2.4. Les ratios de gestion	56
2.5. Les ratios de rentabilité	57
2.5.1. Ratios de rentabilité économique	
2.5.2. Ratios de rentabilité financière	
2.6. Une vue globale sur les ratios	59
2.6.1. Ratios d'analyse de l'équilibre financier et de liquidité	
2.6.2. Ratios d'endettement	
2.6.3. Ratios de gestion	
Section 3. Les ratios utilisés par les banquiers : un aperçu global	63
3.1. Les ratios de structure	63
3.1.1. Les ratios de financement	
3.2. Les ratios de liquidité	64
3.2.1. Ratio de liquidité générale	
3.2.2. Ratio de liquidité réduite	
3.2.3. Ratio de liquidité immédiate	
3.3. Ratios de solvabilité	65
3.3.1. Ratio d'endettement	
3.3.2. Ratio de capacité d'endettement	
3.4. Les ratios de gestion ou d'activité	65
3.4.1. Rotation des valeurs d'exploitation	
3.4.2. Les délais de paiement	
3.5. Les ratios de rentabilité des capitaux propres	67
3.5.1. Ratio de rentabilité des capitaux propres	
3.5.2. Ratio de rentabilité nette	
3.5.3. Autofinancement et capacité d'autofinancement	
<u>Chapitre6. Cas pratiques et exercices</u>	69
Conclusion	209
Bibliographie	210

INTRODUCTION

L'analyse financière est un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent au niveau et la qualité de ses performances.

Ainsi, le diagnostic financier constitue un volet important du diagnostic d'ensemble. Il a un rôle d'information et de communication, permet de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement. Il se confond le plus souvent avec l'analyse financière lorsqu'elle s'intéresse à la mesure de l'état de santé de l'entreprise.

Aussi l'analyse financière est une pratique courante basée sur l'analyse des comptes d'une entreprise. Elle a pour objectif d'évaluer l'état réel d'une société. Elle permet de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise, d'éclairer les décisions de gestion, d'évaluer l'entreprise.

L'analyse financière :-

-permet de prévoir, sur un horizon à court terme les conséquences de décisions administratives sur la « santé » financière de l'entreprise ;

-Donne des réponses aux différents groupes intéressés par la situation financière de l'entreprise.

Le code de commerce impose aux entreprises d'établir leur bilan au moins une fois par an. C'est dans la comptabilité de l'entreprise que le banquier recherchera la qualité de la gestion de ses clients. Il doit connaître à chaque fois qu'il s'engage, de la manière la plus approfondie possible, le risque qu'il encourt en accordant par exemple un crédit.

Une analyse financière des documents comptables à savoir : l'actif, le passif et le tableau des comptes de résultat permet d'avoir une idée précise sur la manière dont fonctionne l'affaire. Il est bien entendu indispensable d'effectuer cette étude en tenant- compte du contexte économique dans lequel évolue l'affaire.

Le polycopié afférent à l'analyse financière n'est pas un essai d'auteur ; mais un patient travail de recherche sur les principes de l'analyse financière mis en exergue d'ailleurs par d'autres auteurs.

Ce polycopié vise plusieurs objectifs :-

- **Le premier objectif** est la compréhension et la maîtrise des concepts et des outils afférents à l'analyse financière.

-**Le deuxième objectif** est de sensibiliser les étudiants aux contraintes financières majeures comme la solvabilité, la maîtrise des risques et les performances et leur assurer une maîtrise opérationnelle des principales méthodes d'analyse financière en vue de l'élaboration de diagnostic financier pour leur permettre, entre autres de conduire des études et d'assumer des fonctions concrètes de gestion financière. Car nous considérons que l'analyse financière permet de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise, d'une institution sanitaire (hôpital etc. .) et d'éclairer les décisions de gestion .

- **Le troisième objectif** est de mettre en relief que l'analyse financière répond à la finalité recherchée par celui qui la pratique et les objectifs ne sont pas les mêmes selon qu'elle émane des dirigeants de l'entreprise, d'une institution ou de ses apporteurs de fonds propres (analyse interne conditionnant la prise de décision) ou qu'elle est le fait des partenaires extérieurs (fournisseurs, clients, salariés, les prêteurs de capitaux) qui s'efforcent de déterminer le niveau des risques qu'ils assument en traitant avec chaque affaire.

-**Le quatrième objectif** de ce polycopié est de mettre en exergue que l'analyse financière est devenue au fil des années de plus en plus indispensable, dès lors que l'importance des moyens à mettre en œuvre et l'augmentation des risques encourus dans un contexte économique et fragilisé par la crise persistante rendaient plus nécessaire la mesure et l'appréciation, des performances passées et futures ; toute menace de défaillance met en cause les partenaires sociaux et justifie une approche aussi précise que possible du devenir probable de l'affaire.

Pour couvrir l'ensemble de l'enseignement, nous avons structuré le polycopié afférent à l'analyse financière en plusieurs chapitres :-

-Dans un premier chapitre intitulé : objectifs et démarche ayant trait à l'analyse financière

Nous abordons la démarche de l'analyse financière et l'objectif de l'étude critique des documents Comptables

-Le chapitre 2 aborde les valeurs structurelles du bilan

Ce chapitre traite du fonds de roulement et du besoin en fonds de roulement. Il met l'accent également sur la trésorerie

-Le chapitre 3 met en exergue le bilan financier

Dans ce chapitre, nous tenterons de mettre en lumière quelques aspects sur le retraitement, nous évoquerons également les soldes intermédiaires de gestion

-Le chapitre 4 met en relief in aperçu global sur le tableau de financement

Nous expliquerons le tableau de financement ainsi que son utilisation

-Le chapitre 5 s'intéresse à l'analyse par les ratios

Nous développerons dans ce cadre la définition et l'utilité des ratios. Nous examinerons les différents types de ratios. Nous tenterons de situer les ratios utilisés par les banquiers.

-Le chapitre 6 met en lumière quelques cas pratiques ainsi que des exercices afférents à l'analyse financière

Chapitre 1. Objectifs et démarche ayant trait à l'analyse financière

Section 1. Démarche de l'analyse financière

Les méthodes d'analyse financière répondent à des besoins différenciés et obéissent donc à des logiques et à des orientations analytiques diversifiées. En dépit de cela, il existe une méthodologie de base de l'analyse financière qui consiste à :-

- Récueillir les informations nécessaires à l'étude ;
- Retraiter ces informations pour les besoins de l'analyse et en extraire les indicateurs permanents ;
- Elaborer un diagnostic accompagné éventuellement de recommandations pour les décideurs ;

La démarche' de l'analyste financier consiste :-

- A retraiter les informations disponibles ;
- confectionner des tableaux, des indicateurs, des mesures utiles à la compréhension de la santé financière de l'entreprise ;
- A interpréter la valeur des indicateurs et des tableaux élaborés ;
- A opérer une synthèse des informations ;
- A mettre en évidence : les perspectives d'avenir de l'entreprise d'une part, d'autre part mettre en évidence les solutions financières envisageables pour redresser la situation ou accompagner le développement de l'entreprise.

1.1. Quel est l'objectif du diagnostic financier ?

En général l'objectif du diagnostic financier est de faire le point sur la situation financière de l'entreprise, en mettant en évidence ses forces et ses faiblesses.

Le diagnostic financier a pour objectif de répondre à plusieurs interrogations essentielles :

1.1.1. La Croissance de l'entreprise

- comment s'est comportée l'activité de l'entreprise?
- Quelle a été la croissance et le rythme sur la période examinée ?
- La croissance a-t-elle été supérieure à celle du secteur auquel appartient l'entreprise ?

1.1.2. La Rentabilité.

- Les moyens employés sont-ils rentables ?
- Les moyens sont-ils en adéquation avec cette rentabilité ?

1.1.3. L'équilibre.

Quelle est la structure financière de l'entreprise ?

- Quel est le niveau d'endettement ?
- Quel est le niveau d'équilibre ?

1.1.4. Les risques de l'entreprise

- Quels sont les risques de l'entreprise ?

Aussi, le diagnostic financier a pour objectif d'évaluer la capacité de l'entreprise à mobiliser les ressources financières nécessaires à la mise en œuvre de la stratégie de l'entreprise.

Le diagnostic financier vise à mettre en relief l'évolution de l'activité de l'entreprise en comparant ses résultats avec ceux des entreprises concurrentes

1.2. Les étapes à mettre en œuvre.

1.2.1. Etape N°1

- Etudier les moyens de l'entreprise ;
- Etudier la structure financière de l'entreprise ;
- Etudier la trésorerie de l'entreprise ;
- Etudier l'activité de l'entreprise ;
- Etudier la rentabilité de l'entreprise

1.2.2. Etape N° 2.

- La préparation des informations internes à l'entreprise ;
- La préparation des informations externes à l'entreprise notamment : Fournisseurs ; Clients ; Concurrents ; Secteur d'activité ; Environnements macro-économique ; Marché de l'entreprise.

1.2.3. Etape N° 3

Informations comptables

- Bilan comptable retraité ou bilan fonctionnel ;
- Compte de produits et charges d'où on va dégager l'état des soldes de gestion ;
- Etablissement des ratios y afférents.

1.2.4. Etape N° 4.

Sélection des outils d'analyse financière les mieux adaptés aux objectifs poursuivis de l'entreprise notamment : l'équilibre financier ; la Solvabilité ; le risque économique et financier ; la rentabilité ; l'autonomie financière

1.2.5. Etape N° 5.

Les atouts et Diagnostic financier (atouts et handicaps)

Section 2. L'objectif de l'étude critique des états financiers

Le but de la critique du bilan d'une entreprise est de connaître et d'apprécier sa situation financière afin d'en dégager une synthèse et de prévoir l'évolution probable de cette situation.

Dans ce cadre, un bon analyste, devra examiner avec minutie les tableaux des comptes de résultats et les bilans, identifier les postes qui ont enregistré les plus fortes variations, ce qui mettra en évidence les forces et les faiblesses de l'entreprise. Ce regard attentif porté sur ces postes permet de trouver « un fil conducteur » pour sélectionner les outils adaptés à l'entreprise étudiée, notamment lorsque celle-ci est éligible à l'octroi d'un financement externe.

Les besoins d'informations financières se sont considérablement accrus depuis le début du siècle. Plusieurs événements ont contribué à créer ces besoins :

2.1. Quelques événements

2.1.1. L'instabilité économique de ces dernières années.

Cette instabilité a instauré un climat de méfiance au sein des entreprises du fait du nombre croissant de faillites. L'analyse financière d'une entreprise devient systématique dès lors que se créent des relations avec un tiers tel que fournisseur, banquier et salariés etc.

2.1.2. Le développement des investissements

En effet, des investissements de grandes tailles se sont développés dont la rentabilité s'étale sur plusieurs années ;

2.1.3. L'importance du rôle des banques et établissements financiers dans l'économie

2.1.4. Le développement de nouveaux moyens de financement

2.1.5.. Le développement international des sociétés

2.1.6. Le développement des marchés financiers

2.2. Les différents utilisateurs de l'étude critique des états financiers

Comme un diagnostic médical a pour objectif de guérir le patient, le diagnostic financier a pour but d'assainir l'équilibre d'une entreprise. La seule différence prés est que l'analyse est pratiquée par de nombreuses catégorie d'agents : les gestionnaires de l'entreprise, les actionnaires individuels, les salariés, les administrations, les fournisseurs et les clients ou encore les prêteurs notamment (banquiers (analyste de crédit).

2.2.1. L'interprétation d'une analyse financière

Chaque entreprise est un corps social et économique unique dans lequel tout ne va pas bien ou

tout ne va pas mal, mais où il existe des aspects largement positifs et en même temps des points plus ou moins préoccupants.

Ainsi, selon les besoins du commanditaire de l'analyse, celle-ci peut revêtir différentes formes. Un gestionnaire souhaitant analyser la position de son entreprise sur un marché donné demandera une comparaison de la structure financière de plusieurs sociétés, un cadre commercial voudra connaître plus précisément les risques de défaillance d'un client pour négocier le montant d'un crédit, ...etc.

L'actionnaire, actuel ou potentiel, comme le créancier font appel à l'analyse financière. La conduite de cette analyse dépend donc des buts de celui qui la réalise ou la commande. Ces utilisateurs sont nombreux. On peut citer :-

- **Les gestionnaires** : la direction générale, les services administratifs et financiers, les responsables de département ;

- **Les actionnaires actuels ou potentiels** : les propriétaires, les actionnaires minoritaires ou majoritaires. Les entreprises désirent mener une OPA/OPE sur la société. Les sociétés de capital risque ;
- **Les prêteurs** : les institutions financières (banques, bailleurs de fonds, ...etc.), les obligataires, les sociétés- mères, ...etc.
- **L'Etat et ses administrations,**
- **Les autres partenaires de l'entreprise** (clients, fournisseurs, salariés, concurrents, ...etc.),

2.2.2. Les décisions des utilisateurs

Ces utilisateurs peuvent prendre des décisions diverses :-

- Décision de gestion pour les responsables d'entreprise ;
- Décision d'achat ou de vente de titres pour les actionnaires ;
- Décision d'octroi de crédit pour les banques ;
- Contrôle des résultats, subventions à allouer pour l'Etat ;
- Appréciation des risques commerciaux pour les partenaires.

2.2. 3. Les gestionnaires de l'entreprise

Elle est qualifiée d'interne dans la mesure où le gestionnaire a accès à toutes les sources d'information et où il connaît le problème de l'entreprise. Elle s'oppose à l'analyse financière externe qui est menée par des analystes extérieurs ne disposant que des informations publiées par l'entreprise (documents fiscaux, rapports d'activité, ...).

La richesse des sources de l'analyse interne lui permet de répondre à des besoins multiples et ce, de manière souvent exhaustive. On peut classer les objectifs qui lui sont assignés en fonction des niveaux de décisions auxquels ils font référence :-

- Aide à la prise de décision stratégique ;
- Aide à la prise de décision opérationnelle ;
- Aide à la prise de décision d'exploitation.

Disposant d'informations nombreuses et connaissent bien les problèmes de l'entreprises, les services financiers se trouvent dans une situation privilégiée pour procéder à une analyse plus fine. Cette étude a plusieurs objectifs :-

- Elle permet à intervalle régulier de porter un jugement sur la gestion passée, sur la réalisation des équilibres financiers, sur la rentabilité, la solvabilité etc.
- Elle guide des décisions de la Direction Générale en matière d'investissement de financement, de distribution de dividendes, etc.
- Elle constitue la base des prévisions financières (plan d'investissement, budget de trésorerie, etc.)
- Enfin elle sert d'instrument de contrôle de gestion de l'entreprise.

2.2.4. L'analyse financière pour l'actionnaire.

Pour l'actionnaire, l'analyse financière mesure comment l'entreprise est capable de créer de la valeur, elle débouche normalement sur une analyse de la valeur de l'action et finalement sur une recommandation d'achat ou de vente de cette action.

Les actionnaires actuels ou potentiels peuvent avoir plusieurs préoccupations :-

- La rentabilité immédiate de leur investissement pour les actionnaires minoritaires jouant en bourse (plus value en capital) ;
- La rentabilité à long terme pour les actionnaires ayant fait un placement long (dividendes et plus value en capital) ;
- L'équilibre financier, les perspectives de développement et l'intérêt stratégique pour les actionnaires majoritaires ou les personnes désirant acquérir l'entreprise (OPA/OPE). L'étude portera alors essentiellement sur la valeur de l'entreprise, son avenir, sa dépendance et la fragilité de la structure de son capital.

Aussi, l'analyse des comptes et l'établissement de divers ratios n'a qu'un objectif : apprécier les chances de développement de l'entreprise. Pour satisfaire un actionnaire une société doit s'inscrire sur une tendance de croissance régulière. Quand les bénéfices augmentent, la distribution de dividendes aux actionnaires s'accroît dans des proportions souvent équivalentes. L'accumulation de réserves gonfle les actifs de la société : lorsque celle-ci est bien gérée, ces sommes sont employées à de judicieux investissements qui rapporteront, de telle sorte que, parallèlement à des dividendes croissants l'actionnaire obtiendra logiquement des plus-values significatives.

On retient le qualificatif de valeurs de croissance pour les sociétés dont la croissance attendue des bénéfices est supérieure à la croissance moyenne des sociétés cotées en Bourse. Cela concerne notamment des secteurs porteurs et jouissants d'une bonne visibilité de leurs bénéfices.

La solidité financière est l'alliée d'une saine croissance. En effet, la seule observation du chiffre d'affaires et des résultats ne suffit pas. Certes, une hausse significative du chiffre d'affaires est toujours satisfaisante, notamment quand elle témoigne d'une activité plus soutenue que la moyenne du secteur. Si une progression régulière des ventes lance une société sur la route de la croissance, elle ne sera efficace que dans la mesure où la rentabilité et les équilibres financiers ont été préservés. Ainsi la croissance ne suffit pas. Encore faut-il qu'elle se fonde sur des bases solides. On appréciera donc une solidité financière et le maintien d'une bonne rentabilité des capitaux propres pour que cette tendance puisse se maintenir. Car, des bénéfices qui augmenteraient pendant que les dettes prendraient des proportions alarmantes finiraient par mettre le patrimoine des actionnaires en péril. Il ne s'agit plus dans ce cas de croissance, mais de fuite en avant. C'est pourquoi la solidité financière d'une entreprise sera garante de ses performances à long terme. Les résultats prennent une autre dimension lorsque la visibilité de la

croissance est suffisante.

Les prévisions sont malheureusement peu fidèles sur de très longues périodes. Un jour, tout peut changer. Bien qu'une société soit bien ancrée sur un marché dont la croissance se dessine sur de longues années, elle peut se trouver exposée à une concurrence avivée. Au final, les marges s'effondrent. Et la Bourse ne manque pas de sanctionner cet événement par une forte chute des cours.

Les actionnaires-particuliers ou entreprise sont directement intéressés au calcul de la valeur de l'entreprise puisqu'ils fournissent les capitaux à risques. Leur interrogation essentielle est : quel sera le bénéfice par action de la société ?

2.2.5. Les salariés

Les salaires versés par l'entreprise constituent l'unique source de revenus des salariés. Aussi les salariés s'intéressent particulièrement par la distribution des dividendes et l'option d'achat d'action. Le syndicat des travailleurs s'appuie souvent sur l'analyse financière lors des discussions avec la Direction de l'entreprise.

2.2.6. Les administrations

L'Etat tire une grande partie de ses revenus de l'impôt sur les sociétés, de la TVA et autres impôts. Pour le calcul de ces impôts, on s'appuie sur les états comptables de l'entreprise.

De plus, les politiques de privatisations de nombreuses sociétés publiques, qui se trouvaient en situation monopolistique, nécessitent des analyses financières approfondies avant la mise sur le marché boursier de tout ou une partie des actions de ces sociétés.

2.2.7. Les fournisseurs et les clients

Les fournisseurs d'une entreprise veulent connaître les risques de non paiement qu'ils encourent lorsqu'ils traitent avec l'entreprise.

Tandis que les clients de l'entreprise qui ont passé des commandes importantes sont intéressés par sa santé financière, non seulement dans le cas où ils ont versé des avances sur commandes mais aussi pour assurer la sécurité de leur approvisionnement.

2.2.8. Les prêteurs (banque, organismes financiers...)

Pour ce qui est des prêteurs et notamment les banques, les techniques d'analyse d'une banque sont spécifiques et tout à fait différentes des techniques d'analyse d'un comptable ou d'un commissaire aux comptes.

Le prêteur est généralement intéressé par les capacités de remboursement de l'entreprise. Pour le créancier, l'analyse financière mesure la solvabilité et la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à faire face à ses engagements et à rembourser ses dettes en temps voulu.

Son analyse sera différente selon qu'il s'agit de prêts à court terme ou à long terme :

- S'il s'agit de prêts à court terme, le prêteur est essentiellement intéressé par la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à faire face à ses échéances immédiates,
 - S'il s'agit de prêts à long terme, le prêteur s'intéresse à la solvabilité, à la rentabilité et à l'équilibre financier de l'entreprise.

Selon qu'il s'agisse d'un crédit d'investissement ou d'un crédit de fonctionnement, les conclusions pour le banquier peuvent différer. Mais dans un cas comme dans l'autre, les considérations liées au facteur humain, à l'élément de confiance et de compétence, ainsi que les conclusions tirées de l'analyse de la conjoncture économique générale ou particulière à la branche d'activité de l'entreprise, complètent utilement les indications fournies par l'analyse financière.

Pour cela le banquier opère un classement rationnel dans un objectif d'une étude critique de ces documents comptables qui lui permettra de déterminer le degré de confiance à accorder notamment en matière d'engagement bancaire.

Lors de toutes ces opérations, l'étude critique des documents comptables et une technique utile employée pour déterminer la valeur économique, les forces et faiblesses de la société et éviter à une entreprise de s'exposer à des difficultés et notamment en se liant à des firmes peu viables.

2.2.9. L'analyse des autres partenaires de l'entreprise

Il s'agit entre autres :-

- Des concurrents qui vont s'intéresser aux forces et faiblesses de l'entreprise et aux perspectives de développement ;
- Des partenaires commerciaux qui s'intéressent à la santé financière de l'entreprise, car elle conditionne leur propre santé financière voire même leur survie ;
- L'Etat et ses administrations vont s'intéresser dans quelle mesure l'entreprise contribue à la stabilité sociale (salaires, pouvoir d'achat, ...etc.) et à procurer des revenus aux pouvoirs publics (impôts).

2.3. L'environnement juridique de l'entreprise

Le dirigeant choisit la forme juridique de son entreprise pour diverses raisons notamment pour les considérations suivantes : responsabilité (limitation) , fiscales (impositions des revenus) ou familiales (successions). En effet, connaître la nature juridique de l'entreprise permet par exemple au banquier d'examiner en détail l'organisation des pouvoirs entre les associés. Il suffit en général au banquier de savoir quel est le régime juridique sous lequel sont placées les opérations de l'entreprise et quelle est sa forme.

Comme toute entité économique, l'entreprise a un statut juridique qu'il faut avant tout étudier afin de déterminer l'engagement de ses propriétaires. Les deux catégories le plus souvent retenues sont les sociétés de personnes et les sociétés de capitaux.

2.3.1. Les sociétés de personnes

Les propriétaires s'engagent indéfiniment et solidairement sur tous leurs biens présents et à venir. La responsabilité des associés est indéfinie. On peut considérer que le banquier bénéficie en sus de la solvabilité que l'on peut attribuer à l'entreprise d'après la lecture des comptes sociaux de la garantie offerte par ses associés.

La fortune des propriétaires est prise en considération plus que le capital qui apparaît sur les documents comptables. Les documents comptables d'une entreprise individuelle ne sont guère significatifs et ne peuvent raisonnablement servir de base aux décisions du banquier en matière d'octroi de crédit. Ainsi le compte capital ne représente que le solde des avances et retraits de l'exploitant individuel sur le compte courant qu'il entretient auprès de son affaire. Par ailleurs, les actifs de l'entreprise ne représentent qu'une partie du patrimoine de l'exploitant, qui peut être grevé par ailleurs de dettes inconnues par le banquier.

Dans cette catégorie de sociétés, on trouve les affaires personnelles, les sociétés en non collectif et les sociétés en commandite simple. (Dans ce dernier cas seule la fortune des commandités doit être prise en considération, les commanditaires ne sont responsables qu'à hauteur de ce qu'ils ont apportés).

2.3.2. Les sociétés de capitaux

Dans cette catégorie d'entreprise, les propriétaires ont volontairement limité le risque qu'ils prennent au montant du capital engagé. Ce n'est donc qu'en fonction des fonds propres que la société doit être étudiée. Dans le cas où les créanciers souhaiteraient voir l'engagement des propriétaires plus étendus, ils leur feront signer une caution en leur valeur.

Les sociétés de capitaux sont plus contrôlées. Il est désigné un commissaire aux comptes dans les statuts. Son rapport est exigé après publication des états financiers.

On retrouve dans cette catégorie, les sociétés en commandite par action et les sociétés anonymes.

2.4. Les critères de classification des entreprises

Il existe globalement deux classifications : la classification par branche et la classification par secteur.

2.4.1. La classification par branche

Cette classification permet :-

- l'analyse par produit,
- l'analyse des techniques de production, le calcul des coefficients techniques...

On ventile les activités de l'entreprise entre les branches : biens d'équipement, bâtiment, génie civil, services marchands etc.

2.4.2. La classification par secteur

Cette classification permet :-

- la prise en compte de la réalité d'ensemble de l'entreprise,
- l'identification des centres de décision,
- l'analyse des stratégies et des décisions en matière de financement, d'investissement, de concentration...

Parmi la classification par secteur ; on peut regrouper par exemple les diverses activités de l'entreprise dans le secteur : biens d'équipements.

2.4.3. La classification selon la taille

Quel que soit leur secteur d'activité, les entreprises ont des structures, des formes d'organisation, des comportements très variés selon leur taille. Différents critères de taille peuvent être retenus :-

- Critères fondés sur la production réalisée : le chiffre d'affaires, la valeur ajoutée
- Critères fondés sur les moyens utilisés : les effectifs de salariés, le capital engagé

2.4.4. La classification selon les formes juridiques : cas de L'Algérie

En Algérie ; le code de commerce met en évidence les règles de fonctionnement des diverses sociétés commerciales, on distingue à cet effet :-

-Dans le chapitre préliminaire, il met en relief les dispositions générales : **(Articles 544-550)**

Le titre I met en lumière les règles de fonctionnement des diverses sociétés commerciales :-

-Le chapitre I situe la société en nom collectif **(Articles : 551-563)**.

-Le chapitre I bis traite des sociétés en commandite simple **(articles 563 bis- 563 bis 10)**.

-Le chapitre II met en exergue la société à responsabilité limitée, entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée **(articles 564-590 bis 2)**.

-Le chapitre III aborde la société par actions **(articles 592- 715 bis)**.

-Le chapitre III traite des sociétés en commandite par actions **(articles 715 ter- 715 ter 10)**

-Le chapitre IV met en évidence les dispositions communes aux sociétés commerciales dotées de la personne morale **(Articles 716-795)**

-Le chapitre IV bis traite de la société en participation **(articles 795 bis 1-795 bis 5)**

-Le chapitre V explique le groupement **(articles 796-799 bis 4)**

2.4.5. En France

Les entreprises ont le choix entre diverses formes juridiques. Les sociétés se partagent en trois grandes catégories :-

- les sociétés de personnes (société en nom collectif ou société en commandite simple) ,
- les sociétés de capitaux (société anonyme ou société en commandite par actions),
- les sociétés à statut intermédiaire (société à responsabilité limitée)

Chapitre 2. Les valeurs structurelles du bilan

Bilan en masses

Actif

Actif non courant

Immobilisations incorporelles
Immobilisations corporelles
Immobilisations financières

Actif courant

Actif courant d'exploitation
Stocks
Créance exploitation
Actif courant hors exploitation
Trésorerie active

passif

Capitaux permanents

Capitaux propres au fonds propres
Passif non courant

Passif courant

Passif courant d'exploitation
Passif courant hors exploitation
Trésorerie passive

Le réaménagement du bilan comptable en grandes masses tel que repris dans le tableau ci-dessous donne naissance à trois grandes valeurs fondamentales en gestion financière à savoir :

☒ **le fonds de roulement**

☒ **le besoin en fonds de roulement**

☒ **la trésorerie**

Section 1. Le fonds de roulement

2.1. Quelques aspects sur le fonds de roulement

2.1.1. Définition N°1 :

Le fonds de roulement est la partie des capitaux permanents qui excède les actifs non courants.

2.1.2. Définition N°2 :

Le fonds de roulement est la partie des capitaux permanents qui n'étant au financement des immobilisations finance l'actif courant. Plus cette part est importante, moins il est nécessaire de recourir aux emprunts de capitaux à court terme.

On peut en déduire que plus le fonds de roulement est élevé, plus la société a de fortes chances de faire face, en cas de difficultés (chute de la demande, mévente ...), à ses engagements à court terme. Le fonds de roulement constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise.

Le calcul du FR est simple. Il suffit de faire la différence entre, d'une part, les capitaux permanents et d'autre part, les actifs non courants. Les capitaux permanents sont constitués par les capitaux propres et les passifs non courants.

Dans le FR on peut distinguer deux parties : -

- le FR propre constitué par les seuls capitaux propres de l'entreprise.
- Le FR étranger constitué par les dettes à long et moyen terme.

Le FR peut être calculé par deux (02) méthodes : -

Par la méthode du haut du bilan : $FR = \text{capitaux permanents} - \text{actifs non courants}$

Par la méthode du bas du bilan : $FR = \text{actif courant} - \text{passif courant}$

L'existence d'un fonds de roulement est une nécessité pour la quasi-totalité des entreprises. Le fonds de roulement constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise

2.2. le Fonds de roulement net global (FRNG)

2.2.1. Définition

Le fond de roulement net global (FRNG) représente l'excédent de ressources durables qui finance une partie des besoins de financement du cycle d'exploitation. Il constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise.

Le fonds de roulement net global représente une marge de sécurité dont dispose l'entreprise au cas où se produiraient différents risques qui diminueraient la liquidité de l'entreprise : baisse de rotation des stocks, créances irrécouvrables, etc.

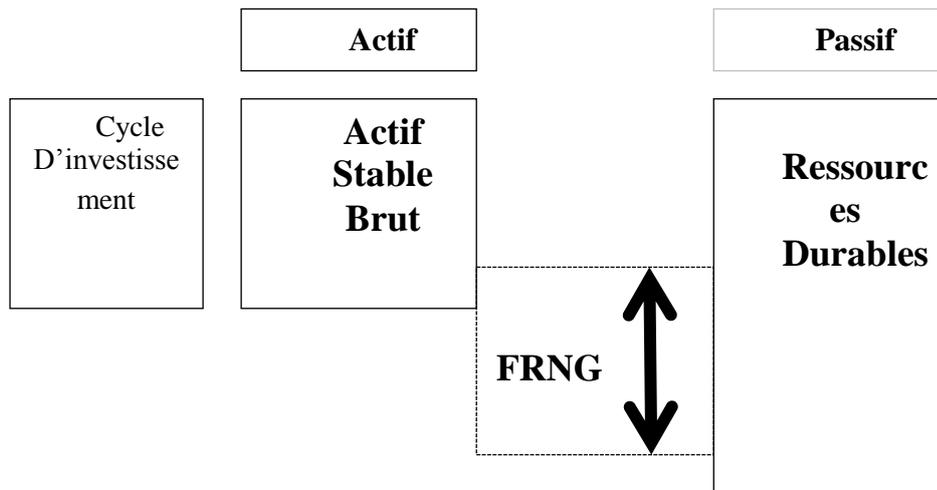
2.2.2. Calcul :

Le fonds de roulement net global est calculé en général, par différence entre les ressources et les emplois stables :-

-Le fonds de roulement net global peut être évalué également par le bas du bilan fonctionnel.

Cette méthode permet de mesurer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par les ressources du cycle d'exploitation.

Le fonds de roulement net global est mis en évidence par la représentation graphique des masses du bilan fonctionnel, constituant les cycles longs d'investissement et de financement.



2.2.3. Le niveau et l'évolution du fonds de roulement net global :

La taille de l'entreprise ainsi que le secteur d'activité auquel elle appartient sont deux facteurs déterminant du niveau du fonds de roulement net global. Par exemple, l'actif stable d'une entreprise industrielle est plus important que celui d'une entreprise de service et son cycle d'exploitation plus long, d'où la nécessité d'un fonds de roulement net global plus élevé pour la première.

Le fonds de roulement net global est en principe positif dans la plupart des entreprises.

Cependant, un fonds de roulement net global négatif intitulé insuffisance en fonds de roulement (IFR) pour être constaté ; il traduit soit :

- une situation normale est sans risque pour les entreprises de distribution ;
- une situation préoccupante et à fort risque financier si elle perdure pour les entreprises industrielles.

Une baisse significative du fonds de roulement net global ne traduit pas obligatoirement une situation critique, à condition que la baisse ne soit pas structurelle. Elle peut résulter, par exemple, de la réalisation d'un programme d'investissement, destiné à assurer la croissance de l'entreprise, et financé qu'en partie par des ressources stables. Dans ce cas, le fonds de roulement net global sera reconstitué à court terme par les bénéfices futurs.

Pour une analyse pertinente de l'évolution dans le temps du fonds de roulement net global il est indispensable de l'associer à celle du besoin en fonds de roulement.

2.2.4. Les facteurs de variation du fonds de roulement net global :

Opération diminuant le fonds de roulement net global	Opération accroissant le fonds de roulement net global
<p>1. Augmentation de l'actif immobilisé corrigé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Investissement : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Corporels ; ✓ Incorporels ; ✓ Financiers. <p>2. Diminution des capitaux propres (permanents) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Diminution des capitaux propres <ul style="list-style-type: none"> ✓ Distribution des réserves ; ✓ Distribution des dividendes ; ✓ Pertes d'exploitation. • Remboursements des capitaux empruntés : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Remboursement d'emprunts à moyens et à long termes ; ✓ Remboursement de comptes courants d'associés ; ✓ Remboursement de bon de caisse. 	<p>1. augmentation des capitaux propres (permanents) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Accroissement des capitaux propres ; • Augmentation du capital, des réserves, des subventions d'investissements, etc. • Augmentation des emprunts et prêts à long terme, apports des associés en comptes courants. • Emission de bons de caisse à plus d'un an. <p>2. diminution de l'actif non courant (immobiliser) corrigé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Désinvestissement : cessions d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières. • Remboursement des prêts consentis par l'entreprise.

Section 2. Le besoin en fonds de roulement :

2.1. Définition :

Le besoin en fonds de roulement est la partie, à un moment donné, des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financé en partie, par le fonds de roulement net global. Le besoin en fonds de roulement résulte des décalages dans le temps entre les achats, les ventes, les décaissements et les encaissements. Il doit être financé, en partie, par le fonds de roulement net global.

2.2. Calcul :

Le besoin en fonds de roulement se calcule par différence entre les besoins et les ressources de financement du cycle d'exploitation hors trésorerie.

Besoin en fonds de roulement = Besoins de financement du cycle – Ressources de financement du

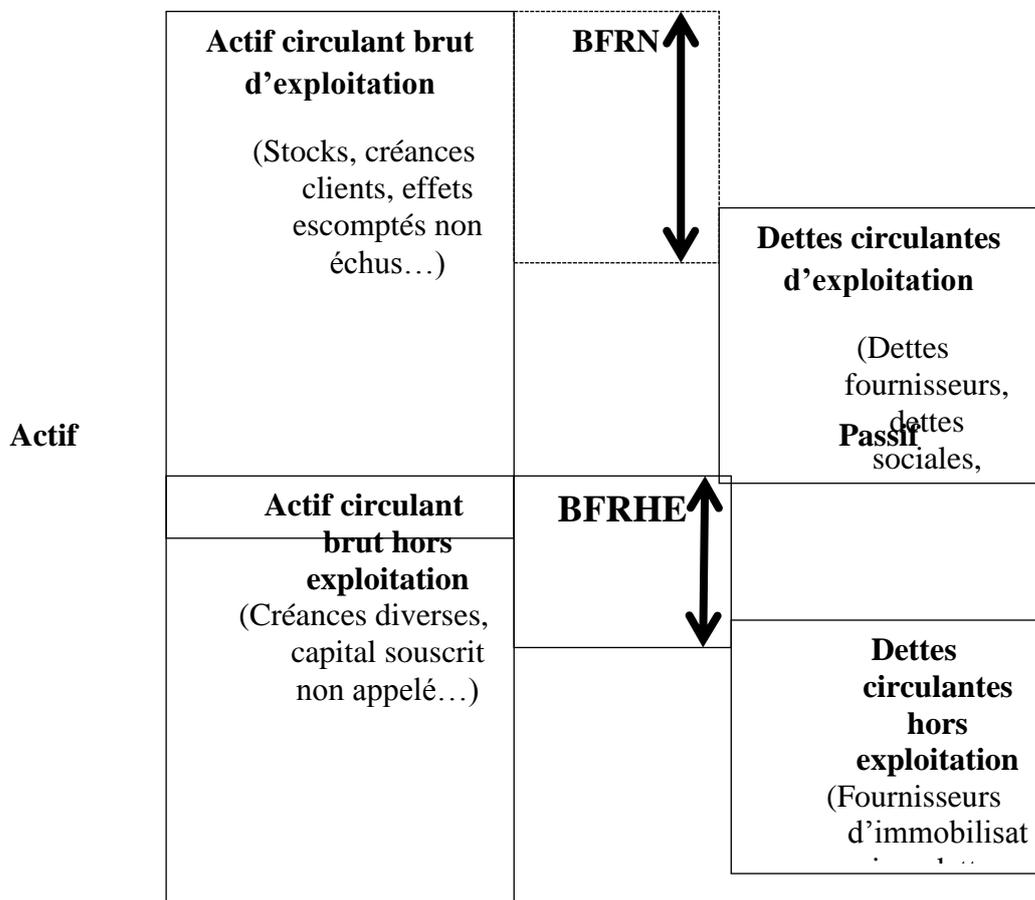
Qui se décompose en :

<p>Besoin en fonds de roulement D'exploitation = Actif circulant d'exploitation - Dettes circulantes d'exploitation</p>

Les besoins en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation sont mis en évidence par la représentation graphique des masses et des rubriques du bilan fonctionnel représentant le cycle d'exploitation :

Actif

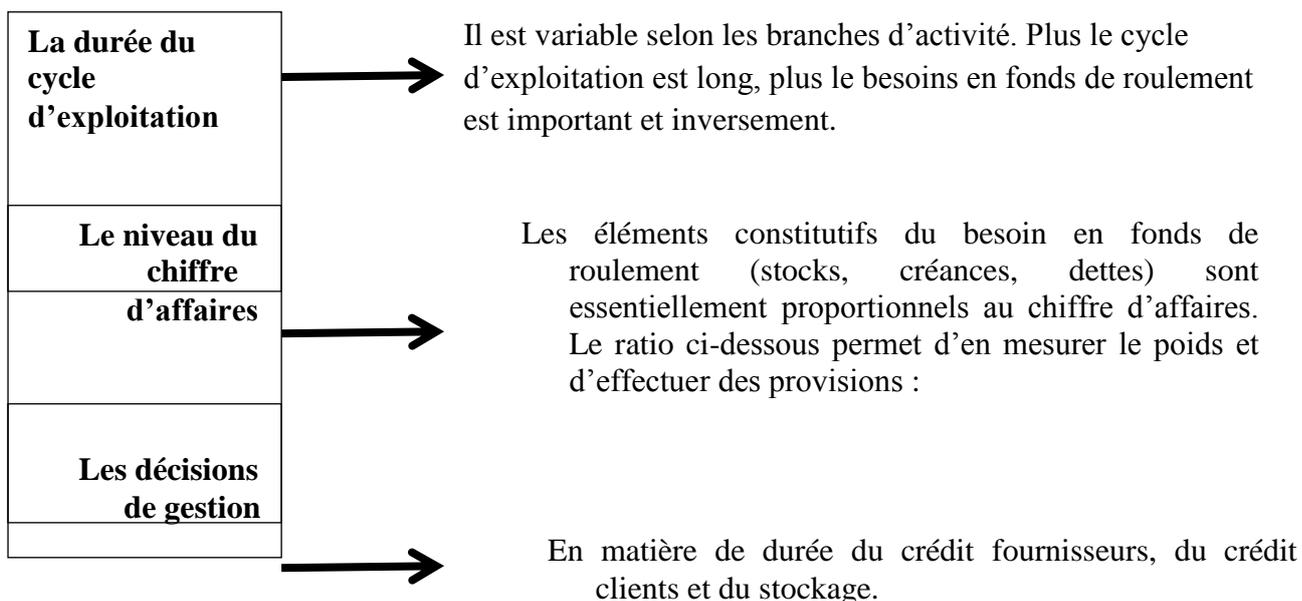
Passif



2.3. Le niveau et l'évolution du besoin en fonds de roulement :

2.3.1. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation :

Plusieurs facteurs influent directement sur le niveau du besoin en fonds de roulement d'exploitation :



Le besoins en fonds de roulement d'exploitation peut s'exprimer en nombre de jours de chiffre d'affaires.

Bien que le niveau du besoin en fonds de roulement d'exploitation dépende de celui de l'activité, il comporte une partie structurelle qui ne peut être réduite. Cette partie doit être financée par le fonds de roulement net global.

Lorsque le besoin en fond de roulement d'exploitation progresse plus rapidement que le fonds de roulement net global, un déséquilibre apparait. Par contre, la constatations inverse peut traduire une bonne maitrise de la durée du cycle d'exploitation (durée de stockage, de crédits clients et de crédit fournisseurs).

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation peut être négatif, il s'agit d'une ressource en fonds de roulement, les ressources de financement du cycle d'exploitation excèdent les besoins de financement du cycle d'exploitation. Cette situation est classique pour une entreprise de grande distribution car les créances clients sont faibles, voire nulle ; les stocks

sont peu importants du fait de leur rotation rapide ; en revanche, les dettes fournisseurs sont élevées

L'analyse de l'évolution du besoin en fonds de roulement d'exploitation est complétée par l'étude des ratios de rotation qui sont au nombre de trois.

Ils permettent d'analyser les éléments constitutifs du besoin en fonds de roulement d'exploitation et de comprendre l'évolution de l'équilibre financier.

A. Le délai de rotation des stocks

Ces ratios mesurent la durée d'écoulement des stocks ; elle doit être appréciée en prenant en compte la nature et la saisonnalité de l'activité.

Un allongement de cette durée entraîne une augmentation du besoin en fonds de roulement d'exploitation et inversement.

B. Le délai de rotation du crédit clients

Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.

Un allongement de la durée a pour effet d'augmenter le niveau du besoin en fonds de roulement d'exploitation et inversement.

L'allongement de la durée du crédit clients peut être dû soit à une mauvaise gestion de la relance des clients, soit à la qualité de la clientèle. Dans ces deux cas, des mesures correctives doivent être prises.

C. Le délai de rotation du crédit fournisseurs

Ce ratio mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être, en principe, supérieur au ratio du crédit clients.

Un allongement de la durée a pour effet de réduire le niveau du besoin en fonds de roulement d'exploitation.

Cependant, il est nécessaire de vérifier que l'allongement du crédit fournisseurs ne résulte pas de difficultés à respecter les échéances.

2.3.2. Le besoin en fonds de roulement hors exploitation :

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation n'est pas proportionnel au chiffre d'affaires et les moyens d'actions de l'entreprise pour le réduire sont limités.

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation corrige le besoin en fonds de roulement l'exploitation, en plus ou en moins, afin de dégager le besoin en fonds de roulement.

Si l'entreprise constate à un moment donné une ressource en fonds de roulement hors exploitation venant réduire le niveau du besoin en fonds de roulement et donc améliorer l'équilibre financier, il faut savoir que cette situation est éphémère.

Section 3. La trésorerie

Avant d'élaborer un tableau des flux de trésorerie, il est utile de connaître les éléments constitutifs de la trésorerie. La trésorerie est composée uniquement des rubriques concernées du bilan, ce qui exclut les éléments hors bilan, notamment les effets escomptés non échus.

La trésorerie est un indicateur de gestion fondamental. L'analyse de son évolution permet d'apprécier la santé financière de l'entreprise.

On appelle flux de trésorerie tout mouvement de valeur monétaire qui a une incidence sur la trésorerie.

L'étude des flux de trésorerie est un complément indispensable du tableau de financement afin d'analyser les encaissements et les décaissements réalisés par l'entreprise au cours d'une période et d'en déduire son degré de solvabilité ainsi que ses besoins de financement

Les flux de trésorerie issus des résultats sont révélateurs de la stratégie et des potentialités de l'entreprise. En conséquence, l'analyse dynamique de la trésorerie permet d'apprécier la cohérence des choix stratégiques effectués par l'entreprise :-

- Capacité à générer des liquidités à partir des résultats dégagés au cours de l'exercice ;
- Faculté à maintenir, après avoir couvert divers prélèvements non différés, un solde de trésorerie compatible avec les investissements nets à effectuer.

3.1. Les composantes de la trésorerie

La trésorerie comprend les éléments suivants

Trésorerie active



- Comptes de caisse.
- Comptes à vue.
- Comptes à terme et intérêts courus non échus qui s'y rattachent venant à échéance dans un délai maximum de trois mois à compter de leur ouverture.
- Obligations acquises moins de trois mois avant leur échéance.

Trésorerie passive

- Soldes créditeurs de banque

La trésorerie nette, dont la variation doit être analysée dans un tableau des flux de trésorerie, s'obtient par la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive.

$$\text{La trésorerie nette} = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive}$$

3. 2. Structure d'un tableau de flux de trésorerie :

La plupart des tableaux de flux sont construits sur la logique suivante :

$$\begin{aligned} &\text{Trésorerie générée par l'activité} \\ &+ \\ &\text{Trésorerie liée à l'investissement} \\ &+ \\ &\text{Trésorerie liée au financement} \\ &= \\ &\text{Variation globale de trésorerie} \end{aligned}$$

3.2.1. Définition et objectif du tableau des flux de trésorerie :

Le tableau des flux de trésorerie explique la variation de trésorerie, relative à une période

donnée. Il renseigne l'entreprise sur les encaissements et les décaissements, réalisés au cours d'une période, liés aux opérations propres à l'activité, à l'investissement et au financement.

Le tableau des flux de trésorerie est un document de synthèse obligatoire pour les sociétés chargée de présenter des comptes consolidés ; il fait partie de l'annexe consolidée. Par contre, il n'est pas imposé par la loi.

3.2.2. Le tableau des flux de trésorerie

Le tableau permet :-

- D'apprécier les conséquences des choix stratégiques des dirigeants sur la trésorerie ;
- D'informer sur la capacité de l'entreprise :
 - A générer de la trésorerie à partir de son activité ;
 - A faire face à ses obligations ;
 - A financer sa politique de croissance sans faire appel au financement externe ;
- D'évaluer la solvabilité de l'entreprise ;
- D'analyser l'origine de l'excédent ou du déficit de trésorerie ;
- D'étudier l'utilisation des ressources de trésorerie ;
- De mesurer le besoin de financement externe ;
- D'établir des comparaisons entre les résultats (d'exploitation, courant...) et les flux de trésorerie correspondant ;
- De prévenir les risques de défaillance ;
- De faciliter la comparaison des états financiers avec d'autres entreprises, du fait du caractère objectif des flux de trésorerie par rapport à d'autres indicateurs (FRNG...) ;
- D'effectuer des prévisions, notamment élaborer des plans de financement.

3.2.3. Flux de trésorerie liés à l'activité

Le flux de trésorerie lié à l'activité fournit une indication essentielle sur la capacité de l'entreprise à faire face au remboursement des emprunts, paiement des dividendes en procédant à de nouveaux investissements, sans faire appel au financement externe.

Les flux de trésorerie liés à l'activité sont l'ensemble des flux non liés aux opérations d'investissement et de financement.

Les flux de trésorerie d'exploitation correspondant aux charges et produits d'exploitation monétaires, tels que les encaissements des produits des ventes et les versements qui correspondent respectivement aux achats et aux frais de personnels.

3.2.4. Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement

Ces flux permettent de mesurer les montants destinés au renouvellement et au développement de l'activité de l'entreprise afin de maintenir ou d'améliorer le niveau de trésorerie. Ils comprennent les encaissements et les décaissements générés par :-

- L'acquisition ou la cession des immobilisations corporelles, incorporelles, financières ;
- L'acquisition ou la cession d'une part du capital d'autres entreprises ;
- L'octroi de prêts ou d'avances.

3.2.5. Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement :

Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement retracent les différentes sources de financement (internes et externes) et les différents décaissements y afférents (distribution de dividendes, remboursement d'emprunts,...).

3.3. Décomposition de la variation de trésorerie :

La variation de la trésorerie est décomposée de la façon suivante :

Variation T = variation T liée à l'activité + variation liée aux opérations d'investissement + variation liée aux opérations de financement.

Le tableau de flux de trésorerie présente successivement ces trois flux de trésorerie. Le total des trois flux de trésorerie correspond à la variation de la trésorerie nette.

A la fin du tableau, l'indication de la trésorerie d'ouverture et la trésorerie de clôture permet de contrôler la variation de la trésorerie nette via le calcul suivant :-

Variation Trésorerie = Trésorerie de clôture – Trésorerie d'ouverture.

3.4. Fractionnement de la variation du BFR

La variation du BFR est fractionnée en variation BFR lié à l'activité, variation BFR lié à l'investissement et variation BFR lié au financement.

Tous les postes du BFR relèvent de l'activité sauf ceux qui sont liés aux opérations d'investissements (créances et dettes sur immobilisations) ou de financement (capital souscrit appelé, non versé).

3.5. Présentation du tableau de flux de trésorerie simplifié :

Exercice N

<p><u>Flux de trésorerie liée à l'activité</u></p> <p>Résultat de l'exercice</p> <p>+ Amortissements, dépréciations et provisions</p> <p>+ Valeurs comptable des éléments d'actif cédés</p> <p>- Produits des cessions d'éléments d'actif</p> <p>- Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat</p> <p>= CAF</p> <p>- Variation BFR lié à l'activité</p> <p>Flux net de trésorerie lié à l'activité (A)</p>	
<p><u>Flux de trésorerie liée aux opérations d'investissement</u></p> <p>- Acquisition d'immobilisations</p> <p>Cessions d'immobilisations</p> <p>- Variation BFR lié aux opérations d'investissement</p> <p>Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement (B)</p>	
<p><u>Flux de trésorerie liée aux opérations de financement</u></p> <p>Augmentation des capitaux propres</p> <p>Augmentation des dettes financières</p> <p>- Dividendes versés</p> <p>- Remboursement d'emprunts</p> <p>- Variation BFR lié aux opérations de financement</p> <p>Flux net de trésorerie lié opérations de financement (C)</p>	
<p>Variation de trésorerie (A+B+C)</p>	
<p>Trésorerie d'ouverture</p> <p>Trésorerie de clôture</p>	

3.5.1. Intérêt du Tableau :

La trésorerie est considérée comme un indicateur central pour le diagnostic financier : une entreprise qui génère régulièrement une trésorerie importante est, en même temps, solvable, rentable et apte à assurer son développement. C'est pourquoi,

L'objectif assigné au tableau d'analyse de la variation de trésorerie est de « fournir une information sur la capacité de l'entreprise à générer des liquidités et sur l'utilisation qu'elle en a fait au cours de l'exercice écoulée ».

Les tableaux de flux recèlent un grand nombre d'information très utiles aux diagnostics qui peuvent juger de la rentabilité de l'exploitation, de la maîtrise du BFR, du niveau d'endettement (et donc du risque financier), des stratégies de croissance, de financement, etc....

3.6. La trésorerie nette

La trésorerie nette est la résultante de la comparaison, à une date donnée, du fonds de roulement net global et du besoin en fonds de roulement.

Elle exprime l'excédent ou l'insuffisance de fonds de roulement net global après financement du besoin en fonds de roulement.

L'équilibre financier, d'après l'analyse fonctionnel, s'établit à partir de la relation fondamentale :

La trésorerie nette se calcule également de la manière suivante :

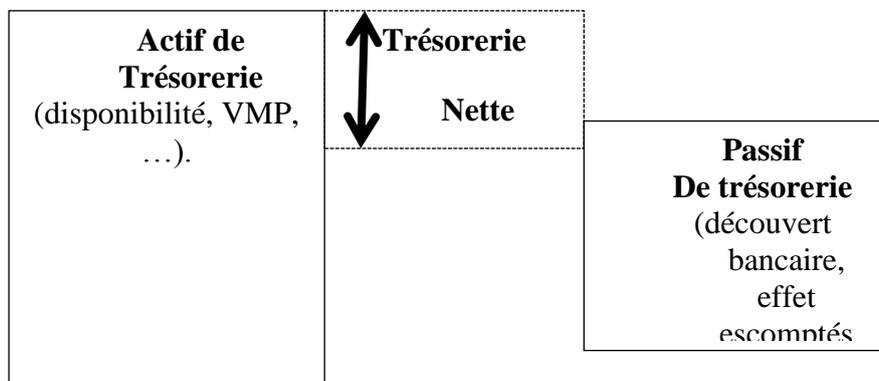
Trésorerie nette= trésorerie active-trésorerie passive

Trésorerie nette= FR- BFR

Elle est mise en évidence par la représentation graphique des rubriques concernées du bilan fonctionnel :

Actif

Passif



3.6.1. Le niveau et l'évolution de la trésorerie nette :

Le niveau de la trésorerie nette dépend au niveau du fonds de roulement net global et celui du besoin en fonds de roulement.

Situation de trésorerie	Relation	Commentaire			
Trésorerie positive	<p style="text-align: center;">FNRG supérieur BFR</p> <p style="text-align: center;">Actif de trésorerie supérieur Passif</p> <div style="text-align: center; border: 1px solid black; width: fit-content; margin: 0 auto;"> <table border="1" style="border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding: 5px;">BFR</td> <td rowspan="2" style="padding: 5px;">FRNG</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">Trésorerie Nette positive</td> </tr> </table> </div>	BFR	FRNG	Trésorerie Nette positive	<p>Le fonds de roulement net global finance intégralement le besoin en fonds de roulement.</p> <p>L'excédent de fonds de roulement net global constitue la trésorerie positive.</p> <p>Si cette situation se perpétue, il faut veiller à ce que la trésorerie positive ne soit pas excessive et envisager des placements rémunérateurs.</p>
BFR	FRNG				
Trésorerie Nette positive					
Trésorerie négative	<p style="text-align: center;">FNRG inférieur BFR</p> <p style="text-align: center;">Actif de trésorerie inférieur Passif</p> <p style="text-align: center;">trésorerie</p>	<p>Le fonds de roulement net global est insuffisant pour financer le besoin en fonds de roulement en totalité.</p> <p>Une partie est couverte par des crédits bancaires.</p> <p>Cette situation est courante.</p> <p>Si elle se prolonge, il faut vérifier que les utilisations de concours bancaires n'augmentent pas</p>			

	<table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="width: 50%;"></td> <td style="width: 50%;"></td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">Trésorerie nette <i>néfative</i></td> </tr> </table>				Trésorerie nette <i>néfative</i>	<p>régulièrement dans le temps.</p> <p>L'entreprise serait alors dépendante des banques et son risque de défaillance augmenterait.</p>
	Trésorerie nette <i>néfative</i>					
<p>Trésorerie Proche de Zéro</p>	<p style="text-align: center;">FRNG BFR</p> <p style="text-align: center;">Actif de trésorerie Passif de trésorerie</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center;">BFR</td> <td style="width: 50%; text-align: center;">BFRG</td> </tr> </table>	BFR	BFRG	<p>Le fonds de roulement net global est presque identique au besoin en fonds de roulement.</p> <p>Cette situation peut être considérée comme la meilleure du point de vue de l'analyse fonctionnelle.</p>		
BFR	BFRG					

Pour affiner son appréciation sur la situation de la trésorerie nette, l'analyse doit intégrer les potentialités de l'entreprise à se procurer rapidement des disponibilités (effets escomptables) ou des financements à court terme (créances mobilisables, crédits fournisseurs...).

Chapitre3. Le Bilan financier

Section 1. Quelques aspects sur le retraitement

1.1. Définition du bilan financier

Le bilan financier est le bilan comptable retraité et reclassé en fonction de critères qui intéressent particulièrement les banques. C'est la raison pour laquelle qu'on parle de bilan financier.

1.2. Caractéristique du bilan financier

Les trois mots qui caractérisent le bilan financier (liquidité, exigibilité, solvabilité).

1.2.1.. Retraitement et reclassement du bilan financier

Pour passer du bilan comptable au bilan financier, il est nécessaire d'effectuer les opérations suivantes :-

- Traitement des actifs sans valeurs.
- Réintégration des éléments hors bilan.
- Retraitement et reclassement de certains postes du bilan.

1.2.2.. Traitement des actifs sans valeurs

Le bilan financier étant établi par le banquier dans une optique liquidative, ne doit intégrer à l'actif que les postes ayant une valeur de revente. Ainsi, tous les actifs sans valeurs appelées par certains actifs fictifs devront être expurgés. Elles seront éliminées de l'actif et soustrait des capitaux propres pour le même montant.

1.2.3. Réintégration des éléments hors bilan

Il s'agit d'éléments qui sont comptablement inscrits en hors bilan, et qu'il est impératif de les intégrer dans le bilan financier afin de refléter l'image fidele réelle du patrimoine de l'entreprise. Les éléments qu'il faudra intégrer sont les effets escomptés non échus et les biens acquis en crédit bail.

1.2.4. Retraitement et reclassement de l'actif

Le classement rationnel de l'actif est basé sur le principe de liquidité croissante, c'est-à-dire du moins liquide au plus liquide.

Les immobilisations reprennent l'ensemble des postes de l'entreprise qui sont immobilisées p

Elle se subdivise en 4 rubriques :-

- les immobilisations incorporelles ;
- les immobilisations corporelles
- les immobilisations financières
- les autres valeurs immobilisées.

Nous pouvons retrouver les rubriques ci-après :

A. Les clients douteux :

Les clients payent soit au comptant soit à une échéance fixe au préalable avec l'entreprise. Cette échéance peut être tardive, mais elle n'excède jamais un an à compter de la date de livraison. Toutefois certains clients ne paient pas à la date prévue, créant ainsi des difficultés à l'entreprise qui se verra alors contrainte d'introduire une procédure judiciaire.

B. Le Stock outil

Le stock outil appelé aussi le stock de sécurité est le stock minimal que conserve l'entreprise afin d'éviter les ruptures de stocks.

C. Les consignations versées :

Sont généralement positionnée dans les valeurs réalisables. Seulement quand leur montant ne baisse jamais en dessus d'un certain seuil on l'inscrira ai niveau des autres valeurs immobilisées.

D. Les avances et acomptes sur investissement

Sont généralement donnée une durée avoisinant la durée de réalisation de l'investissement. Pour cette raison ils doivent, sauf conter indication, être diminué du montant des valeurs réalisable.

E. Les dépôts et cautionnement

Les dépôts et cautionnement étant généralement octroyés pour une longue durée.

F. Valeurs d'exploitation (Stock) :

Cette rubrique reprend les stocks de marchandise de matière premières, produits semi-ouvrés et produits finis diminuées du montant des stock-outils.

G. Valeurs réalisables d'exploitation

Il s'agit des créances à court terme détenus par l'entreprise sur les tiers, notamment les crédits consentis aux clients et les effets escomptés non échus.

1.3.. Retraitement et reclassement du passif

Comme ci-dessus ; le classement rationnel du passif est basé sur le principe d'exigibilité croissante ; c'est-à-dire du moins exigible au plus exigible soit en fonction de leur date d'échéance de paiement, du long terme ou court terme.

Certain fonds sont laissés à la disposition de l'entreprise pour de longues périodes alors que d'autres peuvent être retirés immédiatement. Ainsi les postes du passif sont réparties en deux catégories :-

- les capitaux permanents ;
- les dettes à court termes

1.3.1. Les capitaux permanents :

Nous avons vu précédemment que les ressources dont dispose une entreprise pour réaliser ses emplois ont deux origines :-

- celles mises ou laissées à la disposition par les propriétaires ;
- celles mises à sa disposition par les tiers.

Il s'agit des capitaux destinés à rester à la disposition de l'entreprise pendant un an au moins. L'origine des capitaux va permettre de scinder les capitaux permanents en deux rubriques :

- les fonds propres ;
- Les dettes à moyen long terme.

A. Les fonds propres :

Cette rubrique reprendra donc les capitaux apportés par les propriétaires à titre de capital et les bénéfices réalisés et laissés à la disposition de l'entreprise.

Nous retrouverons essentiellement dans les fonds propres :

- les primes d'apports ;
- les réserves ;
- les subventions d'investissement....

B. Les dettes à moyen et long terme

Cette rubrique enregistre l'ensemble des ressources mises à la disposition de l'entreprise par les tiers et dont le délai de remboursement excède une année.

Nous retrouvons essentiellement :

- les dettes d'investissement avec tous les sous-comptes correspondants.
- les dettes envers les associés et sociétés apparentées.

Le montant des dettes d'investissement doit être diminué du montant des annuités payables l'année suivante. Ces dernières seront réintégrées en dettes à court terme.

Pour ce qui est des dettes envers les associés et associées apparentées, ce compte est classé de manière générale dans les dettes à court terme. En revanche, s'ils sont bloqués par une lettre de cession d'antériorité des créances, ils seront reclassés au niveau des DLMT et retirés des dettes à long terme.

1.4. Le retraitement des éléments du tableau des comptes de résultats

1.4.1 Rappel de notions comptables

Le tableau des comptes de résultat constitue l'historique de l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice. Il répertorie toutes les charges et tous les produits de l'année.

Les charges représentent les flux réels entrants consommés durant l'exercice. Il s'agit des biens ou services que l'entreprise a consommé ou reçus et qui engendrent un coût pour elle c'est-à-dire une source d'appauvrissement (un poids pour l'entreprise).

A l'inverse, les produits induisent des flux réels sortants. L'entreprise fournit un produit ou un service à des tiers qui représentent une source d'enrichissement.

1.4.2.. Le retraitement des éléments du TCR

La richesse de l'information apportée par les tableaux des comptes de résultats est incontestable. Mais elle est parfois critiquée dans sa présentation. Pour certains points, ces imperfections méritent un aménagement des calculs.

Les principaux retraitements présentés ci-dessous permettent d'améliorer la pertinence économique.

1.4.3.. La sous-traitance :

Un recours accru à la sous-traitance de fabrication n'entraîne pas de croissance au niveau de l'entreprise mais au niveau de son sous-traitant. En conséquence, les frais de sous-traitance sont retirés de la production de l'exercice pour obtenir la production propre pour être réintégrés aux services.

1.4.4. Le personnel intérimaire :

Traditionnellement les frais des personnels ne retiennent que les frais relatifs au personnel de l'entreprise. Or il faut tenir compte du personnel extérieur et intérimaire dans la société, et ce afin d'obtenir une image fidèle des ressources mobilisées par l'entreprise pour produire.

En conséquence, les charges du personnel intérimaire sont retirées de la valeur ajoutée pour être réintégré au niveau des frais de personnels.

1.4.5. Les subventions d'exploitation

Lorsqu'elles ont le caractère de complément de prix, les subventions d'exploitation sont rajoutées à la production. Ces subventions d'exploitation spécifiques permettent à l'entreprise de baisser les prix pour obtenir un marché, le différentiel avec le prix habituel étant partiellement couvert par une subvention. Le retraitement permet alors de prendre en compte dans la production de l'exercice tout les produits directement associés à la production vendue.

1.4.6. Redevances de crédit bail

Le crédit bail peut être considéré d'un point de vue économique comme un moyen de financement des immobilisations. Pourtant deux entreprises strictement identiques, mais dont l'une fait appel au crédit bail alors que l'autre est propriétaire de tous ses actifs de production, auront des valeurs ajoutées différentes. Pour pouvoir comparer ces deux entreprises, le loyer du bail doit être comptabilisé comme si l'entreprise était propriétaire de l'immobilisation.

La redevance (loyer) du crédit bail est composée de deux parties :-

-L'équivalent de la dotation aux amortissements qu'aurait pratiqué l'entreprise si elle avait acquis la propriété du bien pris en crédit bail.

-L'équivalent de la charge d'intérêt de l'emprunt qu'aurait contracté l'entreprise pour financer cette acquisition supposé.

La redevance est déduite des services pour être réintégré en partie dans les dotations aux amortissements et en partie dans les charges financières.

Pour cela, il est nécessaire de disposer d'informations sur les loyers du crédit bail passées en charges, de manière à pouvoir décomposer les sommes en amortissements et en charges financières.

1.4.7. Les transferts de charges

Le but du compte transfert de charges est de rectifier les erreurs d'imputation effectuant le débit d'un des comptes de charges. A cet effet, nous intégrons ce poste comptable au niveau du résultat d'exploitation.

1.4.8. Autres retraitements possibles

En fonction de l'objectifs de l'analyse et des informations disponibles, l'analyste peut opérer différents reclassement ou retraitement permettant d'améliorer la signification. A titre d'exemple les dotations aux provisions pour dépréciation portant sur les valeurs mobilières de placement sont exclues de la rubrique pour être inscrites dans la rubrique financière.

Section 2. Les soldes intermédiaires de gestion

La présentation du tableau des comptes de résultats dite en liste dégage un résultat pour chaque niveau d'opérations. Toute fois ces résultats a eu seuls sont insuffisants pour analyser la performance de l'entreprise et la situer dans son environnement. C'est pourquoi nous allons opérer un retraitement destiné à mettre en évidence des soldes intermédiaires de gestion visant a expliquer la formation économique du résultat.

En d'autres termes le tableau des soldes intermédiaires de gestion permet d'avoir une vue d'ensemble sur ses différents niveau de résultat et répond par conséquent aux attentes des différents observateurs :-

- l'économiste est sensible à la valeur ajoutée, richesse créée , véritable apport de l'entreprise à l'économie du pays ;
- le salarié et l'industriel regarderont le résultat de l'activité courante ;
- le Directeur financier est chargé d'optimiser les échanges de l'entreprise avec les banque ;
- L'actionnaire regarde le résultat net qui mesure la rentabilité financière de son apport.

2.1. Définition :

Le tableau des comptes de résultats permet de juger entre autres la rentabilité de l'entreprise dans son ensemble. Mais si l'on veut connaitre beaucoup plus de détails, il est insuffisant, d'où la nécessité de décomposer le tableau des comptes de résultat en étapes progressives dénommés soldes intermédiaires.

Par abus de langage, les soldes intermédiaires de gestion sont souvent nommés par leurs initiales SIG.

Les SIG sont déterminés par un calcul en cascade. On distingue dix niveaux de calcul à savoir :

2.1.1. Les résultats intermédiaires d'activité

- le chiffre d'affaires (CA)
- l'activité
- la production de l'exercice
- la marge commerciale
- la valeur ajoutée (VA)

2.1.2. Les résultats intermédiaires de rentabilité

- l'excédent brut d'exploitation (EBE)
- le résultat d'exploitation (RE)
- le résultat hors exploitation
- le résultat net
- la capacité d'autofinancement (CAF)

2.2. Définition et utilité des résultats intermédiaires d'activité

2.2.1. Le chiffre d'affaires (CA)

Le chiffre d'affaires représente le montant des affaires réalisées avec les tiers dans l'exercice de l'activité professionnelle normale et courante d'une entreprise.

2.2.3. Utilité du chiffre d'affaires :

Son étude permet de juger et expliquer les performances commerciales de l'entreprise. De manière globale, on s'intéresse à l'évolution du CA dans le temps donné par le taux de croissance.

La croissance du CA est très souvent à l'origine de la capacité de l'entreprise à entretenir son dynamisme. A l'inverse, une croissance faible ou négative est généralement interprétée comme le début du déclin, voire à la disparition de l'entreprise.

2.3. L'activité

2.3.1. Définition

L'activité est le reflet de l'activité économique de l'entreprise pendant un exercice.

2.3.2. Utilité de l'activité :

Il convient de rapprocher l'évolution de l'activité par rapport au CA.

Une différence significative entre l'évolution de l'activité et celle des ventes peut résulter :-

- d'une mévente ;
- d'une diversification des produits ou des points de ventes

- de modification dans le processus de production.

2.4.. La production de l'exercice

2.4.1. Définition

L'indicateur d'activité d'une entreprise industrielle est la production de l'exercice. La production de l'exercice se compose des biens et services produits par une entreprise industrielle durant un exercice.

- Utilité de la production de l'exercice

Elle permet de juger l'adéquation entre les ventes et la production

2.4.2. La marge commerciale

La marge commerciale est la ressource d'exploitation des entreprises commerciales. Elles proviennent essentiellement de l'excédent des ventes de marchandises sur le coût d'achat des marchandises vendues.

2.4.3. Utilité de la marge commerciale

La marge commerciale est l'indication fondamentale de l'activité purement commerciale. Elle doit être calculée sur deux ou trois ans afin de pouvoir constater l'évolution. Elle est suivie par le calcul du taux de marge commerciale.

2.5. La valeur ajoutée

La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise dans l'exercice de ses activités professionnelles courantes par rapport à la valeur initiale des biens et services utilisés.

-2.5.1. Utilité de la valeur ajoutée :

Elle mesure l'activité propre de l'entreprise dans son aspect productif exprimé en termes financiers puisqu'elle est définie par la différence entre le produit de l'exercice et les charges payées à l'extérieur pour réaliser ce produit.

-2.5.2. Les destinations de la valeur ajoutée :

- * les salariés
- * les machines
- * l'Etat
- * les banques
- * les actionnaires et les associées
- * L'entreprise elle-même.

Selon les entreprises, l'importance de chacun de ces acteurs varie. Il est intéressant de comparer la réparation qui est faite au sein de l'entreprise par rapport à celle qui prévaut dans le secteur auquel elle appartient.

2.6. Définition et utilité des résultats intermédiaires de rentabilité

2.6.1. L'excédent brut exploitation,

Traduit le flux dégagé par l'exploitation de l'entreprise avant la prise en compte de sa politique financière, de sa politique d'amortissement et de sa politique fiscale. Il constitue la ressource tirée par l'entreprise de son exploitation pour maintenir et développer son outil de production et de rémunérer les capitaux engagés. Il exprime la capacité de l'entreprise à générer des ressources potentielles de trésorerie grâce à son exploitation. Car il est d'un ensemble d'opérations ayant toutes entraînés des flux de trésorerie.

2.6.2. Le résultat d'exploitation

Il exprime le surplus dégagé par exploitation avant incidence de la politique financière. On peut considérer ce solde comme le revenu avant impôt laissé par l'exploitation courante aux différents bailleurs de fonds (Banquiers, actionnaires, etc.)

2.6.3. Utilité du résultat d'exploitation :

Le résultat d'exploitation est un excellent critère de comparaison inter entreprise, parce qu'il mesure les performances des entreprise quant à leurs activité propres. C'est-à-dire sans prendre en compte les opérations financières et exceptionnelles.

2.7. Le résultat courant avant l'impôt

Le résultat courant avant l'impôt mesure l'impact de la politique financière de l'affaire.

2.7.1. Utilité du résultat courant avant l'impôt

Il permet de juger la compétence des dirigeants à gérer efficacement leur affaire.

Compte tenu du poids relativement élevé des charges financières dans certaines entreprises ce solde intermédiaire de gestion est très significatif. Il met en évidence que certaines d'entre elles voient leur résultat d'exploitation absorbé par le cout de financement.

Une phase de croissance de l'entreprise amplifie en général le phénomène lorsque des moyens financiers nouveaux sont injectés par des prêteurs. La couverture de charges financières nouvelles risque d'apparaître problématique si les marges dégagées sont insuffisantes.

2.8. Le résultat hors exploitation

Le résultat exceptionnel traduit les flux résultants des activités non récurrents de l'entreprise, c'est-à-dire qui ne relèvent pas de sa gestion courante.

2.8.1. Utilité du résultat hors exploitation

Le résultat hors exploitation est calculé de façon à mesurer son impact sur le résultat de l'exercice. Dans le plus grand nombre des cas ce solde a un caractère inhabituel et compte peu dans le résultat global. Il existe des situations où au contraire l'activité n'est pas rentable, où le profit de l'exercice dépend essentiellement des plus values de cession.

2.9. Le résultat de l'exercice

Le résultat net de l'exercice indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après déduction de toutes les charges de l'année. C'est l'instrument de mesure de la rentabilité de l'affaire pour les associés.

2.9.1. Utilité du résultat net de l'exercice

Il évalue les performances de l'entreprise après incidence des éléments hors exploitation et l'impact de l'impôt sur les bénéfices.

L'analyse doit comprendre la nature du résultat : comment il s'est progressivement formé. Si des produits financiers ou une plus value de cession d'actif ont sauté le résultat. Cela ne se représentera pas forcément tous les ans.

Ce résultat net comptable fait partie des capitaux propres au niveau du passif et doit être affecté au cours de l'exercice qui suit celui sa formation. Il peut rester investi dans l'entreprise ou bien être partiellement distribué.

2.10.. La capacité d'autofinancement

La notion de CAF s'oppose aux ressources externes provenant des associées, des prêteurs ou de l'Etat. La CAF est la ressource interne dégagée par l'entreprise du fait de son activité.

La CAF est le solde de tous les produits encaissables générateurs de recettes à l'exception du produit des cessions d'éléments d'actif et de toutes les charges décaissables entraînant des dépenses.

2.10.1. Utilité de la CAF

Le renseignement principal fourni par la CAF concerne les possibilités d'autofinancement de l'entreprise. De plus elle permettra le financement total ou partiel des investissements, le remboursement d'emprunt, la distribution des dividendes et le renforcement de la structure financière.

Chapitre 4. Un aperçu global sur le tableau de financement

L'analyse statique à partir d'un bilan permet la détermination de la structure des emplois de l'entreprise à un moment donné, ainsi que les ressources permettant leur financement à ce moment-là.

L'analyse dynamique vient compléter le diagnostic financier de la situation économique et financière de l'entreprise par l'étude des flux financiers qui, en cours de l'exercice, ont modifié la situation de début de période et donne naissance à la situation que l'on observe à la fin de la même période.

L'analyse dynamique est basée sur l'étude de documents appelés tableau de financement.

Section 1. Le tableau de financement

1.1. Qu'est-ce qu'un tableau de financement ?

Le tableau de financement est un document de synthèse qui permet d'expliquer comment les nouvelles ressources de l'exercice ont permis de financer les nouveaux emplois.

Il propose une analyse dynamique de l'équilibre financier.

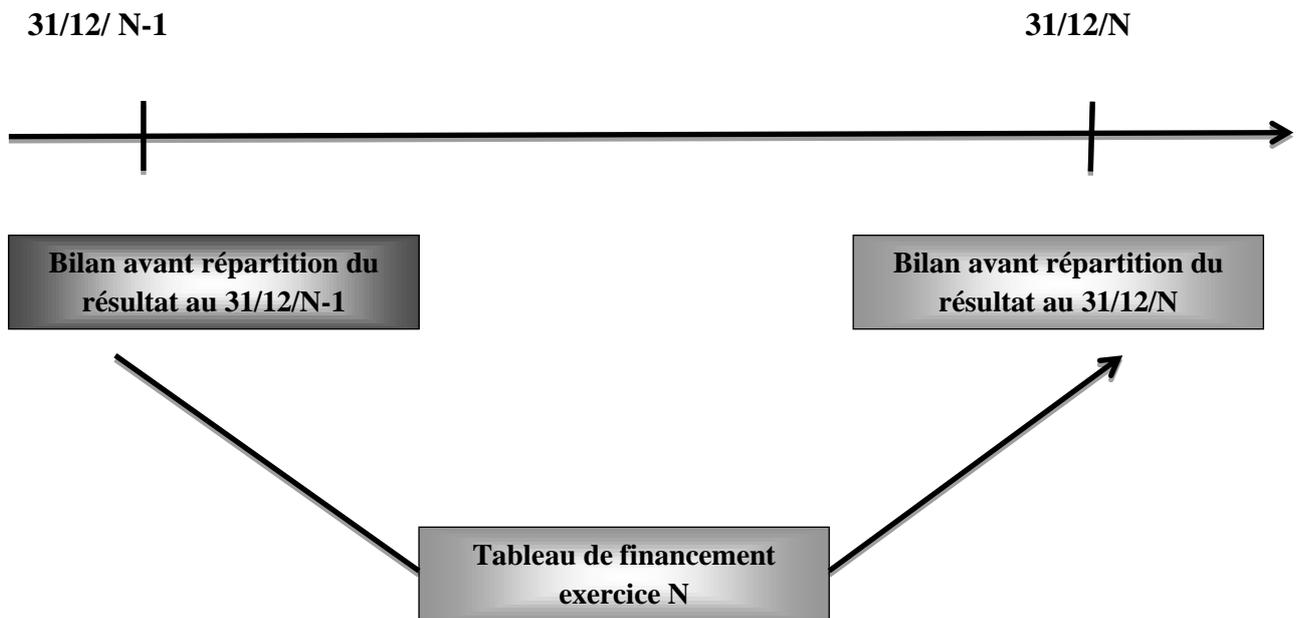
Le tableau de financement, c'est un tableau des emplois et des ressources qui explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours d'une période de référence donnés.

Le tableau de financement met en évidence les nouveaux besoins de financement nés au cours de la période, les moyens de financement mis en œuvre et l'impact de toutes les opérations réalisées sur la trésorerie.

Le tableau de financement a une logique d'équilibre patrimonial, basée sur les notions de fonds de roulement net global, de besoins en fonds de roulement et de trésorerie.

D'une façon générale, le tableau de financement est un tableau des emplois et des ressources qui explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence.

La période de référence est, naturellement, la durée de l'exercice. Le patrimoine de l'entreprise étant décrit dans le bilan, ce sont les bilans au 31/12/N-1 et au 31/12/N qui serviront d'élément de comparaison pour l'exercice N. Ces bilans sont les bilans avant répartition des résultats.



1.2. Les objectifs du tableau de financement :

On peut assigner à ce document à domination financière des objectifs suivants :-

- Assurer le passage entre le bilan d'ouverture et le bilan de clôture en expliquant les différentes variations de l'un vis-à-vis de l'autre ;
- Permet l'étude de l'évolution de la structure financière ;
- Permet d'analyser les mouvements qui ont caractérisé le patrimoine de l'entreprise et expliquant les variations survenues ;
- Mesurer le risque de non liquidité de l'entreprise : risque de ne pouvoir faire face à ses engagements dans un avenir proche ;
- Permet la synthèse des opérations réalisées au cours de la période comptable en expliquant leur impact sur la trésorerie.

1.3. Les parties du tableau de financement

Le tableau de financement préconisé comporte deux parties.

1.3.1 . Les caractéristiques du tableau de financement :

Emplois	N	Ressources	N
Distribution mises en paiement Au cours de l'exercice		Capacité d'autofinancement de l'exercice	
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé <ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations incorporelles • Immobilisations corporelles • Immobilisations financières 		Cessions ou réduction d'éléments de l'actif immobilisé <ul style="list-style-type: none"> • Cessions d'immobil. Incorp. • Cessions d'immobil. Corp. • Cessions d'immob. Fianc. 	
Charges à répartir sur plusieurs exercices		Augmentation des capitaux propres	
Réduction des capitaux propres		Augmentation des dettes financières	
Remboursement des dettes financières			
Total des emplois		Total des ressources	
Variation du fonds de roulement net global (ressources nette)		Variation du fonds de roulement net global (emploi net)	

1.3.2. Quelques explications

A. La capacité d'autofinancement : On la détermine du compte du résultat.

-Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :

Il s'agit des produits de cessions (pour les immobilisations incorporelles, corporelles et les titres) et des remboursements pour les autres immobilisations financières (prêts, dépôts et cautionnements).

-Augmentation des capitaux propres :

- Augmentation de capital : augmentation en numéraire (primes d'émission comprises), ou en nature uniquement. Les augmentations par incorporation de réserves consistent en un transfert d'un poste à un autre au sein des capitaux propres et ne constant pas des ressources nouvelles.
- Augmentation des autres capitaux propres : il s'agit des nouvelles subventions d'investissement enregistrées au cours de l'exercice.

-Augmentation des dettes financières :

La rubrique concerne les nouveaux emprunts de l'exercice. S'il y a eu des remboursements au cours de l'exercice, un calcul peut être nécessaire pour en connaître le montant. Si on désigne par A l'augmentation des dettes financières D et par R le montant remboursé, on trouve A à parti de la relation suivante :

$$D = D + A - R$$

-Acquisition d'élément de l'actif immobilisé

Pour calculer les acquisitions d'immobilisations corporelles, il faut tenir compte des immobilisations en cours et des avances et acomptes.

1.3.3.Les nouveaux emplois

Nature du poste	Commentaires
Distribution mises en paiement au cours de l'exercice	Il s'agit des dividendes distribué en N, et provenant du résultat de l'exercice N-1
Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé	Les acquisitions d'immobilisations sont inscrites par leur valeur brute.
Charges à répartir sur plusieurs exercices	Il s'agit du montant brut transféré au cours de l'exercice par le biais du compte 791 – transfert de charges
Réduction des capitaux propres	Il ne faut prendre en comptes que les réductions qui génèrent des flux monétaires : remboursement de capital et retraits de l'exploitant.

Remboursement des dettes financières	Il s'agit du remboursement effectué pendant l'exercice du capital des dettes structurelles. Les intérêts en sont exclus. Ils sont déjà pris en compte dans le calcul de la CAF. les concours bancaires courants et les soldes créditeurs de banque en sont exclus.
---------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

1.3.4. Les nouvelles ressources :

Nature du poste	Commentaire
Capacité d'autofinancement	potentiel de trésorerie généré par les opérations courantes de l'exercice N.
Cessions des éléments de l'actif immobilisé	Il s'agit du prix de cession des immobilisations incorporelles, corporelles ou financières (prix de cessions titres) au cours de l'exercice.
Réductions d'immobilisations financières	Elles correspondent aux remboursements de créances immobilisées et prêts accordés par l'entreprise.
Augmentation de capital	Il ne faut retenir que les augmentations de capital en nature ou en numéraire. les augmentations de capital par incorporations des réserves ne modifient pas le total des capitaux propres. la valeur à retenir correspond au montant du capital appelé augmenté de la prime d'émission.
Augmentation des autres capitaux propres	Cette rubrique concerne les subventions d'investissement reçues ainsi que les emprunts assortis de conditions particulières.
Augmentation des dettes financières	Cette rubrique correspond au montant des emprunts contractés au cours de l'exercice. Sont exclus de cette rubrique : les concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque et les intérêts courus non échus.

1.4. Les autres caractéristiques du tableau de financement

Variation du fond de roulement net global	Besoins 1	Dégag. 2	Solde 2 - 1
<p>Variation « Exploitation »</p> <p>Variations des actifs d'exploitation : Stocks et en-cours Avances et acomptes versée sur commandes Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation (a)</p> <p>Variation des dettes d'exploitation : Avances et acomptes reçus sur commandes en cours Dettes fournisseurs, comptes rattachés aux autres dettes d'exploitation (b)</p> <p>Totaux.....</p> <p>A. Variation nette « exploitation » (c)</p> <p>Variation « hors exploitation » Variations des autres débiteurs (a) (b) Variations des autres créditeurs (b)</p> <p>Totaux</p> <p>B. Variations nettes « hors exploitation » (c) Total A+B Besoins de l'exercice en fonds de roulement</p> <p>Variations « Trésorerie »</p>			

Variation des disponibilités			
Variations des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques			
Totaux			
C. Variation nette « Trésorerie » (C)			
Variation du fonds de roulement net global (Total A+B+C)			
Emploi net			
Ou			
Ressources nette			

(a) Y compris charges constatées d'avances selon leur affectation à l'exploitation ou non.

(b) y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.

(c) les montants sont assortis du signe (+) lorsque les engagements l'emportent sur les besoins et du signe(-) dans le cas contraire.

(d) y compris valeurs mobilières de placement.

1.4.1. Brèves précisions

- Une augmentation d'un poste de l'actif circulant ou une diminution d'un poste du passif circulant correspond à un emploi et constitue un besoin à financer.
- Une augmentation d'un poste du passif circulant ou une diminution d'un poste de l'actif circulant (diminution des stocks...) correspond à un dégagement de ressources.
- Nous restons dans une logique fonctionnelle ; les besoins et dégagement sont calculés à partir des montants bruts.

1.5. Interprétation des soldes :

Compte tenu de la convention adoptée pour calculer les soldes (Dégagements – besoins) , leur interprétation est délicate. On a en effet :

- Solde A= - Δ BFRE

Ce solde correspond à la variation du BFRE mais avec un signe inversé : un signe « moins » correspond à une augmentation du BFRE ; un signe « plus » à une diminution.

- Solde B = - Δ BFRHE
- Total A + B = - Δ BFR
- Solde C = - Δ T
- Total A + B + C = - Δ BFR - Δ T = - Δ FRNG (augmentation si le total obtenu est négatif ; diminution si le total est positif).

1.6. Une explication générale

La partie II du tableau de financement est construite par similitude avec le bas du bilan fonctionnelle.

- Variation d'exploitation ;
- Variation hors d'exploitation ;
- Variation trésorerie.

Chacun des postes de l'actif et du passif est inscrit en besoin ou dégagement selon les règles suivantes :

	Augmentation	Diminution
Variation d'un élément de l'actif	Besoin de financement	Dégagement de ressources
Variation d'un élément du passif	Dégagement de ressources	Besoin de financement

Par convention, chaque solde est calculé par différence entre la colonne dégagement et la colonne besoin.

		Solde supérieur 0	Solde inférieur 0
Solde A	Variation « exploitation »	Diminution du BFRE	Augmentation du BFRE
Solde B	Variation « hors exploitation »	Diminution du BFRHE	Augmentation du BFRHE

Solde C	Variation nette d'exploitation	La trésorerie nette est dégradée	La trésorerie nette s'est améliorée
Solde A + B + C		<ul style="list-style-type: none"> • Correspond à la variation du fonds de roulement net global (montant identique à celui déterminé à l'issue de la partie I) • Est de signe opposé. 	

1.6.1. Quelques précisions

VMP	Les VMP font généralement partie des « variation hors exploitation » (variation des autres débiteurs). Cependant, les VMP sont parfois assimilées à des disponibilités.
Intérêts courus	Les intérêts courus inclus dans les immobilisations financières ou dans les dettes financières sont à transférer en bas du bilan (en créances diverses et dettes diverses).
Ecart de conversion	On élimine les écarts de conversion pour ramener les postes concernés à leur valeur d'origine.

Section 2. Utilisation du tableau de financement :

Le tableau de financement joue un double rôle dans l'opération du diagnostic financier:

2.1. Analyse de l'évolution de la structure financière.

Le tableau de financement met en lumière à postériori

2.1.1. L'évolution des immobilisations :

- La proportion des investissements directs en équipements qui constituent la croissance interne de l'entreprise, et ceux indirects en titres de participation constituant la croissance externe ;
- La présence dans le tableau de financement des investissements de recherche et de développement montre que l'entreprise n'a pas pu amortir immédiatement en les comptabilisant en charges : l'interprétation devient donc dans ce cas difficile.

-

2.1.2. Le financement

- L'étude de l'évolution des fonds propres et des dettes (respect de règle d'endettement dite des 50/50) ;
- En revanche, une augmentation raisonnable du niveau des dettes contractées à des taux inférieurs à ceux de la rentabilité économique procure un effet de levier favorable.

2.1.3. Le fonds de roulement net global :

Il faut suivre dans le tableau de financement les variations du FRNG en raison du lien étroit qui les unit. A cet égard, l'établissement des tableaux de financement pluriannuels est nécessaire.

Dans la pratique, toute gestion financière nécessite l'élaboration des tableaux de financement prévisionnels construits à partir des prévisions commerciales sur la base d'information comptables et de gestion.

Ces tableaux permettent de prévoir et d'aménager les équilibres financiers à long et court terme. Leur fiabilité est fonction de la qualité des hypothèses d'activités retenues ainsi de celle de l'analyse comptable et financière préalable :

- Structure des charges et des produits ;
- Taux de rotation et durée d'écoulement des composants du cycle d'exploitation ;
- Besoins prévisionnels de financement, etc.

2.2.. Les limites du tableau de financement :

Si le tableau de financement rend plus claire les conditions de réalisation de l'équilibre financier, il appelle cependant certaines remarques :

- Il serait préférable de conserver dans le même document toutes les informations, au lieu de séparer nettement le tableau d'emplois-ressources, qui privilégie l'approche patrimoniale, et le tableau d'utilisation de la variation du fond de roulement net global ;
- Il eût été intéressant de faire la liaison entre le compte de résultat et le tableau de financement avec l'excédent brut d'exploitation ;
- Enfin, le tableau de financement ne fait pas apparaître les mouvements de trésorerie découlant des flux d'opérations. On ne peut donc en tirer un enseignement pour la gestion des excédents ou déficits de trésorerie.

Chapitre5. L'analyse par les ratios

La méthode des ratios est un outil permettant d'apprécier la situation économique et financière de l'entreprise, d'effectuer et d'enrichir les études comparatives entre deux ou plusieurs secteurs de même activités.

Section 1. Définition et utilité des ratios

1.1. Définition :

La comparaison de certains postes ou de certaines masses du bilan d'une entreprise avec d'autres éléments de cette même entreprise amène à déterminer un rapport appelé ratio.

On appelle ratio le rapport entre deux grandeurs (de même nature ou non).

Donc, le ratio est un rapport entre deux grandeurs caractérisant la situation financière, le potentiel et l'activité de l'entreprise. L'exploitation du résultat ainsi obtenu permet de faciliter la tâche de diagnostic financier.

Les ratios financiers sont calculés à partir de données provenant des documents comptables (notamment le bilan et le compte de résultat) ou issus de documents extracomptables (soldes intermédiaires de gestion, tableau de flux...). Ces ratios sont très variés et s'expriment sous différentes formes : pourcentages, coefficient, jours.....

1.2. Utilité des ratios :

Les ratios permettent de :

- Faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise et identifier aisément d'éventuels problèmes ;
- Faciliter les comparaisons entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- Jouer le rôle d'indicateur des différents points faibles et points forts qui caractérisent la politique financière de l'entreprise.

1.3. Comparaison des ratios interentreprises :

Cette comparaison permet de situer une entreprise par rapport aux entreprises appartenant à un même secteur d'activité. L'étude comparative par les ratios aide à porter un jugement sur la situation et la valeur de chaque entreprise par rapport aux autres entreprises du secteur.

Dans ce cadre, le diagnostic financier doit personnaliser son étude enfin d'aboutir à des résultats aussi proche que possible de l'objectif recherché.

Section 2. Les différents types de ratios

Les ratios habituellement utilisés peuvent être classés en cinq groupes :

- Les ratios analysant l'activité ;
- Les ratios d'équilibre financier et de liquidité ;
- Les ratios de l'endettement ;
- Les ratios de gestion ;
- Et les ratios de rentabilité.

2.1. Les ratios d'activité :

Si on se limite à l'activité, donc au compte de résultat, les principaux ratios utilisés sont les suivants :

Type de ratio	Exemple de ratios	Précision
Taux de variation du CAHT	$\frac{\text{CAHT (N)} - \text{CAHT (N-1)}}{\text{CAHT (N-1)}}$	Permet de suivre l'évolution du niveau d'activité (le taux de variation de la VA peut également être calculé).
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises}}$	Mesure la performance commerciale de l'entreprise.
Taux de profitabilité	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{CAHT}}$	Informe sur l'aptitude de l'entreprise à générer un résultat.
Poids de certaines charges	$\frac{\text{Charges d'intérêt}}{\text{CAHT ou EBE}}$	On peut aussi mesurer l'importance des charges de personnel ou des matières premières.
Partage de la valeur ajoutée	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{VA}}$	Permet de connaître le partage de la VA entre les différents bénéficiaires et d'en suivre l'évolution.

2.2. Ratios de l'équilibre financier et de liquidité :

Ils permettent de porter un jugement sur le niveau de la liquidité et la solvabilité de

l'entreprise. On y trouve :

Type de ratio	Exemple de ratios	Précision
Ration de financement permanent	<u>Ressources stables</u> Emplois stables	Ce ratio montre le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables. Un ratio supérieur à 1 signifié que le fonds de roulement net global est positif, donc l'entreprise dispose d'une marge de sécurité financière lui permettant de faire face à ses besoins nés du cycle d'exploitation. Si le ratio est inférieur à 1, l'entreprise finance une partie de ses actifs fixes par des dettes à court terme, le fonds de roulement net global étant négative.
Ratio de financement propre	<u>Capitaux propres</u> Emplois stables	Ce ratio indique la capacité de l'entreprise à financer ses actifs fixes par les fonds propres dont elle dispose.
Ratio de liquidité générale	<u>Actif réel net à moins d'un an</u> Passif réel à moins d'un an	Si le ratio est supérieur à 1, le fonds de roulement financier est positif est inversement. Ce ratio permet d'apprécier dans quelle mesure l'actif à court terme finance les engagements à court terme. Malgré un ratio supérieur à 1, l'entreprise peut connaître des difficultés de trésorerie si l'exigibilité des dettes est plus rapide que la liquidité des actifs.
Ratio de liquidité	Créances à moins d'un an	Ce ratio doit être proche à 1. Il mesure le

restreinte	+ <u>Disponibilité</u> Passif réel à moins d'un an	degré de couverture des dettes à court terme par les créances à moins d'un an, les disponibilités et les valeurs mobilières de placement. Il faut veiller également à ce que la durée du crédit fournisseurs soit supérieure à celle de crédit clients.
Ratio de liquidité immédiate	<u>Disponibilité</u> Passif réel à moins d'un an	Ce ratio présente peu d'intérêt et doit être interprété avec prudence, car un ratio sensiblement inférieur à 1 peut traduire soit des difficultés de trésorerie, soit au contraire une gestion de trésorerie proche de zéro.

2.3. Ratios d'endettement :

Ces ratios permettent d'apprécier le risque que peut encourir les créanciers de l'entreprise.

D'une manière générale, les entreprises les plus endettées auront plus de difficultés à supporter une politique d'encadrement du crédit ou à traverser une crise économique.

Les ratios d'endettement les plus utilisés sont les suivants :

Type de ratio	Exemple de ratios	Précision
Ratio d'endettement global	<u>Capitaux étrangers</u> Passif global	Ce ratio exprime la part de l'endettement global dans la structure du passif.
Ratio d'autonomie financière	<u>Fonds propres</u> Capitaux étrangers	Ce ratio exprime le degré de dépendance financière de l'entreprise vis-à-vis de l'extérieure. Un ratio supérieur à 1, signifie que l'entreprise est financièrement autonome.

2.4. Ratios de gestion :

Les ratios de gestion permettent d'apprécier la politique de gestion des composants

principaux du cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise.

Les ratios de gestion permettant d'analyser et de suivre plus précisément les principaux postes entrant dans le calcul du BFRE :

Postes	Ratio
Stock de marchandises	$\frac{\text{Stocks moyen de marchandises} * 360}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}}$
Stock de matières premières	$\frac{\text{Stocks moyen de matières premières} * 360}{\text{Coût d'achat des matières premières}}$
Stock de produits finis	$\frac{\text{Stocks moyen de produits finis} * 360}{\text{Coût d'achat des produits finis}}$
Clients	$\frac{\text{Créances clients} + \text{EENE} * 360}{\text{CA TTC}}$
Fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs} * 360}{\text{Achats TTC} + \text{services extérieurs TTC}}$

- Stocks moyen = $\frac{\text{Stock en début de l'exercice} + \text{Stock en fin d'exercice}}{2}$

2

- Coût d'achat des marchandises vendus = Achats des marchandises + Stocks initial des marchandises – Stock final des marchandises.
- Coût d'achat des matières premières consommées = Achats des matières premières + Stocks initial des matières premières – Stock final des matières premières.
- Coût de production des produits finis (PF) vendus = Coûts de production des PF + Stocks initial des PF – Stock final des P'F

Ce ratio permet de déterminer le délai moyen de séjour des marchandises ou des produits finis au sein de l'entreprise ; on le calcul en jours ou en mois.

2.5. Ratio de rentabilité :

La rentabilité s'exprime par le rapprochement des résultats aux moyens mis en œuvre pour obtenir ces résultats ; c'est-à-dire des capitaux engagés.

En générale la rentabilité est une préoccupation fondamentale pour les investisseurs (actionnaire et banques notamment). La connaissance du résultat est insuffisante car une entreprise peut être profitable (c'est-à-dire dégager un bénéfice) tout en étant peu rentable. La rentabilité s'exprime sous forme de taux et permet de mieux évaluer la performance de l'entreprise. Il s'agit alors de comparer le résultat aux capitaux investis.

La rentabilité économique mesure la performance économique globale d'une entreprise tandis que la rentabilité financière mesure la rentabilité des capitaux propres.

2.5.1. Ratio de rentabilité économique :

La rentabilité économique mesure la performance d'une entreprise avant prise en compte du coût de la dette. Elle met en rapport un résultat économique avec l'ensemble des capitaux investis pour l'obtenir.

$$\text{RE} = \frac{\text{Résultat économique}}{\text{Capitaux investis}}$$

Capitaux investis = Capitaux propres + dettes financières.

Dans la pratique, la rentabilité économique est calculée après IBS.

D'autre méthode ; le calcul du rendement économique dépend de deux facteurs :

L'indice de profitabilité (IP) :

$$\text{IP} = \text{Résultat net} / \text{CAHT}$$

Le taux de rotation des éléments d'actif total (TRA)

Il est calculé par rapport entre le chiffre d'affaires HT et l'actif total AT

$$\text{TRA} = \text{CAHT} / \text{AT}$$

Donc, on peut écrire $\text{IP} * \text{TRA} = \text{RN} / \text{CAHT} * \text{CAHT} / \text{AT}$

$$= \text{RN} / \text{AT} \text{ Supérieur } \text{R} = \text{RN} / \text{AT}$$

Pour apprécier la rentabilité économique, on exprime le résultat de l'entreprise avant déduction des frais financiers et de l'IBS.

2.5.2. Ratio de rentabilité financière :

La rentabilité financière mesure la performance d'une entreprise après prise en compte du coût de la dette. Elle représente la rentabilité des capitaux propres et met en rapport le résultat net avec les capitaux propres.

$$\text{RF} = \frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Capitaux propres}}$$

L'analyse par les ratios joue un rôle important dans le diagnostic financier de l'entreprise. Elle a été la base d'une véritable doctrine financière visant à énoncer les règles d'une rigoureuse gestion financière des entreprises.

La rentabilité financière mesure la capacité de l'entreprise à rémunérer ses actionnaires. Plus elle est élevée, plus les dividendes distribués pourront être confortables.

Le calcul de la rentabilité financière permet aux actionnaires de porter un jugement sur leur investissement dans le capital d'une entreprise.

2.6. Les ratios analysant l'activité :

Si on se limite à l'activité, donc au compte de résultat, les principaux ratios utilisés sont les suivants :

Type de ratio	Exemple de ratios	Précision
Taux de variation du CAHT	$\frac{\text{CAHT (N)} - \text{CAHT (N-1)}}{\text{CAHT (N-1)}}$	Permet de suivre l'évolution du niveau d'activité (le taux de variation de la VA peut également être calculé).
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises}}$	Mesure la performance commerciale de l'entreprise.
Taux de profitabilité	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{CAHT}}$	Informe sur l'aptitude de l'entreprise à générer un résultat.
Poids de certaines charges	$\frac{\text{Charges d'intérêt}}{\text{CAHT ou EBE}}$	On peut aussi mesurer l'importance des charges de personnel ou des matières premières.
Partage de la valeur ajoutée	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{VA}}$	Permet de connaître le partage de la VA entre les différents bénéficiaires et d'en suivre l'évolution.

2.6. Une vue globale sur les ratios

2.6.1. Ratios d'analyse de l'équilibre financier et de liquidité :

Ils permettent de porter un jugement sur le niveau de la liquidité et la solvabilité de l'entreprise. On y trouve :

Type de ratio	Exemple de ratios	Précision
Ration de financement permanent	<u>Ressources stables</u> Emplois stables	Ce ratio montre le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables. Un ratio supérieur à 1 signifie que le fonds de roulement net global est positif, donc l'entreprise dispose d'une marge de sécurité financière lui permettant de faire face à ses besoins nés du cycle d'exploitation. Si le ratio est inférieur à 1, l'entreprise finance une partie de ses actifs fixes par des dettes à court terme, le fonds de roulement net global étant négative.
Ratio de financement propre	<u>Capitaux propres</u> Emplois stables	Ce ratio indique la capacité de l'entreprise à financer ses actifs fixes par les fonds propres dont elle dispose.
Ratio de liquidité générale	<u>Actif réel net à moins d'un an</u> Passif réel à moins d'un an	Si le ratio est supérieur à 1, le fonds de roulement financier est positif est inversement. Ce ratio permet d'apprécier dans quelle mesure l'actif à court terme finance les engagements à court terme. Malgré un ratio supérieur à 1, l'entreprise peut connaître des

		difficultés de trésorerie si l'exigibilité des dettes est plus rapide que la liquidité des actifs.
Ratio de liquidité restreinte	Créances à moins d'un an + <u>Disponibilité</u> Passif réel à moins d'un an	Ce ratio doit être proche à 1. Il mesure le degré de couverture des dettes à court terme par les créances à moins d'un an, les disponibilités et les valeurs mobilières de placement. Il faut veiller également à ce que la durée du crédit fournisseurs soit supérieure à celle de crédit clients.
Ratio de liquidité immédiate	<u>Disponibilité</u> Passif réel à moins d'un an	Ce ratio présente peu d'intérêt et doit être interprété avec prudence, car un ratio sensiblement inférieur à 1 peut traduire soit des difficultés de trésorerie, soit au contraire une gestion de trésorerie proche de zéro.

2.6.2.. Ratios d'endettement :

Ces ratios permettent d'apprécier le risque que peut encourir les créanciers de l'entreprise. D'une manière générale, les entreprises les plus endettées auront plus de difficultés à supporter une politique d'encadrement du crédit ou à traverser une crise économique.

Les ratios d'endettement les plus utilisés sont les suivants :

Type de ratio	Exemple de ratios	Précision
Ratio d'endettement global	<u>Capitaux étrangers</u> Passif global	Ce ratio exprime la part de l'endettement global dans la structure du passif.
Ratio d'autonomie financière	<u>Fonds propres</u> Capitaux étrangers	Ce ratio exprime le degré de dépendance financière de l'entreprise vis-à-vis de l'extérieure. Un ratio supérieur à 1, signifie que l'entreprise est financièrement autonome.

2.6.3.. Ratios de gestion :

Les ratios de gestion permettent d'apprécier la politique de gestion des composants principaux du cycle d'exploitation menée par les dirigeants de l'entreprise.

Les ratios de gestion permettant d'analyser et de suivre plus précisément les principaux postes entrant dans le calcul du BFRE :

Postes	Ratio
Stock de marchandises	<u>Stocks moyen de marchandises * 360</u> Coût d'achat des marchandises vendues
Stock de matières premières	<u>Stocks moyen de matières premières * 360</u> Coût d'achat des matières premières
Stock de produits finis	<u>Stocks moyen de produits finis * 360</u> Coût d'achat des produits finis
Clients	<u>Créances clients + EENE * 360</u> CA TTC
Fournisseurs	<u>Dettes fournisseurs * 360</u> Achats TTC + services extérieurs TTC

Section 3. Les ratios utilisés par les banquiers : un aperçu global

La méthode des ratios n'est pas propre à l'analyse financière, mais elle est d'un usage extrêmement utile dans ce domaine. Elle consiste donc à faire des rapports arithmétiques judicieusement choisis entre les postes comptables des différents documents financiers et tableaux des flux de trésorerie.

Nous retiendrons trois grandes familles de ratios.

3.1.. Les ratios de structure

3.1.1.. Les ratios de financement

A. Ratios de financement des immobilisations

$$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Immobilisations}}$$

Ce rapport consiste à rapprocher le montant de deux grandes masses : les capitaux permanents et les immobilisations. Il indique le taux de couverture des emplois fixes par des ressources stables : il permet de vérifier que les emplois fixes ou stables sont bien couverts par des ressources stables.

L'évolution de ce ratio dépendra de l'évolution respective que connaîtront les éléments qui le composent, c'est-à-dire les capitaux permanents et les valeurs immobilisées.

Toute entreprise doit avoir un F.R., il convient donc que ce ratio soit toujours supérieur à 1, c'est à-dire il faut que les capitaux permanents soient supérieurs aux valeurs.

B. Ratios de financement externe

$$\frac{\text{Dettes}}{\text{Total actif}}$$

Ce ratio permet d'apprécier le niveau de couverture des emplois de l'entreprise par les ressources étrangères. Il nous permet de connaître à hauteur de combien interviennent les tiers (ou les étrangers) dans le financement de l'entreprise. L'évolution de ce ratio est intéressante dans la mesure où elle donne un aperçu [sur la](#) manière avec laquelle l'entreprise est financée.

C. Ratio d'endettement total ou d'autonomie financière

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Endettement total}}$$

Ce ratio permet de comparer les capitaux propres dont dispose l'entreprise (fonds social, réserves, provision à caractère de réserve moins les valeurs de l'actif) avec le montant des ressources extérieures dont elle dispose pour assurer son financement ([dettes](#) à long et moyen terme et dettes).

De façon générale, il faut que l'ensemble des dettes contractées par l'entreprise ne soit pas trop importantes par rapport au montant de ses capitaux propres. Les prêteurs éventuels seront très attentifs à ce ratio et veilleront à ne pas s'engager dans une entreprise déjà très fortement endettée.

3.2. Ratios de liquidité

La liquidité d'une entreprise mesure son aptitude à faire face à ses obligations à court terme.

Trois ratios permettent l'étude de la liquidité et de la trésorerie d'une entreprise

3.2.1. Ratio de liquidité générale

$$\frac{\text{Actifs circulants}}{\text{D. C. T. (Dettes à court terme)}}$$

Ce ratio montre dans quelle proportion les actifs circulants couvrent les D.C.T. Il permet de vérifier s'il y a un équilibre financier ou au mieux si l'entreprise dispose d'une marge de sécurité. Si le ratio est > 1 cela signifie que l'entreprise dispose d'un F.R.¹, s'il est < 1 l'entreprise n'a pas de F.R. ; et qu'elle a du immobiliser des fonds [provenant de](#) dettes à court terme.

3.2.2. Ratio de liquidité réduite

$$\frac{\text{Réalizable et disponible}}{\text{D. C. T. (Dettes à court terme)}}$$

Ce ratio indique si la somme des valeurs réalisables et des valeurs disponibles est suffisante ou non pour payer les dettes à court terme. Il faut remarquer dans ce ratio que les stocks sont exclus du calcul des liquidités, puisque c'est la partie la moins liquide des actifs circulants. Calculé sur plusieurs années, ce ratio peut être interprété d'une manière intéressante.

3.2.3. Ratio de liquidité ou (trésorerie) immédiate

¹ F.R. : Fonds de Roulement.

$$\frac{\text{Disponible}}{\text{D. C. T. (Dettes à court terme)}}$$

Ce ratio permet de comparer la masse des valeurs disponibles avec celle des dettes à court terme. Il exprime la capacité de l'entreprise à faire face à ses D.C.T. immédiatement.

3.3. Ratios de solvabilité

La solvabilité est l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses échéances à long terme et moyen terme. La solvabilité est appréciée par les ratios suivants :-

3.3.1. Ratio d'endettement

$$\frac{\text{D. L. M. T. (Dettes à long et moyen terme)}}{\text{Fonds propres}}$$

Ce ratio compare le montant de fonds propres de l'entreprise avec le montant de l'endettement à long et moyen terme. Il permet d'apprécier la dépendance de l'entreprise vis-à-vis des emprunteurs de capitaux à long et moyen terme.

3.3.2. Ratio de capacité de remboursement

$$\frac{\text{D. L. M. T. (Dettes à long et moyen terme)}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$$

Ce ratio mesure la capacité des ressources financières dégagées par l'entreprise pour faire face à ses engagements à long et moyen terme.

3.4. Les ratios de gestion ou d'activité

3.4.1. Rotation des valeurs d'exploitation

L'entreprise, qu'elle soit industrielle ou commerciale, doit disposer d'un volume de stocks suffisant afin de lui rassurer un fonctionnement normal. Ces stocks, cependant, immobilisent des capitaux ce qui coûte cher à l'entreprise. Il faut donc que ces stocks ne soient pas trop importants.

Une bonne gestion des stocks consiste pour l'entreprise à disposer d'un stock aussi faible que possible, sans pour autant courir le risque de se trouver en rupture.

Le stock doit donc "tourner rapidement" lors d'une étude de bilan. Il faut calculer cette vitesse de rotation qui indique combien de fois dans l'année le stock a tourné (a été renouvelé).

$$\frac{\text{Chiffre d'affaires (H. T.)}}{\text{Stocks moyens (H. T.)}}$$

La valeur de ce ratio indique le nombre de rotations effectuées au cours de l'exercice.

3.4.2. Les délais de paiement

Traditionnellement, les commerçants se consentent mutuellement des délais pour le paiement de leurs dettes, ainsi une entreprise :-

- Consent des délais de paiement à ses clients ;
- Bénéficie auprès de ses fournisseurs, de délai de paiement de ses dettes.

A. Délai de paiement accordé à la clientèle

(Client + E.A.R.² + Facture à établir + Encours d'escompte) X 360

Chiffre d'affaires annuel (T.T.C.)

L'étude des délais de paiement consentis si la clientèle permet de connaître la politique de crédit que mène l'entreprise vis-à-vis de ses clients. Cette durée doit être normalement conforme- aux usages de la profession. Dans le cas contraire, il faut déterminer les causes : la variation de ce ratio sur plusieurs années nous indique également la politique commerciale de l'entreprise. La recherche des causes de cette variation nous donne des renseignements intéressants sur la position (forte ou faible) de l'entreprise dans son marché.

B. Délais de paiement accordés par les fournisseurs

(Fournisseurs + E.A.P.³ + Facture à recevoir) X 360

Achat (T.T.C.)

Si les délais de paiement accordés aux clients constituent des emplois de fonds pour l'entreprise, les délais de paiement qui lui sont accordés par ses fournisseurs constituent au contraire des ressources.

Ces délais de paiement, sont comme ceux qui concernent les clients très variables dans la pratique.

L'étude du ratio permet de connaître la politique que suit l'entreprise en matière d'appel au crédit fournisseur. Elle permet également de savoir si les dettes vis-à-vis des fournisseurs restent dans un rapport raisonnable avec le montant des achats effectués.

Si la durée dit crédit est trop importante par rapport aux usages de la profession ou par rapport aux délais de paiement habituellement obtenus, c'est le signe de difficultés. En effet, meilleur moyen pour soulager une trésorerie serrée, c'est de retarder au maximum le paiement de ses dettes et en particulier de ses dettes envers les fournisseurs.

² E.A.R. = Effets à recouvrir.

³ Effets à payer.

Une augmentation de la valeur du ratio qui constitue très souvent le résultat d'une rotation trop lente des stocks et de leur gonflement ; c'est également la première manifestation de difficultés. Il faut également noter dans le cadre de l'étude de ce ratio, que les crédits obtenus des fournisseurs ne sont pas gratuits.

3.5. Ratios de rentabilité

Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est apprécier le résultat et porter un jugement sur l'efficacité de la gestion conduite par les dirigeants de l'entreprise. La rentabilité est un indicateur fondamental de croissance dans toute entreprise. Les entreprises qui ne sont pas rentables ne peuvent pas connaître de développement.

Pour évaluer la rentabilité d'une entreprise, il faut voir :-

- L'évolution du montant des résultats en valeur absolue et en valeur relative sur plusieurs années ;
- L'évolution et la comparaison des masses qui ont généré ce résultat.

Nous présenterons deux ratios et deux autres paramètres pour pouvoir apprécier la rentabilité d'une entreprise. Nous verrons successivement :-

- Ratio de rentabilité des capitaux propres ;
- Ratio de rentabilité nette ;
- Autofinancement ;
- Capacité d'autofinancement.

3.5.1. Ratio de rentabilité des capitaux propres

$$\frac{\text{Bénéfice net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Ce ratio permet de comparer le bénéfice net (c'est-à-dire après impôt) au montant des capitaux propres. Ce ratio doit être suffisamment élevé, sinon l'entreprise pourrait avoir des difficultés pour attirer, en cas de besoin, de nouveaux actionnaires. Avoir un ratio élevé est également objectif important pour l'entreprise car elle doit rentabiliser au maximum ses fonds propres. Apprécié sur plusieurs exercices (03 sont suffisants), ce ratio donne des indications intéressantes.

3.5.2. Ratio de rentabilité nette

$$\frac{\text{Bénéfice net} \times 100}{\text{Chiffre d'affaires H. T.}}$$

Ce ratio permet de comparer le résultat net qui apparaît au bilan au montant du chiffre d'affaires hors taxe.

Ce ratio s'exprime en [pourcentage](#). Il indique le bénéfice net que l'entreprise secrète à chaque

fois qu'elle réalise 100 D.A. de chiffre d'affaires. Une élévation de ce ratio est un élément favorable.

3.5.3. Autofinancement et capacité d'autofinancement

Dans l'appréciation des ratios de rentabilité de l'entreprise que nous venons de voir ci-hauts nous n'avons pris en considération que le bénéfice net. Nous savons que le bénéfice est déterminé directement par le montant des charges et des produits inscrits dans le T.C.R.⁴

Certaines de ces charges sont particulièrement intéressantes dans la mesure où, bien que déductibles des bénéfices, elles représentent la somme d'argent qui vont rester dans l'entreprise. Il s'agit : des amortissements et certaines provisions.

On comprend alors l'intérêt, lors de l'appréciation de la situation financière d'une entreprise, qu'il y a, à se pencher non seulement sur les résultats proprement dits, mais sur l'ensemble des sommes d'argent qui, à l'issue de l'exercice, vont être maintenues dans l'entreprise.

Nous rappelons que le bénéfice net ne restera pas toujours totalement dans l'entreprise mais une partie est assez souvent, distribuée aux actionnaires et ce pour assurer la rémunération du capital apporté. L'objet de ce qui précède va nous amener à calculer l'autofinancement et la capacité de l'autofinancement.

A. L'autofinancement

Bénéfice net (après distribution) + amortissements + provisions à caractère de réserve

L'autofinancement peut être défini, comme étant le financement que l'entreprise trouve en elle-même, par la réalisation permanente d'une partie de ses produits d'exploitation.

L'autofinancement peut être également défini comme un procédé de financement interne par opposition aux divers procédés de financement externes.

B. La capacité d'autofinancement

Bénéfice net (avant distribution) + amortissements + provisions à caractère de réserve

Au même titre que l'autofinancement, il s'agit, ici également pour la capacité d'autofinancement de sommes d'argent maintenues dans l'entreprise et ce pour lui permettre d'assurer elle-même le financement : il faut noter que pour la capacité d'autofinancement, le bénéfice net s'entend avant distribution.

⁴ T.C.R. = Tableau des comptes de résultat.

Chapitre 6 : Cas pratiques et exercices

Une bonne connaissance de l'analyse financière passe par un entraînement sur des exercices et cas pratiques qui traiteraient des différents compartiments de l'analyse financière et des situations dans lesquelles se trouverait une entreprise ou une institution .

Ce chapitre se propose de présenter des exercices et des cas pratiques expliqués et corrigés.

QUELQUES EXERCICES

Exercice

La Société X vous communique les informations suivantes et de demande de :

1. Calculer la marge commerciale, la production de l'exercice, la valeur ajoutée, l'EBE, la CAF, le FRNG, LE BFRE, et la trésorerie (cette dernière de deux façons différentes).
2. Déterminer le montant des dettes financières et de l'endettement financier.
3. Etablir un diagnostic détaillé en plusieurs points, à partir de quelques ratios significatifs.

Bilan année 2016 en Millions de Dinars

ACTIF	Brut	AD	Net	PASSIF	Net
Immob. Incorporelles	220	120	100	Capitaux propres	2540
Immob. Corporelles	7650	3110	4540	Provisions pour risques	70
Immob. Financières	322	47	275	Emprunts et dettes	2226
				Emprunts et dettes divers	164
Stocks et en cours					145
Marchandises	210	30	180	Dettes fournisseurs	126
Produits finis	30	10	20	Dettes fiscales	5
Clients	375	30	345	Dettes sur immob.	274
Autres créances	20		20	Autres dettes	40
VMP	70	5	65	Ecarts de conversion	
Disponibilités	10		10		
Charges const. D'avance	35		35		
Total général	8942	3352	5590	Total général	5590

Compte de résultat, exercice 2016 en Millions de Dinars

Charges d'exploitation		Produits d'exploitation	
Achats de marchandises	700	Ventes de marchandises	3490

Variation stocks de marchandises	-30	Production vendus	260
Achats stocké de mat et fournt.	100	Chiffre d'affaire	3750
Variation stocks de mat. Prem.	10	Production stockée	50
Autres achats et charges externes	505	Subvention d'exploitation	140
Impôts, et taxes	45	Reprises sur déprécie.	35
Charges de personnel	1750	Autres produits	15
Dotations aux amortis.	315	Total	3990
Autres charges	25		
Total	3420	Produits financiers	
	20	Autres intérêts	25
Charges financières	245	Produits sur cessions VMP	40
Dotations aux amortis		Total	65
Intérêt et charges assimilés			
Différences négatives de change	265	Produits exceptionnels	
Charges nettes sur cession VMP		Sur opération de gestion	10
	205	Sur opération en capital	230
Total	120	Total	240
Charges exceptionnelles	325		
Sur opérations de gestion			
Sur opération en capital			
Dotations aux amortis.			
Total	15		
	75		
Participation des salariés aux resul.	195		
IBS			
Résultat d'exercice			
Total général	4295	Total général	4295

Autres informations :

- Les concours bancaires s'élèvent à 48 millions au 31/12/2016.
- Les emprunts et dettes financières divers comprennent des intérêts courus pour 64 millions.
- Des intérêts courus d'un montant de 2 millions sont compris dans les immobilisations financières.
- Les écarts de conversion-passifs sont relatifs au poste dettes fournisseurs.
- Les produits et charges constatés d'avance relèvent en totalité de l'exploitation.
- Les opérations en capital sont relatives à des cessions.
- Les informations relatives à l'exercice 2015 : CAHT : 3410 millions, VA : 2505 millions, FRNG : 72 millions, BFR : 37 millions, Résultat : 191 millions.

Solution

1. Calculs demandés :

- **Soldes intermédiaires de gestion :**

Soldes	2016
Ventes de marchandises	3490
- Coût d'achat de marchandises vendues (700-30)	- 670
Marge commerciales	2820
+ production de l'exercice (260+50)	310
	3130
Marge commerciale + production de l'exercice	- 615
- consommations (100+10+505)	2515
Valeur ajoutée	140
+ subventions d'exploitation	-45
- impôts, taxes et versement assimilées	-1750
- charges de personnel	860
Excédent brut d'exploitation	

- **CAF :**

CAF à partir du résultat de l'exercice	2016
Résultat de l'exercice	195
+ dotations aux amortis.	335
+ charges exceptionnelles sur opération en capital	120
-reprises aux amortissements	-35
- produits exceptionnels sur opération en capital	-230
CAF	385

FRNG = Ressources durables – Emplois stables

Ressources durables		Emplois stables	
Capitaux propres	2540	Total I	8192
Prov. Pour risque	70	Intérêts courus	-2
AD de l'actif	3352		

Emprunts et dettes (2226-48)	2178		
Emprunts et dettes (164-64)	100		
	8240		8190

- Soit $FRNG = 8240 - 8190 = 50$
- $BFRE = (210+30+375+35) - (145+40+126) = 339$
- $BFRHE = ACHE - DHE$
 $(20+70+2) - (64+274+5) = -251.$
- **$BFR = BFRE + BFRHE = 339-251= 88$**
- Trésorerie = T = $FRNG - BFR = 50-88 = -38$
- Vérification : T = $AT - PT = 10-48 = -38.$

2. l'Endettement financier :

Dettes financières = Endettement à MT et LT = $2226 - 48 + 164 - 64 = 2278.$

Endettement financier = Dettes financières + CDC = $2226+100 = 2326.$

3. Ratios et Diagnostic :

Calculs préalables :

Evolution de l'activité = $3750 - 3410 / 3410 = + 9.97\%.$

Taux de marge commerciale = $2820/3490 = 80.80\%.$

Taux de variation de la valeur ajoutée = $2515 - 2505 / 2505 = + 0.4\%.$

Taux de variation de résultat = $195-191/191 = + 2.1\%$

Taux de profitabilité = $195/3750 = 5,20 \%$.

Ratio de l'autonomie financière = $2540/2278 = 1.097$

Capacité de remboursement = $2326/385 = 6.04$

Durée du crédit clients = $375*360/3750*1.196 = 30.1$ jours

Durée du crédit fournisseurs = $145*360/(700+100+505) * 1,196 = 33.44$ jours

Stock moyen de marchandises = $(210-30) + 210 / 2 = 180 + 210/2 = 195$

Durée de stockage de marchandises = $195*360/ (700-30) = 104.78$ jours.

Ratio de solvabilité :

Endettement total = endettement financier + dettes à CT

= $2226 + 164 + (145+40) + 126 + 5 + 274 = 2940$

Endettement total / total du bilan = $2940/5590 = 52.59\%.$

Commentaire :

- **Activité et profitabilité :**

On constate que l'activité a progressé de 4% environ par rapport à l'année 2015.

Le taux de profitabilité semble satisfaisant. Toutefois, on constate que la valeur ajoutée et le résultat ont augmenté beaucoup moins fortement que le chiffre d'affaire ; cela est probablement dû à une augmentation incontrôlée de certaines charges.

Le taux de marge commerciale est très élevé. Il faudrait le comparer avec celui d'entreprise du même secteur d'activité.

- **Structure financière :**

La structure financière est correcte (ratio d'autonomie financière supérieur à 1 est la société dispose une capacité d'endettement théorique positive mais d'un montant faible et la marge de financement dont dispose en cas de besoin est réduite.

- **Equilibre financier :**

On constate que si le FRNG est positif, son montant est insuffisant pour financer le BFR ce qui aboutit à une trésorerie négative. Le FRNG a diminué par rapport à l'année 2015 et le BFR a augmenté, donc l'équilibre financier s'est un peu dégradé et la situation de la trésorerie s'est détériorée.

La durée moyenne de crédit accordée aux clients et obtenue des fournisseurs (un peu plus d'un mois) paraît normale. Par contre, la durée de stockage des marchandises (trois mois et demi) semble excessive, ce qui explique au moins en partie d'augmentation du BFR de l'année 2016.

- **La solvabilité :**

L'endettement total ne représente que la moitié environ du total du bilan. Mais dans les conditions d'une liquidation la société n'est pas certaine de pouvoir rembourser toutes ses dettes.

En conclusion, on peut dire que la situation financière n'est pas critique ; mais une dégradation s'est produite au cours de l'exercice 2016 (augmentation insuffisante de la valeur ajoutée et du résultat, augmentation du BDR...). La société doit surveiller sa rentabilité et l'évolution des postes constituant le BFRE.

Exercice

La société Y a une activité industrielle qui génère un BFRE conséquent.

Afin de surveiller les postes à l'origine de ce BFRE, elle vous communique des informations issues des documents comptables et relatifs à l'exercice 2016.

- Créances clients : 208300
- Dettes fournisseurs : 59800
- Services extérieurs : 180400
- Stock initial de matière et approvisionnement : 32000
- Stock initial de produits finis : 240000
- Achats nets de matières et approvisionnements : 252600
- Coût de production des produits finis fabriqués : 1242000
- CAHT : 2040000
- Clients : 208300
- Fournisseurs : 59800
- EENE : 39500
- Taux de TVA : 17%

Elle vous donne également les résultats obtenus en 2015 :

Ratios	Stocks matière s	Stock produits finis	clients	fournisseurs
Délai en jours	38,4	62,5	34	43,9

Travail à faire :

1. Calculer les ratios de gestion relatifs aux postes stocks, clients et fournisseurs pour l'exercice 2016.
2. Commenter les résultats

Solution

1. Ration de gestion :

Stock de matière et approvisionnement

$$\text{Stock moyen} = 24000 + 32000 / 2 = 28000$$

$$\text{Matières consommées} : 252600 - 24000 + 32000 = 244600$$

$$\text{Durée d'écoulement} : 28000 * 360 / 244600 = \mathbf{41.21 \text{ jours.}}$$

Stocks produits finis :

$$\text{Stock moyen} = 226000 + 240000 / 2 = 233000$$

Coût de production des produits finis vendus :

$$1242000 + 226000 - 240000 = 1228000$$

$$\text{Durée d'écoulement} : 233000 * 360 / 1228000 = \mathbf{68,31 \text{ jours.}}$$

Clients et comptes rattachés :

« Clients » étant un poste TTC, le dénominateur du ratio doit également être TTC.

$$D = (208300 + 39500) * 360 / 2040000 * 1.17 = \mathbf{36.56 \text{ jours.}}$$

Fournisseurs et comptes rattachés :

« Fournisseurs » étant un poste TTC, le dénominateur du ratio doit également être TTC.

$$D + 59800 * 360 / (252600 + 180400) * 1.17 = \mathbf{41.57 \text{ jours.}}$$

2. Commentaires :

Les durées d'écoulement ne paraissent pas excessives pour une entreprise industrielle et la durée du crédit fournisseurs est supérieure à celle accordée aux clients, ce qui est positif.

Toutefois, on constate une partie dégradation par rapport à l'exercice précédent. La durée d'écoulement des stocks en produits finis a légèrement augmenté, ce qui peut traduire une difficulté à écouler la fabrication. Une augmentation s'est également produite au niveau des stocks de matière ; ces derniers restent plus longtemps en stocks avant être consommés.

La durée du crédit accordé aux clients est un peu plus longue, ce que les difficultés commerciales pourraient expliquer, alors que le crédit obtenu des fournisseurs a diminué. Sans être critique, la situation de l'entreprise a connu une évolution qui justifie un examen plus approfondi et nécessite peut-être des mesures correctives.

Exercice

Le directeur financier de la société CLASS, dont l'activité s'est considérablement dégradée ces dernières années, a calculé et regroupé quelques ratios et obtenu le niveau moyen de ces ratios pour le secteur d'activité auquel appartient la société.

Travail à faire :

A parti du tableau de ratios donné en annexe, présenter un commentaire détaillé (activité ; résultats ; structure financière) sur la situation de l'entreprise.

Ratios	calculs	2015	2014	Ratios du secteur d'activité
Taux de VA = VA / Ventes de march.	4990 / 21197	23.5%	15%	20%
Délai moyen de rotation des stocks de marchandises	$3046 * 360 \text{ j} / 14094$	78j	50j	94j
Délai moyen de règlement des clients	$6199 * 360 \text{ j} / 21197 * 1.17$	88j	126 j	65 j
Délai de règlement aux fournisseurs	$5237 * 360 / 17194 * 1.17$	92 j	107 j	73 j
Poids du BFRE : (BFRE *360) / CAHT	$2829 * 360 / 21197$	48j	62j	57j
Taux de variation du CAHT	$21197 - 25330 / 25330$	-16%	-58%	-5%
Taux de variation du VA	$4990 - 3727 / 3727$	+34%	-60%	-3%
Taux de marge commerciale	$17453 - 14094 / 14094$	24%	12%	27%
Taux d'endettement financier	1640/4985	33%	67%	60%
Financement courant du BFRE : CBC / BFRE	409 / 2829	14.5%	33%	24%

Solution

Niveau d'activité :

Le CAHT a diminué de 16% en 2016. Cette baisse, nettement moins forte qu'en l'année précédente 2015, est supérieure à celle constatée pour le secteur d'activité. La société connaît, comme le secteur mais de façon plus marquée, des problèmes en relation avec la qualité de ses produits ou avec leur commercialisation.

Résultats :

Le taux de marge commerciale de l'entreprise, bien qu'il soit amélioré, reste inférieur à celui du secteur d'activité. Ceci s'explique par le fait que l'entreprise a dû réduire ses marges commerciales pour limiter la chute des ventes, à moins qu'elle n'ait pas pu contrôler le coût des marchandises vendues. Malgré cette baisse, la valeur ajoutée de l'entreprise a augmenté de 34% (passant de 3727 à 4990 millions), ce qui montre une bonne maîtrise des charges d'exploitation. Ceci se traduit par un taux de valeur ajoutée (23,5%) en progression et au-dessus de la moyenne du secteur d'activité en 2015.

Structure financière :

- **BFRE :**

La société a su réduire son BFRE qui ne représente plus que 48 jours de CAHT contre 62 jours en l'année 2014, ce qui est mieux que pour le secteur. Cette amélioration est principalement obtenue grâce à une nette diminution de la durée du crédit aux clients qui reste malgré tout supérieure à celle du secteur d'activité.

La durée de règlement des fournisseurs a également baissé, mais dans une moindre proportion. Le délai de rotation des stocks s'est détérioré pour atteindre 78 jours (contre 50 jours l'année précédente). Ce délai, supérieur à celui du secteur d'activité, est la résultante des problèmes commerciaux et de la difficulté rencontrée pour écouler les marchandises.

- **Niveau d'endettement :**

Le taux d'endettement financier a nettement baissé. L'endettement financier ne représente plus que 33% des capitaux propres contre 67% l'année précédente.

Malgré ses difficultés, la société a réduit son endettement dans le courant de l'année 2015 et son niveau d'endettement est devenu très inférieur à celui du secteur d'activité.

- **Passif de trésorerie retraité :**

Il ne représente plus que 14.5% du BFRE, soit moins que l'année précédente et moins que le secteur d'activité.

Conclusion :

Malgré les difficultés commerciales, l'entreprise a su maintenir une politique rigoureuse de recouvrement des créances ce qui a permis une diminution du BFRE et un allègement du passif de trésorerie.

L'endettement financier est très faible et la société dispose d'une capacité d'endettement importante lui permettant de financer des investissements si nécessaire.

Par conséquent, sa principale et quasi seule préoccupation est relative à sa compétitivité commerciale.

Exercice

Etablir le tableau de financement de l'entreprise Z à partir des informations qui vous sont communiqué par le Directeur comptable DFC.

Bilan fonctionnels au 31/12/2015 et 31/12/2014 au millier de Dinars.

ACTIF	2014	2015	PASSIF	2014	2015
Emplois stables			Ressources durables		
• Immob. Incorporel.	4000	5000	• Capitaux propres	140000	143000
• Immob. Corporelles	220000	285000	• Ammort. Et prov	78500	76100
• Immob. financières	4000	4500	• Dettes financières	15000	46000
Total I	228000	294500	Total I		
Actifs circulants exploitation			Dettes d'exploitation		
• Stocks	4000	5400	• Dettes fournis.	12400	11100
• Clients	13400	32500	• Autres dettes	500	1400
Total II	17400	40600	Total II	12900	12500
Actifs circulants hors exploitation	2400	4800	Dettes hors exploitation	4100	2400
Trésorerie actif	3400	1200	Trésorerie passif	700	61100
Total	251200	341100	Total	251200	341100

Informations diverses :

- La société a remboursé en l'année 2015 un emprunt de 9000 DA
- Elle a également contracté un nouvel emprunt (montant à déterminer).
- Elle a cédé une immobilisation corporelle durant l'exercice. Prix de cession HT : 12000 DA.

- Le résultat de l'exercice de l'année 2015 s'est élevé à 4500 DA.
- Dividendes distribuées en l'année 2015 : 1500 DA.

Tableau des immobilisations :

	Valeur d'origine à l'ouverture de l'exercice	Augmentations	Diminutions	Valeur d'origine à la clôture de l'exercice
Immobilisations incorporelles	4000	1000		5000
Immobilisations corporelles	220000	110000	45000	285000
Immobilisation financière	4000	500		4500

Tableau des amortissements :

	Valeur d'origine à l'ouverture de l'exercice	Augmentations	Diminutions	Valeur d'origine à la clôture de l'exercice
Immobilisations	1000	1500		2500

incorporell es				
Immobilisatio n corporelles	72000	24000	30000	66000

Tableau des dépréciations et provisions :

	Valeur d'origin e à l'ouvert ure de l'exerci ce	Augmentations	Diminutions	Valeur d'origi ne à la clôtur e de l'exerc ice
Dépréciations	4000	3200	1500	5700
Provision pour risque	1500	800	400	1900

Travail à faire :

1. Calculer la CAF de l'exercice 2015.
2. Calculer le montant de l'emprunt contracté en 2015.
3. Etablir le tableau de financement partie I.
4. Etablir le tableau de financement partie II.

Solution

1. calculer la CAF de l'exercice 2015 :

	Calculs	Montants
Résultat net	4500	4500
+ dotations aux amortissements et provisions	1500+24000+3200+800	+29500
- reprises sur provisions	1500+400	-1900
+ valeurs comptables des éléments d'actifs cédés	45000-30000	+15000
- prix de cession des éléments d'actifs cédés	12000	-12000
CAF		35100

2. Calculer le montant de l'emprunt contracté en 2015.

Dettes financières en N = dettes N-1 + emprunt contracté – remboursement emprunt durant N.

Emprunt contracté en N : $46000 - 15000 + 9000 = 40000$

3. Etablir le tableau de financement partie I.

Emplois	2015	Ressources	2015
distribution mises en paiement	1500	capacité d'autofinancement	35100
acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé		cessions d'éléments d'actif immobilisé	
mobilisation incorporelles	1000	mobilisations incorporelles	
mobilisations corporelles	110000	mobilisations corporelles	12000
mobilisations financières	500	mobilisations financières	
remboursement des dettes financières	9000	augmentation des dettes financières	40000
Total d'emplois	122000	Total ressources	87100
		variation du FRNG (emploi net)	34900

4. Etablir le tableau de financement partie II.

	Besoin (1)	Dégagement (2)	Solde (2) –(1)
VARIATION « EXPLOITATION »			
Variation des actifs d'exploitation :			
• Stocks et en-cours	1400		
• Avances et acomptes versés sur commandes			
• Créances clients	21800		
Variation des dettes d'exploitation :			
• Avances et acomptes reçus sur com. En cours			
• Dettes fournisseurs	400		
Totaux	23600		-23600
A. Variation nette « exploitation »			
VARIATION « HORS EXPLOITATION »			
• Variation des autres débiteurs	2400		
• Variation des autres créditeurs	1700		
Totaux	4100		-4100
B. Variation nette « Hors exploitation »			
Total A + B			-27700
• Besoins de l'exercice en fond de roulement			
• Dégagement net de fonds de roulement			
VARIATION « TRESORERIE »			
• Variation des disponibilités		2200	
• Variation des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques		60400	
Totaux		62600	+62600
C. Variation nette « Trésorerie »			
Variation du fonds de roulement net global (total A+B+C) :			
A+B+C) :			
Emploi net			
Ou ressources nette : 34900			

Exercice

La société ABC vous communique les éléments ci-dessous :

Bilans 2015 et 2016 en milliers de Dinars

Actif	L'année 2016			L'année 2015	Passif	N	N- 1
	Brut	AD	Net				
Immo.	100	70	30	40	Capital	370	300
Incorporelles	980	320	660	585	Réserves	115	100
Immo.					Résultat de	35	40
Corporelles	140	20	120	120	l'exercice	40	50
Immob.	50	/	50	85	Subv invt	560	490
Financières	1270	410	860	830	Total		
• Autres titres						60	50
• Prêts	60	15		30	Prov. p. risque	60	50
Total I	80	10		50	Total		
	15			10		296	330
Stocks	20	5		25	Emprunt et	16	10
Créances	5			15	dettes	44	45
d'exploitation	180	30		130	Emprunt	30	25
Créances					divers	14	10
diverses	10		10		Dettes		
VMP					fournisseu		
Disponibilité					rs		
Total					Dettes fiscales		
					Dettes		
Ecart de convers.					diverses		
Total général	1460	440	1020	960	Total général	1020	960

Précisions :

- Les écarts de conversion actif concernant le poste « dettes fournisseurs ».
- Une augmentation de capital par incorporation de réserves a eu lieu pour un montant de 10.

- Il n'y a pas de cession d'immobilisations corporelles en 2016.
- Des actions (autres titres) ont été cédées en 2016. Il n'a eu une acquisition d'actions.
- L'entreprise n'a pas reçu de nouvelle subvention d'investissement en 2016.
- L'entreprise a remboursé des emprunts et n'a pas contracté de nouvel emprunt.
- Des dividendes d'un montant de 15 ont été distribués en juillet 2016.
- Montants bruts fin 2015 :
 - ✓ Immobilisations corporelles : 860
 - ✓ Autres titres : 125
 - ✓ Stocks : 50
 - ✓ Créances d'exploitation : 65
 - ✓ Créances diverses : 10
 - ✓ VMP : 35.

Compte de résultat de l'année 2016 en milliers de Dinars

Charges d'exploitation		Résultats d'exploitation	
Achats de marchandises	210	Ventes de marchandises	510
Achats stockés de mat.	40	Production vendus	80
Première	10	Production stockée	20
Variation de stocks mat.	80	Reprises sur amortis	10
Prem.	30	Autres produits	20
Autres achats et charges	150	Total	640
externes	70		
Impôts et taxes	10	Produits financiers	
Charges de personnel	600	Autres intérêts	25
Dotations aux amortis.		Reprises sur déprécié.	10
Autres charges		Total	35
Total	15		
	55	Produits exceptionnels	
Charges financières	70	Sur opération de gestion	15
Dotations aux amortis.		Sur opération de capital	40
Intérêt et charges assimilées		Total	55
Total	10		
	10		
Charges exceptionnelles			

Sur opération en capital	15		
Total	35		
IBS			
Bénéfice			
TOTAL GENERAL	730	TOTAL GENERAL	730

Précisions :

- Les produits sur opérations en capital se décomposent se décomposent en 10 de quote-part de subvention virée au résultat et 30 de produits de cession d'actions (autres titres).
- Les charges sur opérations en capital correspondent en totalité à la valeur comptable des actions cédées.

Travail à faire :

- 1. Calculer la CAF de deux façons différentes.**
- 2. Etablir le tableau de financement de l'exercice 2016.**
- 3. Rédiger un bref commentaire.**

Solution

1. Calcul de la CAF

$$\text{CAF} = 35 + (70+15+10) - (10+10+40) = \mathbf{70}$$

Ou

$$\text{EBE} = (590+20) - ((210+40+10+80+30+150)) = 90$$

$$\text{CAF} = 90 + (20+25+15) - (10+55+15) = \mathbf{70}$$

Les produits de cession (30) sont encaissables mais ne doivent pas être rajoutée, la CAF étant calculée hors cessions.

La quote-part de subvention virée au résultat (10) est un produit comptable qui ne donne lieu à aucun encaissement.

2. Tableau de financement :

- Première partie

Calcul préalable :

Cessions :

Immobilisations incorporelles : Rien

Immobilisations financières :

Autres titres : 30 (produits de cession donnés dans le texte).

Prêt : 35 (85-50) ; réduction d'immobilisation financières (remboursement).

Augmentation des capitaux propres :

$$\text{Augmentation du compte capital : } 370 - 300 = 70$$

$$\text{- Augmentation par incorporation de réserves : } \underline{\quad - 10}$$

60

Acquisitions d'immobilisations corporelles :

$$980 - 860 = 120$$

Acquisition d'immobilisation financière (autres titres)

$$140 = 125 + X - 10 \text{ (valeur comptable des actions cédées)} \longrightarrow = 25$$

Remboursement X des dettes financières (hors CBC)

$$330 - 6 - X = 296 - 12 \longrightarrow 40$$

Tableau :

Emplois	2016	Ressources	2016
Distribution mises en paiement au cours de l'exercice	15	Capacité d'autofinancement	70
Acquisition d'élément de l'actif immob.	120	Cessions élément immob. Financières (30+35)	65
• Immob. Corporelles	25	Augmentation des capitaux propres	
• Immob. Financières	40	• Augmentation de capital	60
Remboursement de dettes financières			
Total des emplois	200	Total des ressources	195
Variation du FRNG (Ressource nette)		Variation du FRNG (emploi nette)	5

Présentation de la deuxième partie du tableau de financement :

Variation du fond de roulement net global	Besoins 1	Dégag. 2	Solde 2 - 1
Variation « Exploitation »			
Variations des actifs d'exploitation :			
Stocks et en-cours	10		
Avances et acomptes versée sur commandes			
Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation (a)	15		
Variation des dettes d'exploitation :			
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours			
Dettes fournisseurs, comptes rattachés aux autres dettes d'exploitation (b)	6		
Totaux.....	31		-31

A. Variation nette « exploitation » (c)			
Variation « hors exploitation »			
Variations des autres débiteurs (a) (b)		10	
Variations des autres créditeurs (b)		10	
Totaux		20	
B. Variations nettes « hors exploitation » (c)			20
Total A+B			
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			-11
Variations « Trésorerie »			
Variation des disponibilités		10	
Variations des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques		6	
		16	
Totaux			
C. Variation nette « Trésorerie » (C)			16
Variation du fonds de roulement net global (Total A+B+C)			
Emploi net			5
Ou			
Ressources nette			

Précisions sur les calculs :

- Variation des stocks

60 - 50 = 10 (augmentation, c'est-à-dire besoin)

Vérification à partir du compte de résultat :

Augmentation du stock de produits finis :	20
Diminution des stocks de matières premières	-10

Variation totale 10

- **Variation des créances clients :**

$80 - 65 = 15$ (augmentation ou besoins)

- Variations des dettes fournisseurs

$(44 + 30 - 10) - (45 + 25) = -6$ (diminution ou dégagement)

EC

L'écart de conversion de 10 relatif aux fournisseurs est à l'actif, il s'agit donc d'une perte de change latente. A la fin de l'exercice le poste « fournisseurs » a été augmenté de 10 pour tenir compte de l'évolution défavorable de la devise. Pour retrouver le montant d'origine, il faut rechercher l'écart de conversion.

- **Variation des autres débiteurs (y compris VMP)**

$(15 + 20) - (10 + 35) = -10$ (diminution ou dégagement)

- **Variation des autres créditeurs (intérêts courus et dettes diverses)**

$(16 + 14) - (10 + 10) = +10$

- **Variation des disponibilités**

$5 - 15 = -10$ (diminution ou dégagement)

- **Variation des concours bancaires de banques**

$12 - 6 = +6$ (dégagement).

Commentaire :

La société a réalisé des investissements et a notamment procédé à des acquisitions d'immobilisations corporelles. La CAF de l'exercice ainsi que les produits de cession ont permis de financer l'essentiel de ces acquisitions.

La société a également remboursé une partie de ses emprunts et poursuivi sa politique de distribution de dividendes, ce qui a été possible grâce à une augmentation du capital.

Globalement, les emplois stables, excèdent légèrement les ressources durables ; il en résulte une diminution du fonds de roulement net global.

Dans la deuxième partie du tableau, on constate un dérapage du besoin en fonds de roulement d'exploitation dû notamment à la hausse des stocks et des créances clients.

Cette augmentation n'est que partiellement compensée par la diminution du besoin en fonds de roulement hors exploitation et il en résulte un besoin en fonds de roulement en hausse. Par conséquent, il se produit une dégradation de la trésorerie (diminution des disponibilités et augmentation des concours bancaires courants).

La société ne paraît pas avoir de problème majeur. Mais elle doit surveiller sa profitabilité (le résultat 2016 est inférieur à celui de l'année 2015) ainsi que l'évolution du besoin en fonds de roulement à l'origine de la dégradation de la trésorerie.

Exercice

On donne en annexe :

- Les bilans de la société SIMPLEX Electricité au 31/12/2014 et au 31/12/2015. Les tableaux des immobilisations, des amortissements, des dépréciations et des provisions relatifs à l'exercice 2015.
- Le tableau des affectations de résultat relatif à l'exercice 2014.

Renseignement complémentaire :

Dans le compte de résultat de l'exercice 2015 figure compte : « Produits de cession d'élément d'actif » : 75.

Au cours de l'exercice 2015, il y a eu :

- des remboursements des dettes :

- 400 au titre des emprunts-obligations.
- 120 au titre des emprunts et dettes financières diverses.

- un nouvel endettement au titre des emprunts et dettes financières pour 1920

Les dettes fiscales et sociales relèvent, en totalité de l'exploitation.

Travail à faire :

1. Etablir le tableau de financement relatif à l'exercice 2015 (1 et 2 parties).
2. Déterminer les fonds de roulement au 31/12/2015 et au 31/12/2014 et vérifiez que la variation du fonds de roulement est bien celle qui apparaît dans le tableau de financement.

Bilans 2014 avant répartition

Actif	L'année 2014			Passif	N
	Brut	AD	Net		
Immo. Incorporelles	580	152	428	Capital	4000
Immob. Corporelles	15835	10033	5802	Prime d'émission	39
Immob. Financières	1235	130	1105	Réserves	332
				Résultat de l'exercice	430
Stocks	427	44	363	Subv invt	92
Créances	1520	142	1378		
d'exploitation	830		830		
Créances diverses	570	95	475	Prov. p. risque	143

VMP Disponibilité	648		648	Emprunt et dettes	3800
				Emprunt divers	280
				Dettes fournisseurs	1720
				Dettes fiscales	193
Total général	21645	10616	11029	Total général	11029

Bilans 2015

Actif	L'année 2015			Passif	N
	Brut	AD	Net		
Immo. Incorporelles	580	342	238	Capital	4000
Immo. Corporelles	17261	10639	6622	Prime d'émission	39
Immo. Financières	3020	130	2890	Réserves	263
				Résultat de l'exercice	480
Stocks	422	62	360	Subv invt	80
Créances	1700	160	1540		
d'exploitation	630		630	Prov. p. risque	135
Créances diverses	550	95	455		
VMP	89		89		
Disponibilité				Emprunt et dettes	3400
				Emprunt divers	2080
				Dettes fournisseurs	1500
				Dettes fiscales	480
				Dettes diverses	268
Total général	24242	11428	12824	Total général	12824

Tableau des immobilisations :

	Valeur d'origine à l'ouverture de l'exercice	Augmentations	Diminutions	Valeur d'origine à la clôture de l'exercice
Immobilisations incorporelles	580			580
Immobilisations corporelles	15835	1770	344	17261
Immobilisations financières	1235	1800	15	3020
TOTAL	17650	3570	359	20861

Tableau des amortissements :

	Valeur d'origine à l'ouverture de l'exercice	Augmentations	Diminutions	Valeur d'origine à la clôture de l'exercice
Immobilisations incorporelles	152	190		342

es				
Immobilisations corporelles	10033	890	284	10639
TOTAL	10185	1080	284	10981

Tableau des dépréciations :

	Valeur d'origine à l'ouverture de l'exercice	Augmentations	Diminutions	Valeur d'origine à la clôture de l'exercice
Actifs	431	164	148	447

Tableau des provisions :

	Valeur d'origine à l'ouverture de l'exercice	Augmentations	Diminutions	Valeur d'origine à la clôture de l'exercice
Provision pour risque	65			65
Provision pour change	78		8	70
TOTAL	143		8	135

Tableau des affectations de résultats (de l'exercice 2014)

• Origines :		
Résultat net de l'exercice		430
• Affectations :		
Réserves légales	21,50	
Autres réserves	8,50	
Dividendes	400	
	430	430

Solution

1. Tableau de financement

Calcul de la CAF :

• Résultat de l'exercice :	480
• Dotation aux amortissements :	+ 1080 (tableau des amortissements)
• Dotations aux dépréciations et provisions :	+ 164 (tableau des dépréciations)
• Reprises :	- 156 (tableau des dépréciations)
• VC des éléments cédés d'actifs : immobilisations et des amortissements)	(344-284) = 60 (tableau des
• Produit de cession d'éléments actif	-75 (renseignements complémentaire)
• Quote-part des subventions virée :	-12 (bilan)
CAF	1541

Tableau (1 er partie) :

Emploi		Ressources	
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	400	Capacité d'autofinancement de l'exercice	1541
Acquisitions d'éléments de l'actif		Cessions ou réductions d'éléments :	
Immobilisations corporelles	1770	Immobilisations corporelles	75
Immobilisations financières	1800	Immobilisation financière	15
Remboursement des dettes finan.	520	Augmentation des dettes financière	1920
Total des emplois		Total des ressources	3551
		Variation du fonds de roulement net (emploi net)	939

Tableau (2^{eme} partie)

Variation du fonds de roulement net global	Besoins (1)	Dégagements (2)	Soldes (2) – (1)
Variation « Exploitation »			

Variations des actifs d'exploitation			
Stocks		5	
Créances clients	180		
Variation des dettes exploitation :			
Dettes fournisseurs	220		
Dettes fiscales et sociales		287	
Totaux	400	292	
A. Variation nette « Exploitation »			-108
Variation « Hors exploitation »			
Variations des autres débiteurs		220	
Variation des autres créditeurs		268	
Totaux		488	
B. Variation nette « Hors Exploitation »			+488
A+B : Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			+380
Variations « Trésorerie »			
Variations des disponibilités		559	
Variations des CBC			
Totaux		559	
C. Variation nette « Trésorerie »			+559
A+B+C : Variation du fonds de roulement net global (ressources nette)			939

2. Détermination des fonds de roulement :

	2014	2015
Ressources durables	19732	22004
Emplois stables	17650	20861
FRNG	2082	1143
Actif circulant brut	3995	3391
Dettes d'exploit. Et hors exploit. Passif de trésorerie	1913	2248
FRNG	2082	1143
	▲	FRNG = -
	939	

Exercice

Vous disposez du bilan 2015 après répartition et du bilan 2016 avant répartition (annexes I et II). Les renseignements complémentaires sur l'exercice 2016 sont fournis en annexe III.

Travail à faire :

1. Etablir les tableaux d'immobilisation, d'amortissements, de dépréciation et de provision.
2. Calculer la capacité d'autofinancement de l'exercice 2016.
3. Etablir le tableau de financement 1^{er} et 2^{es} parties.
4. Calculer le fonds de roulement net global pour chacun des deux exercices et retrouver la variation obtenue dans le tableau de financement.
5. En s'appuyant sur les résultats obtenus, commenter l'évolution de la structure financière de la société.

ANNEXE I

Bilans actifs 2015 et 2016 (en Dinars)

ACTIF	Exercice 2015			Exercice 2016		
	Brut	Amort Dépréc.	Net	Brut	Amorti Dépréc.	Net
ACTIF						
IMMOBILI				1250000		1250000
SE	600000	300000	300000	800000	420000	380000
Capital souscrit non appelé	3500000		3500000	3500000		3500000
Immobilisations incorporelle s	4200000	1356000	2844000	5650000	1588000	4062000
Immobilisation corporelles	1200000	540000	660000	1370000	745000	625000
Terrains	2600000	920000	1680000	2770000	1140000	1630000
Constructions	120000	22000	98000	260000	35000	225000
Installations	58000		58000	70000		70000
Autres immob. Corporelles	40000		40000	88000		88000
Immobilisations financières						
Participation						
Prêts (dont 8000 à moins d'un an)						
Autres						
TOTAL I	12318000	3138000	9180000	15758000	3928000	11830000
ACTIF CIRCULA NT	1850000	95000	1755000	2120000	110000	2010000
Stocks et en cours	1610000		1610000	1790000		1790000
Matières	315000		315000	221000		221000
	2312000	72000	2240000	2470000	108000	2362000

premières	85000		85000	60000		60000
Produits	650000		650000	583000		583000
intermédiaires	42000	9800	32200	57000	7300	49700
es	250000		250000	300000		300000
Avances	35000		35000	12000		12000
Clients						
Autres clients						
Créances						
diverses						
VMP						
Disponibilité						
Charges						
constatés						
d'avances						
TOTAL II	7149000	176800	6972200	7613000	225300	7387700
TOTAL I + TOTAL II	19467000	3314800	16152200	23371000	4153300	19217700

ANNEXE II
Bilans Passifs 2015 et 2016 (en Dinars)

	Exercice 2016 avant répartition	Exercice 2015 après répartition
Capital	7000000	4000000
Primes émissions	550000	
Réserves légale	400000	400000
Autres réserves	270000	770000
Report à nouveau	12000	12000
Résultat de l'exercice	670000	
Subventions équipements	120000	150000
TOTAL I	9022000	5332000
Provisions pour charges	120000	50000
TOTAL II	120000	50000
Dettes financières ⁽¹⁾		
Emprunts auprès des banques	3131700	3878200
Emprunts et dettes financières	1820000	1752000
Avances	225000	260000
Dettes d'exploitation		
Fournisseurs	1750000	1712000
Dettes fiscales et sociales	1243000	1096000
Autres	156000	129000
Dettes diverses		
Dettes sur immobilisations	1010000	1150000
IBS	722000	480000
Autres dividendes		290000
Produits constatés d'avances	18000	23000
TOTAL III	10075700	10720000
TOTAL GENERAL I+II+III	19217700	16152200
(1) Ex : 2016 : 1411700 à moins d'un an y compris 231700 de concours bancaires courants.		

Annexe 3 :

Un matériel dont la valeur d'origine est de 250000 hors taxes a été cédée le 1 Septembre 2016 au prix de 90000 (date d'acquisition : 1 Septembre 2016 – 7 an) ; amortissement linéaire 10 ans.

Un mobilier dont la valeur d'origine est de 400000 HT a été cédé le 1 juillet 2016. Total des amortissements pratiqués : 130000 ; moins-value de cession : 20000.

Aucune autre cession d'immobilisation n'est intervenue durant l'exercice.

Un nouveau dépôt de garantie a été effectué, le remboursement d'un dépôt de garantie antérieur de 27000 a été perçu dans son intégralité.

L'entreprise n'a perçue aucune subvention d'équipement en 2016.

Les charges et produits constatés d'avance sont considérés comme liés à l'exploitation.

Solution

TABLEAU DES IMMOBILISATIONS				
Eléments	Valeurs brutes 2015	augmentations	diminutions	Valeurs brutes fin 2016
Immobilisations incorporelles	600000	200000		800000
Terrains	3500000			3500000
Constructions	4200000	1450000		5650000
Installations techniques	1200000	420000	250000	1370000
Autres immob.	2600000	570000	400000	2770000
Participation	120000	140000		260000
Prêts	58000	20000	8000	70000
Autres immob. financières	40000	75000	27000	88000
	12318000	2875000	685000	14508000

TABLEAU DES AMORTISSEMENTS				
Eléments	Valeurs brutes 2015	augmentations	diminutions	Valeurs brutes fin 2016
Immobilisations incorporelles	300000	120000		420000
Constructions	1356000	232000		1588000
Installations techniques	540000	380000	175000	745000
Autres immob.	920000	350000	130000	1140000
	3116000	1082000	305000	3893000

TABLEAU DES DEPRECIATIONS				
Eléments	Valeurs brutes 2015	augmentations	diminutions	Valeurs brutes fin 2016
Participations	22000	13000		35000
Stocks matières	95000	15000		110000
Clients	72000	36000		108000
VMP	9800		2500	7300
	198000	64000	2500	260300

TABLEAU DES PROVISIONS				
Eléments	Valeurs brut es 201 5	augmentations	diminutions	Valeurs brut es fin 201 6
Provisions pour risques	50000	70000		120000

2. Calcul de la capacité d'autofinancement :

Résultat de l'exercice	670000
Dotations aux amortissements	1082000
Dotations aux dépréciations	134000
- reprises sur dépréciations	-2500
+ Valeur comptable des éléments cédés (75000+270000)	+ 345000
- Produits des cessions d'éléments d'actif	-340000
- Subventions d'investissement	<u>- 30000</u>
	1858500

Calcul de l'augmentation des dettes financières :

	DN - 1	Augmen- tations	Rembour- sement	DN
Emprunt auprès des établis. de crédit	3878200			3131700
+ dettes financières diverses	1752000			1820000
- Concours bancaires courants	-			-231700
	1878			
	200			
	3752000	1818000	850000(1)	4720000
(1) 850000 = 2728200 – 1878200 (bilan N-1)				

Augmentation du capital (détail) :

Augmentation nominale	3000000
- partie non appelée	-1250000
- Incorporation réserve facultative	- 500000
+ Prime d'émission	<u>550000</u>
	1800000

3. Tableau de financement en compte (I) et (II) :

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (I)			
Emploi	Exercice 2016	Ressources	Exercice 2016
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice 2015	290000	Capacité autofinancement	1858500
		Cessions immobilisations :	
		Incorporelles	
		Corporelles	340000

Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :		250000+90000	
Immob. Incorporelles	200000	Cessions immobilières	35000
Immob. Corporelles	2440000	(8000+27000)	1800000
Immob. Financières	235000	Augmentation du capital	1818000
Charges à répartir sur plusieurs exercices (1)	850000	Augmentation des dettes financières (2) (3)	
Remboursement des dettes financières (2)	4015000	Total des ressources	5851500
Total des emplois	1836000	Variation du fonds de roulement net global (emploi nettes)	
Variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)			
<p>(1) Montant brut transféré au cours de l'exercice</p> <p>(2) sauf concours bancaires et soldes créditeurs de banques</p> <p>(3) hors primes de remboursement des obligations</p>			

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (II)			
Variation du fonds de roulement net global	Exercice 2016		
	Besoins (1)	Dégagement (2)	Solde 2 -1
VARIATION « EXPLOITATION »			
Variations des actives exploitations :			
Stocks en-cours	450000		
Avances et acomptes versée		94000	
Créances clients (1)	110000		
Variations des dettes d'exploitation :			
Avances et acomptes	35000		
Dettes fournisseurs (2)		207000	
Totaux	595000	301000	
A. Variation nette « exploitation » (3)			- 294000
VARIATION « HORS EXPLOITATION »			
Variation des autres débiteurs (1) (4)		52000	
Variations des autres créditeurs (2)		102000	
Totaux		154000	
B. Variation nette « hors exploitation » (3)			
TOTAL A+B			
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			- 140000

Ou Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice VARIATION « TRESORERIE » Variations des disponibilités Variation CBC	50000 1646500		
Totaux			- 1696500
C. Variation nette « Trésorerie » (3)			
Variation du fonds de roulement net global (TOTAL A + B +C) : Emploi net Ou ressource nette			- 1836500

4. Calcul des fonds de roulement :

	2015	2016
Capitaux propres	5332000	9022000
Dividendes	290000	
- Partie non appelée capital		-1250000
Provision pour risques et charges	50000	120000
Dettes financières	3752000	4720000
Amortissements, dépréciations et provisions	3314800	4153000
Ressources durables	12738800	16765300
Emplois stables	12318000	14508000
FRNG	420800	2257300
Variation du fonds de roulement net global : + 1836500		

5. Commentaires :

L'entreprise a disposé courant l'année 2016 de trois grandes catégories de ressources financières :

- La capacité d'autofinancement
- L'augmentation de capital en numéraire
- L'augmentation des dettes financières stables autorisées par l'augmentation des capitaux propres.

Cet accroissement des ressources a permis notamment de réaliser de nouveaux investissements (principalement corporels) et d'accroître sensiblement le fonds de roulements net global de l'entreprise.

Le besoin en fonds de roulement stagne (accroissement des stocks et créances clients compensés notamment par la progression des dettes fournisseurs et une diminution du besoin hors exploitation), d'où une amélioration de la situation de trésorerie qui se traduit par une forte diminution des concours bancaires courants.

Exercice

On vous donne la documentation de l'entreprise CLASS :

- Les bilans au 31/12/2016 et au 31/12/2015.
- Les tableaux des immobilisations, des amortissements, des dépréciations et des provisions relatifs à l'exercice 2016.

Par ailleurs, on obtient les renseignements suivants :

- Au début de l'exercice 2015, l'entreprise a souscrit un contrat de crédit-bail portant sur un matériel dont la valeur est de 500000. ce matériel relève d'un amortissement sur 5 ans.
- Les redevances annuelles de crédit-bail, versées en fin d'année, s'élève à 140000.
- Au 31/12/2016, le montant des effets escomptés et non échu est de : 80000 ; au 31/12/2015, il était de 50000.
- Les écarts de conversion actifs aux créances d'exploitation ; les écarts de conversion passif sont relatifs aux dettes d'exploitation.
- Intérêt courus au 31/12/2016 ; inclus dans les emprunts et dettes financières divers : 40000
- Inclus dans les prêts : 3000 il n'y avait pas d'intérêts courus au 31/12/2015.
- Les charges et produits constatés d'avance relèvent de l'exploitation.

Travail à faire :

En procédant au retraitement du crédit-bail, des effets escomptés et non échus, des écarts de conversion et des intérêts courus, établir :

1. Le tableau de financement (1^{er} et 2^{ème} parties).

Bilan au 31/12/2015 après répartition des résultats

ACTIF	Brut	Amort. Déprécia.	Net	PASSIF	Après affecta tion
Immobilisations incop.	598000 4365000	152000 1255000	446000 2960000	Capital versée	3000000
Immobilisations corpor.	242000	12000	260000	Réserves légales	300000 300000
Immobilisations financ.	172000 469000	10000 9000	162000 460000	Réserves statutaires	150000 80000
Stocks et en cours	100000		100000	Autres réserves	32000
Matières premières	982000 135000	42000	940000 135000	Subv.	18000
Produits finis	63000	3000	60000	Investissem ent	520000
Avances	208500		208500	Provisions pour risques	108000 50000
Clients	56000		56000	Provisions pour charges	802000
Autres clients				Dettes financières	123000 54000
VMP				Emprunt et dettes	110000
Disponibilité				Emprunts et dettes div.	147000 190000
Charges constatés d'avan.				Avances	43500
				Dettes d'exploitati on	
				Fournisseurs	
				Dettes fiscale	
				Autres	
				Dettes diverses	
				Dettes sur immob.	
				Dettes fiscales	
				Autres dettes	
				Produits const. d'avan.	
Total	7510500	1483000	6027500	Total	6027500

Bilan au 31/12/2016 avant répartition des résultats

ACTIF	Brut	Amort. Dépréc.	Net	PASSIF	Après affecta tion
Immobilisations incop.	996000 5538000	228000 1673800	768000 3804200	Capital versée	3130000
Immobilisations corpor.	189000	400000	185000	Primes d'émission	32500 300000
Immobilisations financ.	160000 554000	6000 17000	154000 537000	Réserves légales	300000
Stocks et en cours	270000		270000	Réserves statutaires	150000 207980
Matières premières	998900	75600	923300	Autres réserves	60000
Produits finis	170600		170600	Résultat net	48000
Avances	30000	1000	29000	Subv.	25000
Clients	235200		235200	Investisseme nt	52000
Autres clients	49300		49300	Provisions	1080590
VMP	1000			réglementée	176100
Disponibilité				Provisions pour risques	30000
Charges constatés d'avan.				Provisions pour charges	931900 190540
Ecart de conversion actif				Dettes financières	45000
				Emprunt et dettes	273480 136510
				Emprunts et dettes div.	24000 31000
				Avances	2000
				Dettes d'exploitatio n	
				Fournisseurs	
				Dettes fiscale	
				Autres	
				Dettes diverses	
				Dettes sur immob.	
				Dettes fiscales	
				Autres dettes	
				Produits constaté d'avan.	
				Ecart de conversion passif	
Total	9323000	2005400	7226600	Total	7226600

TABLEAU DES IMMOBILISATIONS				
Eléments	Valeurs brut es 2015	augmentations	diminutions	Valeurs brut es fin 2016
Immobilisations incorporelles	598000	398000		996000
Terrains	940000	154000		154000
Constructions	2860000	490000	190000	1430000
Installations techniques	415000	682000	38000	3352000
Autres immob.	150000	165000	150000	542000
Avances s/ immob.	90000	60000	75000	60000
Prêts	182000	32000	40000	47000
Autres titres immobi.				142000
	5235000	1981000	493000	6723000

TABLEAU DES AMORTISSEMENTS				
Eléments	Valeurs brut es 2016	augmentations	diminutions	Valeurs brut es fin 2016
Immobilisations incorporelles	152000	76000		228000
Constructions	305000	80000		385000
Installations techniques	840000	390500	125000	1105500
Autres immob.	110000	86300	13000	183300
	1407000	632800	138000	1901800

TABLEAU DES DEPRECIATIONS				
Eléments	Valeurs brut es 201 6	augmentations	diminutions	Valeurs brut es fin 201 6
Immob. financière	12000		8000	4000
Stocks matières	10000		4000	6000
Stock produits finis	9000	8000		17000
Clients	42000	91900	58300	75600
VMP	3000		2000	1000
	76000	99900	72300	103600

TABLEAU DES PROVISIONS				
Eléments	Valeurs brut es 201 6	augmentations	diminutions	Valeurs brut es fin 201 6
Provisions réglementée		48000		48000
Provisions pour charges	32000	25000	32000	25000
Provisions pour risques	18000	34000		52000
	50000	107000	32000	125000

Solution

Calcul de la CAF

• Résultat de l'exercice	207980
• DAP (632800+206900+50000+100000)	989700
• Valeur comptable des éléments cédée	130000
• Produits des cessions	-105000
• Reprises (94300 + 10000)	-104300
• Quote part des subv.	<u>-20000</u>
	1098380

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (I)			
Emploi	Exercice	Ressources	Exercice
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	180000	Capacité autofinancement	1098380
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :		Cessions immobilisations :	
Immob. Incorporelles	398000	Incorporelles	
Immob. Corporelles (1)	1401000	Corporelles	63000
Immob. Financières (2)	29000	Cessions immob financières(1)	117000
Charges à répartir sur plusieurs exercices		Augmentation du capital (2)	945600
	478910	Augmentations des autres (3)	
Remboursement des dettes (3) financières		Augmentation des dettes financières	2386480
Total des emplois	2486910	Total des ressources	100430
Variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)		Variation du fonds de roulement net global (emploi nettes)	
<p>(1) Aux augmentations données dans le tableau des immobilisations, il faut déduire les avances et acomptes (150000). (2) Il faut déduire les intérêts courus. (3) 378910 + 100000 (crédit-bail)</p>		<p>(1) 117000 = 42000 + 75000 (prêts) (2) 162500 = 130000 + 32500 (prime d'émission) (3) On applique la relation suivante : $DN = DN + augmentations - remboursement$ avec : $DN = (1080590 - 138000) + (176100 - 4000) + (300000 (CB)) = 1414690$ $DN-1 = (520000 - 80000) + 108000 +$</p>	

	$400000 (CB) = 948000.$ $Remboursement = 378910 + 100000 = 478910$ $D'où : Augmentation = 945600$
--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (II)			
Variation du fonds de roulement net global	Exercice		
	Besoins (1)	Dégagement (2)	Solde 2 -1
VARIATION « EXPLOITATION »			
Variations des actives exploitations :			
Stocks en-cours	73000		
Avances et acomptes versée	170000		
Créances clients (1)	76800		
Variations des dettes d'exploitation :			
Avances et acomptes	20000		
Dettes fournisseurs		177940	
Totaux	339800	177940	
A. Variation nette « exploitation » (3)			-161860
VARIATION « HORS EXPLOITATION »			
Variation des autres débiteurs (2)		30000	
Variations des autres créditeurs (3)		170990	
Totaux		200990	
B. Variation nette « hors exploitation »			200990
TOTAL A+B			
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			
Ou			
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			39130
VARIATION « TRESORERIE »	26700		
Variations des disponibilités		88000	
Variation CBC (4)			
Totaux	26700	88000	
C. Variation nette « Trésorerie » (3)			61300
Variation du fonds de roulement net global (TOTAL A + B +C) : Emploi net Ou ressource nette 100430			

Exercice

Le Directeur financier de l'entreprise Tradim vous communique les deux derniers tableaux de financement simplifiés et vous demande de lui préciser certains points.

Emploi	2016	2015	Ressources	2016	2015
Dividendes versée	200000	200000	CAF	520000	470000
Acquisitions immob. :	30000	100000	Cessions Immob corporelles	5000	80000
Incorporelles		1000000	Immobilisation financière		400000
Corporelles	140000	70000	Augmentation des dettes financière		300000
Financières					
Rembours. des dettes					
Total des emplois	370000	1370000	Total des ressources	525000	1250000

Tableau (2^{ème} partie)

Soldes	N	N-1
A	-40000	10000
B	5000	-55000
C	-120000	165000

Travail à faire :

1. Calculer les variations du FRNG pour les exercices 2016 et 2015.
2. Donner la signification des soldes relatifs à la deuxième partie pour chacun des deux exercices.
3. Présenter un commentaire général relatif à la situation de la société.

Solution

Calcul des variations du FRNG

L'objectif du tableau de financement est de calculer et d'expliquer, en fin d'exercice, la variation du FRNG par rapport à la fin de l'exercice précédent.

▲ $\text{FRNG} = \text{Ressources durables dégagées pendant l'exercice} - \text{Emplois stables effectués au cours de l'exercice.}$

N : $525000 - 370000 = +155000$ (augmentation du FRNG)

N-1 : $1250000 - 1370000 = -120000$ (diminution du FRNG)

2. Signification des soldes de la 2^{ème} partie :

On sait que, dans la présentation traditionnelle, les signes sont inversés. Par conséquent, un signe « moins » correspond à une augmentation et inversement.

Soldes N :

- A (variation du BFRE) : le BFRE a augmenté de 40000, ce qui est logique puisque l'activité a augmenté.
- B. (variation du BFHE) : le BFRHE a légèrement diminué par rapport à l'exercice précédent.
- C (variation de la trésorerie) : on constate une augmentation significative.

Soldes N-1 :

- A (variation du BFRE) : le BFRE a diminué de 10000, ce qui est logique puisque l'activité a augmenté.
- B. (variation du BFHE) : le BFRHE a nettement augmenté par rapport à l'exercice précédent.
- C (variation de la trésorerie) : on constate une forte diminution.

3. Commentaire général :

Investissement et financement relatifs à l'exercice 2015 :

L'entreprise a procédé à de gros investissements en 2015. Il s'agit essentiellement d'immobilisations corporelles ; la stratégie retenue est celle du développement interne. Pour financer ces investissements, l'entreprise a utilisé l'autofinancement de l'exercice (470000) et des produits provenant de la cession d'anciennes immobilisations corporelles.

Le montant ainsi obtenu étant insuffisant, elle a dû faire appel à des financements externes : une augmentation de capital en numéraire complétée par un emprunt.

Le total des ressources reste insuffisant pour assurer le financement des investissements ainsi que le paiement des dividendes et le remboursement des emprunts. Il en résulte une diminution assez importante du FRNG.

Comme le BFR a augmenté cette même année, l'ajustement s'est traduit par une nette baisse de la trésorerie.

Evolution en 2016 :

En 2016, l'entreprise a peu investi, mais les remboursements de dettes financières ont beaucoup augmenté, ce qui est logique compte tenu de l'emprunt contracté en 2015.

La CAF a également augmenté (d'un peu de 10%) , mais peut-être moins que l'on aurait pu l'espérer compte tenu de l'ampleur des investissements. L'année 2016 est peut-être une année transitoire au cours de laquelle la rentabilité des investissements ne s'est pas encore pleinement manifestée.

Les ressources obtenus excèdent les emplois réalisés et le FRNG connaît une nette augmentation. De son côté, le BFR augmente, mais moins que le BFR. Par conséquent, on constate une nette amélioration de la trésorerie.

En conclusion, on peut dire qu'après avoir réalisé un programme d'investissement important, l'entreprise a contrôlé l'augmentation du BFR et restauré sa trésorerie mais n'a pas encore totalement bénéficié des investissements réalisés.

Exercice

L'entreprise X, vous communique les bilans établis à la fin des deux derniers exercices :

- Au 31/12/2013 : avant répartition des bénéfices ;
 - Au 31/12/2014 : avant répartition des bénéfices ;
1. Retrouver la date de la création de l'ONAMA, les bâtiments sont les seules immobilisations acquises dès la création.
 2. En 2014, on a cédé pour 10000 un matériel de transport (inscrit au bilan du 31/12/2013 pour 22000 DA) ; l'entreprise a réalisé sur cette cession une plus-value de 4000 DA. Retrouvez les écritures de régularisations qui ont été passés lors de l'inventaire 2014, sachant que la dotation aux amortissements s'est élevée, pour ce matériel, à 2000 DA en 2014 et que la cession a été enregistrée normalement.

3. Présenter le tableau de financement.

A cet effet, vous tiendrez compte des remarques suivantes relatives à l'année 2014. :

- Cession d'un matériel de transport (question 2) et acquisition d'un nouveau véhicule à la même date.
 - Acquisition d'une machine industrielle, le 15 mars 2014.
 - Une machine comptable (valeur de 40000) a fait l'objet d'une cession pour sa valeur nette comptable, soit 20000 et remplacé par un ordinateur de bureau.
 - Le cautionnement de 5000 versé en 2012 au propriétaire d'un local a été remboursé le 03 juillet 2014. Par contre, la nouvelle installation électrique a fait l'objet d'un dépôt de garantie ;
 - Un nouvel emprunt de 20000 souscrit le 1^{er} Octobre 2014 auprès de la BNA. La première échéance n'interviendra que le 30 septembre 2016 ;
 - L'augmentation de capital a été réalisée en numéraire.
4. Donner une appréciation sur l'évolution financière de l'ONAMA dans un rapport mettant en relief les principales causes de cette évolution.

Bilans actifs 2013 et 2014 (en Dinars)

ACTIF	Exercice 2013			Exercice 2014		
	Brut	Amort Dépréc.	Net	Brut	Amort Dépréc.	Net
ACTIF IMMOBILISE						
Capital souscrit non appelé	30000	15000	15000	100000 40000	22000	100000 18000
Immobilisations incorporelles						
Immobilisation corporelles	190000 30000	15200 6000	174800 24000	190000 40000	19000 18000	171000 22000
Terrains	130000	46000	84000	135000	36000	99000
Constructions						
Installations				12000		12000
Autres immob. Corporelles	10000		10000	8000		8000
Immobilisations financières						
Participation						
Prêts						
Autres						
TOTAL I	390000	82200	307800	525000	95000	430000
ACTIF CIRCULANT						
Stocks et en cours	110000		110000	25300		25300
Matières premières						
Produits intermédiaires						
Avances						
Clients	72000		72000	72000		72000
Autres clients						
Créances diverses	23000		23000	58000		58000
VMP	3000		3000	3000		3000
Disponibilité	23200		23200	17000		17000
Charges constatés d'avances	4000		4000	8000		8000
TOTAL II	235200		235000	183300		183300
TOTAL I + TOTAL II	625200	82200	543000	708300	95000	613300

ANNEXE II
Bilans Passifs 2015 et 2016 (en Dinars)

	Exercice 2013	Exercice 2014
Capital	200000	400000
Primes émissions		45000
Réserves légale	38000	38000
Autres réserves	2000	17000
Report à nouveau		
Résultat de l'exercice	53000	57000
Subventions équipements		
TOTAL I	293000	557000
Dettes financières ⁽¹⁾		
Emprunts auprès des banques	15000	30000
Emprunts et dettes financières		800
Avances		
Dettes d'exploitation		
Fournisseurs	125000	17300
Dettes fiscales et sociales	10000	8200
Autres		
Dettes diverses		
Dettes sur immobilisations		
IBS	100000	
Autres dividendes		
Produits constatés d'avances		
TOTAL II	250000	56300
TOTAL GENERAL I+II	543000	613300
(1) dont 0 concours bancaires courants (2) Dont 10000 à plus d'un an (3) 2000 actions de 100 DA (4) IBS : 100000 Dettes fiscale : 100000		(1) dont 0 concours bancaires courants (2) Dont 25000 à plus d'un an (2) 31300 à moins d'un an (3) Intérêt courus et non échus (4) Dont 2800 de charges sociales Le solde correspond à la TVA à décaisser.

Solution

A- Tableau de financement :

1. Recherche de la date de création CLASS :

Pour une valeur d'origine inchangée des bâtiments de : 190000, somme des amortissements pratiquée au 31 décembre est de : 15200, la somme des amortissements pratiqués au 31 décembre est de 19000.

Par conséquent, la dotation annuelle au compte d'amortissements égale à la variation de ce poste, l'élève à 3800.

Le montant total des amortissements soit 19000, correspond à combien d'annuités ?

$N(\text{mois}) = \text{Total des amortissements} * 12 / \text{annuités d'amortissements}$.

$= 19000 * 12 / 3800 = 60 \text{ mois ou } 5 \text{ ans}$.

Ces années sont à décompter à partir du 31 décembre 2004, c'est-à-dire que la société a été créée le 1 janvier 2000.

2. Tableau de financement :

La construction du tableau de financement est préparée par l'élaboration de trois tableaux :

- Le tableau des immobilisations ;
- Le tableau des amortissements ;
- La détermination de la capacité d'autofinancement.

2.1. Tableau des immobilisations :

TABLEAU DES IMMOBILISATIONS				
Eléments	Valeurs brutes à l'ouverture de l'exercice	Augmentations (3)	diminutions	Valeurs brutes à la clôture de l'exercice
Immobilisations incorporelles	30000 190000	10000		40000 190000
Constructions	30000	10000		40000
Installations techniques	130000	67000	62000 (1)	135000
Autres immob.		12000		12000
Titres de participations	10000	3000	5000 (2)	8000
Autres titres immobi.				
	390000	102000	67000	425000

(1) Cession d'un matériel de transport d'une valeur d'origine égale à 22000, cession d'une machine comptable d'une valeur d'origine égale à 40000.
(2) Remboursement d'un cautionnement versé au propriétaire d'un local.
(3) Cette colonne s'obtient par différence : valeur à la clôture de l'exercice – valeur à l'ouverture + diminution.

TABLEAU DES AMORTISSEMENTS				
Eléments	Valeurs brutes	augmentations	diminutions	Valeurs brutes
Immobilisations incorporelles	15000 15200	7000 3800		22000 19000
Constructions	6000	12000		18000
Installations techniques	46000	26000	36000 (1)	36000
Autres immob.				
	82200	48800	36000	95000

(1) Cession du matériel de transport amorti de 16000
Cession de la machine comptable amortie de 20000

2.3. Détermination de la capacité d'autofinancement :

A partir du résultat (et non de l'excédent brut d'exploitation).

Résultat de l'exercice	57000
Moins plus-value de cessions	-4000
+ Dotations aux amortissements	+ 48800
Capacité d'autofinancement	101800

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (I)			
Emploi	Exercice	Ressources	Exercice
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	38000	Capacité autofinancement	101800
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :	10000	Cessions immobilisations :	
Immob. Incorporelles	77000	Incorporelles	30000
Immob. Corporelles	15000	Corporelles	5000
Immob. Financières (Cessions immob financières	145000
Charges à répartir sur plusieurs exercices	5000	Augmentation du capital	
Remboursement des dettes financières		Augmentations des autres	20000
		Augmentation des dettes financières	
Total des emplois	145000	Total des ressources	301800
Variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)	156800	Variation du fonds de roulement net global (emploi nettes)	

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (II)			
Variation du fonds de roulement net global	Exercice		
	Besoins (1)	Dégagement (2)	Solde 2 -1
VARIATION « EXPLOITATION »			
Variations des actives exploitations :			
Stocks en-cours		84700	
Avances et acomptes versée			
Créances clients	4000		
Variations des dettes d'exploitation :			
Avances et acomptes			
Dettes fournisseurs	109500		
Totaux	113500	84700	
A. Variation nette « exploitation »			- 28800
VARIATION « HORS			

EXPLOITATION »	35000		
Variation des autres débiteurs	99200		
Variations des autres créditeurs			
Totaux	134200		
B. Variation nette « hors exploitation »			-134200
TOTAL A+B			-163000
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			
Ou			
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			
VARIATION « TRESORERIE »		6200	
Variations des disponibilités			
Variation CBC (4)			
Totaux		6200	
C. Variation nette « Trésorerie » (3)			6200
Variation du fonds de roulement net global (TOTAL A + B +C) :			
Emploi net			
Ou ressource nette			
156800			
-			

3. Appréciation de l'évolution financière de la société CLASS

Le tableau de financement montre une amélioration des ressources de 301800 DA, provenant essentiellement de l'augmentation des fonds propres et de la capacité d'autofinancement de l'exercice, le recours à l'endettement à terme restant faible.

Les ressources ont permis :

- Le financement d'investissements : 102000 ;
- La contribution au redressement du fonds de roulement net global.

Bilan par grandes masses (après répartition des bénéfices)

Actif	2013	2014	Passif	2013	2014
Actif fixes	292800	312000	Capit.	240000	397000
Valeurs	110000	25300	propres	10000	25000
d'exploit.	125200	158000	D.L.T	278000	736300
Disponibilité			D.C.T		
Total	528000	495300	Total	528000	495300

Les bilans montrent clairement que FRNG passe de -52000 en 2013 à 85000 en 2014. Les ratios d'autonomie financière sont jugés satisfaisant l'actif paraît immobilisé du fait que les actifs fixes représentent 55% en 2013 et 60% en 2014 de l'actif total.

Le caractère marquant de l'évolution est très nette diminution :

- Des dettes à court terme ;
- Des valeurs d'exploitations.

L'évolution parallèle de ces deux postes est normale compte tenu de leur relation, mais très étonnante en comparaison de l'évolution des valeurs réalisables. Cette situation peut devenir dangereuse si le stock outil de l'entreprise n'est plus renouvelé.

Exercice

L'entreprise B vous communique le bilan du 31/12/2015 en milliers de Dinars.

	ACTIF	Exercice au 31/12/2015		
		Brut	Amortissement et dépréciation	Net
ACTIF IMMOBILISE	Immobilisations incorporelles			
	Frais de recherche	210	140	70
	Brevets	500	200	300
	Fonds de commerce	930		930
	Immobilisations incorporelles	22800		22800
	Terrains	35000	10000	25000
	Constructions	45500	12500	33000
	Installations industriel	2700	1300	1400
	Autres installations	19000	3000	16000
	Immobilisation financière	9000	1000	8000
	Participations	5000		5000
	Autres titres	140640	28140	112500
	Prêts			
	Total I			

ACTIF CIRCULANT	Stoche et encours			
	Matières premières	10000	4000	6000
	Produits finis	15000	3000	12000
	Marchandises	1800	300	1500
	Avances et acomptes versées	500		
	Clients	95000	10000	85000
	Autres	2000		2000
	Autres titres	800	100	700
	Disponibilité	200		200
	Charges constatés d'avance	1800		1800
	Total II	127100	17400	109700
COMPTES DE REGUL	Frais d'émission d'emprunt	1200		1200
	Prime de remboursement oblig.	750		750
		800		800
	Ecarts de conversion Actif			
	Total général	270490	45540	224950

	PASSIF	NET
	Capital	40000
	Ecart de réévaluation	4000
	Réserve légale	2500
	Réserves statutaire	1200
	Réserves réglementées	4600
	Résultat d'exercice	18500
	Subvention d'investissement	800
	Provisions réglementées	2400
	Total I	74000

	Provisions pour risques	700
	Provisions pour charges	1300
	Total II	2000
	Autres emprunts	18000
	Emprunts et dettes	19000
	Emprunts et dettes divers	3000
	Avances et acomptes	1000
	Dettes fournisseurs	83500
	Dettes fiscales et sociales	20800
	Autres dettes	1650
	Produits constatés d'avances	700
	Écarts de conversion passif	1300
	Total général	224950

Travail à faire :

A partir de ce bilan et sachant que les écarts de conversion sont relatifs aux créances clients, tandis que les écarts de conversion passif sont relatifs aux fournisseurs, déterminer :

- Le FRNG (par les deux formules de calcul) ;
- Le BFR
- La trésorerie par les deux formules de calcul

On vous demande maintenant de refaire le même travail en prenant en considération les informations suivantes :

- Intérêts courus :
 - Relatifs aux prêts : 250
 - Relatives aux dettes financières : 2800

Solution

1. A partir du bilan communiqué :

Calcul du FRNG :

Ressources durables	
• Capitaux propres	74000
• Prov. Pour R et C	2000
• Autres emprunts	18000
• Emprunts et dettes (19000 – 1400)	17600
• Emprunts et dettes divers	3000
• Amortissement et dépréciation de l'actif	45540
	160140
Emplois stables	
• Actif immobilisé brut	140640
• Charges à répartir	1200
• Prime de remboursement des obligations	750
	142590

ACE + ACHE + AT	
• Total II	127100
• Ecart conversion actif	800
	127900
DE + DHE + PT	
• Avances et acomptes reçus	1000
• Dettes fournisseurs	83500
• Dettes fiscales et sociales	20800
• Autres dettes	1650
•	
•	
• Produits constatés d'avances	700
• Ecarts de conversion passif	1300

<ul style="list-style-type: none"> • Concours bancaires courants 	1400
	110350

Calculer du BFR :

- ACE + ACHE

$$ACE + ACHE = (ACE + ACHE + AT) - AT = 127900 - 200 = 127700$$

- DE + DHE

$$DE + DHE = (DE + DHE + PT) - PT = 110350 - 1400 = 108950$$

Calcul de la trésorerie :

$$T = 200 - 1200 = -1200$$

$$T = 17550 - 18750 = -1200$$

Prise en considération des informations

Calcul du FRNG (1^{re} formule) :

Ressources durables	
<ul style="list-style-type: none"> • Montant précédemment trouvé • Correction à reporter : intérêt courus sur dettes financières 	160140 - 2800 157340
Emplois stables	
Montant précédemment	142590
Correction à apporter : intérêt courus sur prêts	- 250 142340

Calcul du FRNG (2e formule) :

Ressources durables	
<ul style="list-style-type: none"> • Montant précédemment trouvé • Correction à reporter : intérêt courus sur dettes financières 	127900 + 250
Emplois stables	
Montant précédemment	110350
Correction à apporter : intérêt courus sur prêts	+ 2800 113150

Calcul du BFR :

ACE + ACHE	
• Montant précédemment trouvé	127700
Corrections à apporter	
_ Intérêt courus sur prêts	+ 250
- valeurs mobilières de placements	- 800
	127150
DE + DHE	
• Montant précédemment trouvé	108950
• Correction apporté : intérêts courus sur dettes financières	+ 2800
	111750

Calcul de la trésorerie :

$$AT = 200 + 800 \text{ (VPM)} = 1000$$

$$T = AT - PT = 1000 - 1400 = - 400$$

$$T = FRNG - BFR = 15000 - 15400 = -400$$

Exercice

Commenter les schémas suivants (T+ : trésorerie positive ; T- : trésorerie négative ; FR- : fonds de roulement négatif...).

1.

BFR+	FR+
T+	

2.

BFR+	FR+
	T-

3.

FR-	T-
BFR+	

4.

T+	FR+
	BFR-

5.

BFR-	FR-
	T+

6.

FR-	BFR-
	T-

Solution

1. le FR est positif (ressources durable est supérieure d'emplois stables) et est assez élevé pour financer la totalité du BFR (positif) et dégager une trésorerie positive.
2. le FR est positif, mais son montant est inférieur à celui du BFR. Par conséquent, une partie du BFR est financée par des concours bancaires courants. La trésorerie est donc négative.
3. le fonds de roulement est négative (ressources durables est inférieur d'emploi stables) et ne peut financer le BFR. Par conséquent, les concours bancaires courants financent une partie des actifs stables, la totalité du BFR et les disponibilités (s'il y en a). La trésorerie est fortement négative. Cette situation est préoccupante si elle persiste.
4. le FR est positif. Le BFR est négative, c'est-à-dire que les dettes à court terme sont supérieures au total stocks+ créances à court terme. L'entreprise dispose d'un excédent de liquidités qui permettent de disposer d'une trésorerie confortable.
5. Le FR est négatif ainsi que le BFR. L'entreprise dispose de ressources à court terme (dettes à CT supérieur stocks + créances à CT) qui financent une partie des emplois stables. Ces ressources à court terme étant supérieures à l'insuffisance de FR, l'excédent alimente une trésorerie positive. Cette situation déséquilibrée doit être corrigée.
6. le FR est largement négatif. Le BFR est également négatif (excédent de ressources à CT), mais pour un montant moindre. Donc, une partie des emplois stables et fiancée par des ressources à court terme et une autre partie par des concours bancaires courants, d'où une trésorerie négative.

Exercice

La société tuza vous communique les informations (toutes les sommes en millier de Dinars).

Comptes de Résultat de l'exercice 2015

Charges d'exploitation		Résultats d'exploitation	
Achats de marchandises	130	Ventes de marchandises	390
Variation de stocks de marchandises	5 850	Production vendus	4910
Achats stockés de mat. Première	-10 650	Production stockée	30
Variation de stocks mat. Prem.	75	Subvention d'exploitation	40
Autres achats et charges externes	1390 1250	Reprises sur amortis	90
Impôts et taxes	10	Autres produits	
Charges de personnel	4350	Total	5460
Dotations aux amortis.			
Autres charges		Produits financiers	
Total	85	Autres intérêts	25
	195	Reprises sur déprécié.	45
Charges financières	70	Produits nets cession VMP	30
Dotations aux amortis.		Total	100
Intérêt et charges assimilées	5		
Total	75	Produits exceptionnels	
	80	Sur opération de gestion	
Charges exceptionnelles		Sur opération de capital	160
Sur opération de gestion		Total	160
Sur opération en capital	25		
Total	225		
	750		
Participation des sal. Aux résult IBS Bénéfice			
TOTAL GENERAL	5720	TOTAL GENERAL	5720

TABEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (I)			
Emploi	Exercice 2015	Ressources	Exercice 2015
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	420	Capacité autofinancement	1865
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :		Cessions immobilisations :	
Immob. Incorporelles	6275	Incorporelles	145
Immob. Corporelles	450	Corporelles	15
Immob. Financières		Cessions immob financières	2800
Charges à répartir sur plusieurs exercices		Augmentation du capital	
Remboursement des dettes financières	930	Augmentations des autres	3000
Total des emplois	8075	Augmentation des dettes financières	
Variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)		Total des ressources	7825
		Variation du fonds de roulement net global (emploi nettes)	250

Travail à faire :

1. Compléter le tableau de flux de trésorerie pour l'exercice 2015.
2. Vérifier le montant de la variation de trésorerie obtenue.
3. Rédiger un commentaire sur la situation financière de la société.

Tableau de flux de trésorerie	2014
<u>Flux de trésorerie liée à l'activité</u>	
Résultat de l'exercice	695
+ Amortissements, dépréciations et provisions	1050
+ Valeurs comptable des éléments d'actif cédés	10
- Produits des cessions d'éléments d'actif	- 45
- Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat	
= CAF	1710
- Variation BFR lié à l'activité	- 230
Flux net de trésorerie lié à l'activité (A)	1480
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations d'investissement</u>	
- Acquisition d'immobilisations (6275 + 450)	- 470

Cessions d'immobilisations (145 + 15)	
- Variation BFR lié aux opérations d'investissement	20
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement (B)	- 450
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations de financement</u>	
Augmentation des capitaux propres	
Augmentation des dettes financières	
- Dividendes versés	- 355
- Remboursement d'emprunts	- 620
- Variation BFR lié aux opérations de financement	
Flux net de trésorerie lié opérations de financement (C)	- 975
Variation de trésorerie (A+B+C)	55
Trésorerie d'ouverture	82
Trésorerie de clôture	137

Elément de calcul du BFR (montant bruts)

Postes	2015	2014
Stocks	135	95
Clients	555	445
Fournisseurs	170	195
Autres créances	55	30
Dettes sur immob.	15	70
Autres dettes	5	25

Solution

1. Tableau de flux de trésorerie de l'exercice 2015 :

- **Calcul préalable :**

Dotations nettes des reprises : $1250 + 85 - 90 - 45 = 1200$

Variation du BFR lié à l'activité = BFR lié à l'activité (2015) – BFR lié à l'activité (2014)

2015 : $(135 + 555 + 55) - (170 + 5) = 570$

2014 : $(95 + 445 + 30) - (195 + 25) = 350$

Variation BFR lié à l'activité = $570 - 350 = 220$

Variation BFR lié aux opérations d'investissement (dettes hors exploitation)

= $-(15 - 70) = 55$

Les dettes sur immobilisation ont diminué. Cette diminution constitue un emploi qui vient augmenter le BFR de 55.

BFR total = $220 + 55 = 275$

- **Tableau :**

Tableau de flux de trésorerie	2015
<u>Flux de trésorerie liée à l'activité</u>	
= CAF	1865
- Variation BFR lié à l'activité	- 220
Flux net de trésorerie lié à l'activité (A)	1645
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations d'investissement</u>	
- Acquisition d'immobilisations (6275 + 450)	- 6725
Cessions d'immobilisations (145 + 15)	160
- Variation BFR lié aux opérations d'investissement	- 55
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement (B)	-6620
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations de financement</u>	
Augmentation des capitaux propres	2800
Augmentation des dettes financières	3000
- Dividendes versés	- 420
- Remboursement d'emprunts	- 930
- Variation BFR lié aux opérations de financement	
Flux net de trésorerie lié opérations de financement (C)	4450
Variation de trésorerie (A+B+C)	- 525
Trésorerie d'ouverture	137
Trésorerie de clôture	- 388

2. Vérification de la variation de trésorerie :

Variation T = variation FRNG – variation BFR

Variation Trésorerie = $-250 - 275 = -525$

En absence des bilans, on ne peut pas calculer la variation de trésorerie à partir des montants en fin d'exercice.

3. Analyse de la situation financière :

On constate que la société e entrepris un programme d'investissement important au cours de l'exercice 2015. Il y a peu de cessions en 2015 et il n'y en avait pas en l'année 2014. On peut conclure qu'il ne s'agit pas d'un programme de renouvellement, mais plutôt d'un développement interne de l'activité.

Le résultat n'a augmenté que de 7,91% par rapport à l'année 2014. Les nouveaux investissements n'ont pas encore produit les effets attendus.

La trésorerie dégagée au niveau de l'activité a augmenté mais dans les proportions encore modestes. Le BFR qui avait augmenté en 2014 a connu une nouvelle progression en 2015, ce qui est normal si l'activité se développe.

La trésorerie générée par l'activité est insuffisante pour financer les investissements et la société a dû recourir à des financements externes. Elle a procédé à une augmentation de capital et a contracté de nouveaux emprunts.

Compte tenu des dividendes distribués et des remboursements d'emprunts, l'ensemble des emplois exige des liquidités d'un montant supérieur à celui obtenu des diverses ressources, ce qui a pour conséquence une diminution importante de la trésorerie.

La situation n'est acceptable que dans la mesure où elle est transitoire. La société doit surveiller le niveau du BFR et la rentabilité de son activité. Si le développement de l'activité se traduit bien par une augmentation de flux de trésorerie lié à l'activité, la trésorerie de la société se redressera.

Exercice

A partir de la documentation ci-dessus, présenter le tableau de flux de trésorerie.

Comptes de résultat de l'exercice 2016

Charges d'exploitation		Résultats d'exploitation	
Achats de marchandises	4000	Ventes de marchandises	10000
Variation de stocks marchandises	- 200 8000	Production vendus	20000
Achats stockés de mat. Première	- 200 6600	Production stockée	
Variation de stocks mat. Prem.	400	Subvention d'exploitation	
Autres achats et charges externes	6800 2600	Reprises sur amortis	
Impôts et taxes		Autres produits	160
Charges de personnel		Reprises et transfert des charges	400
Dotations aux amortis.		Produits financiers	240
Autres charges		Autres intérêts	
	1840	Reprises sur déprécié.	
Charges financières		Produits nets cession VMP	
Dotations aux amortis.		Produits exceptionnels	180
Intérêt et charges assimilées	500	Produits des cessions actifs	100
Charges exceptionnelles		Quote part de subv.	
Sur opération de gestion	80		
Sur opération en capital	160		
	500		
Participation des sal. Aux résult			
IBS			
Bénéfice			
TOTAL GENERAL	31080	TOTAL GENERAL	31080

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (I)			
Emploi	Exercice 2016	Ressources	Exercice 2016
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	400	Capacité autofinancement	2920
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :	1500	Cessions immobilisations :	180
Immob. Incorporelles	6600	Incorporelles	
Immob. Corporelles	1600	Corporelles	
Immob. Financières		Cessions immob financières	5000
Charges à répartir sur plusieurs exercices	2000	Augmentation du capital	
Remboursement des dettes financières		Augmentations des autres	
Total des emplois	1600	Augmentation des dettes financières	5600
Variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)		Total des ressources	
		Variation du fonds de roulement net global (emploi nettes)	

Elément de calcul du BFR (montant bruts)

Postes	2016	2015
Stocks	1420	1020
Clients	13230	11650
Fournisseurs	4130	4060
Dettes fiscales		
• TVA	360	270
• IS	40	30
Dettes sur immob.	800	750

Trésorerie

Postes	2016	2015
Disponibilité bancaires	585	580
Concours courants	420	255

Solution

Calcul préalable :

- Variation du BFR lié à l'activité

Variation du BFR lié à l'activité :

= BFR lié à l'activité (2016) – BFR lié à l'activité (2015)

2016 : (1420 + 13230) – (4130 + 360 + 40) = 10120

2015 : (1020 + 11650) – (4060 + 270 + 30) = 8310

Variation BFR lié à l'activité = 10120 – 8310 = + 1810

Variation du BFR lié à l'investissement :

Les dettes sur immobilisation constituent une ressource de financement à court terme.

BFR lié à l'investissement (2016) : - 800

BFR lié à l'investissement (2015) : - 750

BFR lié à l'investissement : - 800 – (-750) = - 50 (diminution du BDR).

Variation du BFR lié au financement :

En absence de précision, on considère qu'il n'y a rien dans ce poste.

Tableau :

Tableau de flux de trésorerie	2016
<u>Flux de trésorerie liée à l'activité</u>	
Résultat de l'exercice	500
+ Amortissements, dépréciations et provisions	2600
+ Valeurs comptable des éléments d'actif cédés	500
- Produits des cessions d'éléments d'actif	-400
- Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat	-180
= CAF	2920
- Variation BFR lié à l'activité	- 1810
Flux net de trésorerie lié à l'activité (A)	+ 1110
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations d'investissement</u>	
- Acquisition d'immobilisations (1500 + 6600 + 1600)	- 9700
+ Cessions d'immobilisations	180
- Variation BFR lié aux opérations d'investissement	50
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement (B)	- 9470
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations de financement</u>	
Augmentation des capitaux propres	5000
Augmentation des dettes financières	5600
- Dividendes versés	- 400
- Remboursement d'emprunts	- 2000
- Variation BFR lié aux opérations de financement	
Flux net de trésorerie lié opérations de financement (C)	8200
Variation de trésorerie (A+B+C)	- 160
Trésorerie d'ouverture	325
Trésorerie de clôture	165

Vérification de la trésorerie :

Variation Trésorerie = Actif Trésorerie – Passif Trésorerie

- A la clôture de l'exercice 2016 : 585 – 420 = 165

- A l'ouverture de l'exercice 2016 : $580 - 255 = 325$

$$\text{Variation Trésorerie} = 165 - 325 = - 160$$

$$\text{Variation de Trésorerie} = \text{Variation FR} - \text{Variation BFR}$$

$$\text{Variation BFR} = 1810 - 50 = 1760$$

$$\text{Variation Trésorerie} = 1600 - 1760 = - 160$$

Exercice

A partir des informations suivantes :

Postes	Montants bruts	
	Année 2016	Année 2015
Stocks	4000	3800
Avances et acomptes versés	500	450
Clients	6400	6500
Créances sur immobilisations		150
Capital appelé non versée	1000	
Autres créances diverses	640	410
VMP	460	300
Avances et acomptes reçus	140	150
Fournisseurs	1450	1280
Dettes sur immobilisations	20	100
Intérêts courus sur dettes financières	30	25
Autres dettes divers	45	10

Travail à faire :

1. Détailler la variation du BFR en calculant :

- La variation du BFR lié à l'activité.
- La variation du BFR lié aux opérations d'investissement.
- La variation du BFR lié aux opérations de financement.

Solution

La variation BFR lié à l'activité = variation stocks et créances liées à l'activité – variation dettes liées à l'activité.

Stocks et créances liées à l'activité	2016	2015
stocks	4000	3800
crances et acomptes versés	500	450
clients	6400	6500
autres créances	640	410
MP	460	300
Total	12000	11460

Variation = 12000 – 11460 = + 540

Dettes liées à l'activité	2016	2015
crances et acomptes reçus	140	150
fournisseurs	1450	1280
intérêts courus	30	25
autres dettes	45	10
Total	1665	1465

Variation = 1665 – 1465 = + 200

- **Variation BFR lié à l'activité = 540 – 200 = +340**
- **Variation BFR lié aux opérations d'investissement = Variation sur immobilisations – variation sur immobilisation**
= - 150 – (-80) = - 70
- **Variation BFR lié aux opérations de financement = variation Capital appelé, non versé = 1000 – 0 = + 1000**
- **Variation BFR totale = 340 – 70 + 1000 = + 1270.**

Exercice

La société x est une PME dont l'activité principale est la vente de machines-outils à commande numérique, principalement des tours et des fraiseuses.

L'entreprise a connu une forte croissance au cours des années 2006 mais la concurrence s'est intensifiée et la société connaît de sérieuses difficultés depuis le début de l'année 2016 : son chiffre d'affaires a été divisé par trois entre 2014 et 2016, passant de 60 milliards à 21 milliards.

Le directeur financier, inquiet quant à l'avenir de l'entreprise, souhaite évaluer son risque de défaillance. Il vous demande d'élaborer un tableau de flux à l'exercice 2016 et de procéder à un travail d'analyse précis.

Travail à faire :

1. Expliquer en quoi l'analyse de la trésorerie est un moyen particulièrement pertinent pour évaluer la performance de l'entreprise et son risque de défaillance.
2. vérifier la CAF et calculer la CAF retraitée.
3. A partir des annexes 1 à 3, présenter le tableau de flux de trésorerie.
4. Commenter

Annexe 1
Tableau de financement de l'exercice 2016
(Première partie en milliers de Dinars)

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (I)			
Emploi	Exercice 2016	Ressources	Exercice 2016
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	20	Capacité autofinancement	497
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :	14	Cessions immobilisations :	
Immob. Incorporelles	152	Incorporelles	
Immob. Corporelles		Corporelles	10
Immob. Financières (Cessions immob financières	200
Charges à répartir sur plusieurs exercices	184	Augmentation du capital	40
Remboursement des dettes financières		Augmentations des autres	290
Total des emplois	370	Augmentation des dettes financières	
Variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)	667	Total des ressources	1037
		Variation du fonds de roulement net global (emploi nettes)	

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (II)			
Variation du fonds de roulement net global	Exercice		
	Besoins (1)	Dégagement (2)	Solde 2 -1
VARIATION « EXPLOITATION »			
Variations des actives exploitations :			
Stocks en-cours	389		
Avances et acomptes versée			
Créances clients		4236	
Variations des dettes d'exploitation :			
Avances et acomptes	2311		
Dettes fournisseurs			
Totaux	2700	4236	
A. Variation nette « exploitation »			1536

VARIATION « HORS EXPLOITATION »			
Variation des autres débiteurs	621		
Variations des autres créditeurs	21		
Totaux	642		- 642
B. Variation nette « hors exploitation »			
TOTAL A+B			
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			
Ou			
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			+ 894
VARIATION « TRESORERIE »	478		
Variations des disponibilités	1083		
Variation CBC (4)			
Totaux	1561		- 1561
C. Variation nette « Trésorerie » (3)			
Variation du fonds de roulement net global (TOTAL A + B + C) :			
Emploi net			- 667
			Ou ressource nette

Solution

1. Intérêt de l'analyse de la trésorerie :

L'analyse de la trésorerie est un indicateur particulièrement objectif de la performance de l'entreprise puisque la variation de trésorerie n'est influencée :

- Ni par les conventions comptables plus ou moins arbitraires (amortissements, provisions,...).
- Ni par l'évaluation des stocks.

L'analyse de la trésorerie est un élément important de la prévention des défaillances des entreprises : une surveillance régulière des variations de trésorerie alerte les risques de cessation de paiement des entreprises. En effet, la trésorerie est très rapidement affectée par les variations d'activité : la baisse des ventes entraîne rapidement des difficultés de trésorerie alors que l'EBE n'en est pas immédiatement affecté (en cas de mévente, la production stockée se substitue à la production vendue dans le calcul de l'EBE).

En outre, une entreprise fortement bénéficiaire peut connaître des difficultés de trésorerie si la variation du BFRE a été supérieure à l'EBE (cas où ETE inférieur à 0) ; ainsi, la variation de trésorerie d'exploitation renseigne les responsables sur les difficultés éventuelles qui seraient

dues à une croissance du BFRE supérieur à l'EBE. Elle montre les limites apportées à une politique de croissance par l'effet de ciseaux.

2. Calcul de la capacité d'autofinancement :

$$\text{CAF} = 310 + 1138 + 192 + 298 - 1439 - 2 = 497$$

CAF retraitée :

$$\text{Redevance annuelle de crédit-bail} = 107 * 4 = 428$$

Retraitement :

$$\text{Dotation CB} = 1500/5 = 300$$

$$\text{Intérêt CB} = 428 - 300 = 128$$

$$\text{CAF retraitée} = 497 + 300 = 797$$

3. Tableau de flux de trésorerie :

Calcul préalable :

- Variation BFR = -894

Cette variation du BFR ne tient pas des EENE qu'il faut rajouter aux clients et aux CBC ce qui augmente la DBDR.

$$\text{Variation BFR après retraitement} = \text{variation BFR} + \text{variation EENE} = -894 + (198 - 153) = -849.$$

- Variation BFR lié à l'activité

Il faut exclure la variation des dettes sur immobilisation et tenir en compte des EENE.

$$\text{Variation dettes sur immobilisation} : -28 - 0 = -28$$

$$\text{Variation BFR lié à l'activité} = -849 - (-28) = -821$$

$$\text{Variation BFR lié à l'investissement} = -28$$

- Remboursement des dettes financière

La société est supposée avoir emprunté 1500 et rembourser 300 par an.

$$\text{Remboursement de dettes financières retraités} = 184 + 300 = 484.$$

Tableau :

<u>Tableau de flux de trésorerie</u>	2016
<u>Flux de trésorerie liée à l'activité</u>	
Résultat de l'exercice	
+ Amortissements, dépréciations et provisions	
+ Valeurs comptable des éléments d'actif cédés	
- Produits des cessions d'éléments d'actif	
- Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat	
= CAF	797
- Variation BFR lié à l'activité	+ 821
Flux net de trésorerie lié à l'activité (A)	1618

<u>Flux de trésorerie liée aux opérations d'investissement</u>	
- Acquisition d'immobilisations	
Incorporelles	-14
Corporelles	152
Financières	
+ Cessions d'immobilisations	
Incorporelles	
Corporelles	10
Financières	
- Variation BFR lié aux opérations d'investissement	28
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement (B)	- 128
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations de financement</u>	
Augmentation des capitaux propres (240 + 40)	240
Augmentation des dettes financières	290
- Dividendes versés	-20
- Remboursement d'emprunts	-484
- Variation BFR lié aux opérations de financement	
Flux net de trésorerie lié opérations de financement (C)	26
Variation de trésorerie (A+B+C)	1516
Trésorerie d'ouverture	
Trésorerie de clôture	

Vérification de la variation de trésorerie :

La variation de trésorerie obtenue dans le tableau est retraitée. Pour vérifier ce résultat à partir de la variation de trésorerie donnée par la deuxième partie du tableau de financement, il faut retraiter cette dernière :

$$\text{Trésorerie retraitée} = 478 + 1083 - (198 - 153) = 1516.$$

4. Commentaire :

L'activité :

L'activité a généré un flux de trésorerie important. D'une part, la CAF de l'exercice 2016 peut être qualifiée importante ; d'autre part, la société a beaucoup réduit son BFRE grâce à une diminution importante des créances clients.

L'investissement :

La société a peu investi en 2016, ce qui peut avoir des conséquences négatives à moyen et long terme sur son outil de production et sa compétitivité.

On constate également très peu de cessions. L'exercice 2016 est neutre sur le plan de la politique d'investissement.

Le financement :

Les nouveaux financements (augmentation des capitaux propres et nouvelles dettes financières) compensent les sorties de fonds qui consistent essentiellement en remboursements d'emprunts.

Conclusion :

Malgré la diminution du chiffre d'affaire (-16,31%), la société a réussi à redresser sa situation financière et redevient bénéficiaires. Si certaines charges sont bien maîtrisées, on observe une augmentation inquiétante des charges du personnel (+13,10%).

La situation de la trésorerie s'est fortement améliorée fin 2016 et on peut penser que le risque de défaillance est écarté à court terme, mais la société doit rester vigilante. Elle doit surveiller son BFR (qui ne peut pas diminuer davantage). Continuer à contrôler ses charges (en particulièrement les charges du personnel) et investir pour préserver sa compétitivité.

Exercice

Une société industrielle vous communique le tableau de financement et les informations nécessaires à l'élaboration du tableau des flux de trésorerie.

Tableau de Financement de l'exercice 2016
(Première partie en milliers de Dinars)

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (I)			
Emploi	Exercice 2016	Ressources	Exercice 2016
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	18000	Capacité autofinancement	350540
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :	2000	Cessions immobilisations :	
Immob. Incorporelles	455140	Incorporelles	
Immob. Corporelles	19960	Corporelles	65240
Immob. Financières	960	Cessions immob financières	
Charges à répartir sur plusieurs exercices	52240	Augmentation du capital	
Remboursement des dettes financières	548300	Augmentations des autres	
Total des emplois		Augmentation des dettes financières	200000
Variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)	67480	Total des ressources	615780
		Variation du fonds de roulement net global (emploi nettes)	

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (II)			
Variation du fonds de roulement net global	Exercice		
	Besoins (1)	Dégagement (2)	Solde 2 -1
VARIATION « EXPLOITATION »			
Variations des actives exploitations :			
Stocks en-cours	209960		
Avances et acomptes versée	10440		
Créances clients	396860		
Variations des dettes d'exploitation :			
Avances et acomptes	22180		
Dettes fournisseurs		143960	
Totaux	639440	143960	
A. Variation nette « exploitation »			-495480
VARIATION « HORS EXPLOITATION »			
Variation des autres débiteurs	22380	18660	
Variations des autres créditeurs			
Totaux	22380	18660	
B. Variation nette « hors exploitation »			-3720
TOTAL A+B			
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			-499200
Ou			
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			
VARIATION « TRESORERIE »		62220	
Variations des disponibilités		369500	
Variation CBC (4)			
Totaux			
C. Variation nette « Trésorerie » (3)			+431720
Variation du fonds de roulement net global			
(TOTAL A + B +C) :			
Emploi net			-67480
			Ou ressource nette

Information complémentaire :

- Le résultat net de l'exercice est de 30660
- Les dotations aux amortissements est de 289500
- Les dotations aux provisions est de 73140
- Les reprises sur provisions sont de 24000

- La variation des dépréciations des stocks s'élève à 3120
- La variation des dépréciations des clients est d'un montant de 1640
- La variation des dettes sur immobilisations est constatée pour un montant de 17140
- Une plus-value sur cessions d'immobilisations a été réalisée pour 14520
- Les soldes créditeurs de banques ont un caractère permanent
- Les EENE : 9500
- La trésorerie d'ouverture est de 182520
- La trésorerie de clôture s'élève 120300.

Solution

Tableau :

<u>Tableau de flux de trésorerie</u>	2016
<u>Flux de trésorerie liée à l'activité</u>	
Résultat de l'exercice	30660
+ Amortissements, dépréciations et provisions	338640 (a)
+ Valeurs comptable des éléments d'actif cédés	
- Produits des cessions d'éléments d'actif	
- Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat	
- Plus-value de cession	- 14520
= CAF	354780
- Variation BFR lié à l'activité	-511580
Flux net de trésorerie lié à l'activité (A)	(b) -156800
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations d'investissement</u>	
- Acquisition d'immobilisations	- 460420
Incorporelles	(c)
Corporelles	
Financières	
+ Cessions d'immobilisations	
Incorporelles	+ 65240
Corporelles	
Financières	
- Variation BFR lié aux opérations d'investissement	
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement (B)	- 395180
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations de financement</u>	
Augmentation des capitaux propres (240 + 40)	
Augmentation des dettes financières	
- Dividendes versés	- 18000
Emission d'Emprunt	+ 560000
- Remboursement d'emprunts	(d)
- Variation BFR lié aux opérations de financement	- 52240
Flux net de trésorerie lié opérations de financement (C)	+ 489760
Variation de trésorerie (A+B+C)	- 62220 (e)
Trésorerie d'ouverture	182520
Trésorerie de clôture	120300

(a) Amortissement, dépréciation et provision : $(289500 + 73140 - 24000) = 338640$

(b) Variation des stocks nets : $209960 - 3120 = 206840$

Variation des créances : $396860 - 1640 = 395220$

Variation des avances versées aux commandes : 10440

Variation des avances reçus aux commandes : 22180

Variation des fournisseurs : 143960

Variation aux autres créances : 22380

Variation des autres dettes liées à l'activité : $18660 - 17140 = 1520$

Variation du besoin de fond de roulement lié à l'activité :

$(206840 + 395220 + 10440 + 22180 + 22380) - (143960 + 1520) = 511580$

(c) Acquisition d'immobilisation :

$(2000 + 455140 + 19960 + 960) - 17140 = 460420$

(d) Emissions d'emprunt : $(200000 + 360000) = 560000$

(e) Variation de trésorerie :

$(-174800) + (-395180) + (507760) = - 62220.$

Commentaire :

Malgré une marge brute d'autofinancement importante, l'activité consomme plus de trésorerie qu'elle n'en secrète en raison d'une forte augmentation du besoin en fonds de roulement.

Les besoins de trésorerie liés à l'activité et à l'investissement ne sont couverts que partiellement par les ressources de trésorerie liée au financement, ce qui entraîne une dégradation de la trésorerie.

L'entreprise n'est pas capable de financer par elle-même ni ses investissements, ni les dividendes, ni le coût de la dette.

On remarque que l'analyse est plus pessimiste que celle menée par le tableau de financement ; des décisions correctives s'imposent telles que la réduction du besoin en fonds de roulement, la recherche d'une meilleure cohérence entre les politiques d'investissement et le financement.

Exercice

Vous disposez un tableau de financement d'une entreprise ainsi que des informations complémentaire.

TABLEAU DE FINANCEMENT DE L'EXERCICE 2015
(En Milliers de Dinars)

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (I)			
Emploi	Exercice 2015	Ressources	Exercice 2015
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	126000	Capacité autofinancement	768866
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé :	278600	Cessions immobilisations :	44100
Immob. Incorporelles	980700	Incorporelles	
Immob. Corporelles	20300	Corporelles	
Immob. Financières		Cessions immob financières	81900
Charges à répartir sur plusieurs exercices		Augmentation du capital	113750
Remboursement des dettes financières	335237	Augmentations des autres	661750
	1740837	Augmentation des dettes financières	
Total des emplois		Total des ressources	1670536
Variation du fonds de roulement net global (ressources nettes)		Variation du fonds de roulement net global (emploi nettes)	- 70301

TABLEAU DE FINANCEMENT EN COMPTE (II)			
Variation du fonds de roulement net global	Exercice		
	Besoins (1)	Dégagement (2)	Solde 2 -1
VARIATION « EXPLOITATION »			
Variations des actives exploitations :			
Stocks en-cours	5100		
Avances et acomptes versée	119000		
Créances clients			
Variations des dettes d'exploitation :	53760		
Avances et acomptes	14000		
Dettes fournisseurs		124558	
Totaux	237860	124558	
A. Variation nette « exploitation »			-113302
VARIATION « HORS EXPLOITATION »			
Variation des autres débiteurs		21000	
Variations des autres créditeurs		119693	
Totaux		140693	
B. Variation nette « hors exploitation »			140693
TOTAL A+B			27391
Besoins de l'exercice en fonds de roulement			
Ou			
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			
VARIATION « TRESORERIE »	18690		
Variations des disponibilités		61600	
Variation CBC (4)			
Totaux	18690	61600	
C. Variation nette « Trésorerie » (3)			42910
Variation du fonds de roulement net global (TOTAL A + B +C) :			
Emploi net			
Ou ressource nette	70301		

Immobilisations :

Immobilisations incorporelles :

Acquisitions corporelles de l'exercice 2015 : 278600.

Immobilisations corporelles :

Extrait du tableau des immobilisations au 31/12/2015

Elément	Valeur brute en début de l'exercice 2015	Augmentations	Diminutions	Valeur brute en fin de l'exercice 2015
Immobilisation corporelles	2950500	1043700	216600	3777600
Avances et acomptes sur immobilisation corporelles	105000	42000	105000	42000

Immobilisations financières :

Augmentations de l'exercice 2015 : nouveaux prêt accordé pour 20300.

Endettement :

Détail des dettes financières au bilan :

Elément	2014	2015
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	644000	966413
Emprunts et dettes financières divers	54600	123270

Au cours de l'exercice 2015, il a été procédé au remboursement de 335237 d'emprunts et dettes auprès des établissements de crédit. Intérêts courus sur les dettes pour l'exercice 2015 est de 2800. Il n'y avait pas d'intérêts courus en 2014. Les concours bancaires courants sont de 35000 pour l'exercice 2014 et 96600 pour l'exercice 2015.

Capitaux propres et subventions :

Au cours de l'exercice 2015, il a été procédé à une augmentation de capital en numéraire par émission de 650 actions de nominal 140, émises au prix de 175.

L'entreprise n'a pas obtenu de nouvelles subventions d'investissement pour l'exercice 2015.

Détail de la trésorerie actif u bilan de fin exercice 2015 :

Elément	2014	2015
Valeur mobilière de placement	44100	21000
disponibilité	145950	164640

Détail des dettes hors exploitation au bilan de fin exercice 2015 :

Elément	2014	2015
Dettes sur immobilisations	77000	191436
Dettes fiscale (IBS)	102900	95557
Autres dettes	7000	16800
Dividendes à payer	126000	

Travail à faire :

1. retrouver dans le tableau de financement :

- Le montant des acquisitions d'immobilisations corporelles ;
- Le montant des augmentations de dettes financières

2. Présenter le tableau des flux de trésorerie.

3. Présenter un diagnostic de la politique de croissance et de financement de l'entreprise à partir du tableau de flux de trésorerie.

Solution

1. Tableau de financement

Acquisition d'immobilisations corporelles :

$1043700 + 42000 - 105000$ (avances et **acomptes de 2014**) = **980700**

Augmentation de dettes financières

	2015	2014
Dettes auprès des établissements de crédit	966413	644000
Emprunts et dettes financières divers	123270	54600
• CBC	- 96600	- 35000
• Intérêts courus	- 2800	
TOTAL	990283	663600

Augmentations de dettes = Dettes 2014 + Remboursement 2015

= $990283 - 663600 + 335237$ = **661920**

2. Tableau de flux de trésorerie

Calculs préalable

- **Variation BFR lié à l'activité :**

On sait que tous les postes relèvent de l'activité sauf :

- immobilisations Les comptes de créances et dettes sur
- Le compte « Capital souscrit et appelé , non versé ».

Variation BFR = -27391.

L'augmentation des dettes sur immobilisations constitue une ressource et a contribué à diminuer la variation de BFR. Si on l'enlève, le BFR augmente d'autant. D'où :

Variation BFR lié à l'activité = variation BFR + Variation sur immobilisations

= $- 27391 + (191436 - 77000)$ = + 141827.

- **Variation lié à l'investissement :**

Variation BFR lié à l'investissement = variation dettes sur immobilisations (ici, il n'y a pas de créances sur immobilisations). L'augmentation des dettes sur immobilisations constitue une ressource et s'accompagne d'un signe négatif :

Variation lié à l'investissement = $- (191436 - 77000)$ = - 114436.

Tableau de flux :

Tableau de flux de trésorerie	2015
<u>Flux de trésorerie liée à l'activité</u>	
= CAF	768866
- Variation BFR lié à l'activité	-87045
Flux net de trésorerie lié à l'activité (A)	681821
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations d'investissement</u>	
- Acquisition d'immobilisations	- 278600
Incorporelles	- 980700
Corporelles	-20300
Financières	
+ Cessions d'immobilisations	
Incorporelles	
Corporelles	44100
Financières	81900
- Variation BFR lié aux opérations d'investissement	114436
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement (B)	1039164
<u>Flux de trésorerie liée aux opérations de financement</u>	
Augmentation des capitaux propres	113750
Augmentation des dettes financières	661920
- Dividendes versés	- 126000
Emission d'Emprunt	-335237
- Remboursement d'emprunts	
- Variation BFR lié aux opérations de financement	
Flux net de trésorerie lié opérations de financement (C)	314433
Variation de trésorerie (A+B+C)	-42910
Trésorerie d'ouverture	110950
Trésorerie de clôture	68040

3. Commentaire :

Une CAF apparemment importante a été dégagée au cours de l'exercice 2015, mais l'augmentation du BFR lié à l'activité a amputé une partie de cette ressource interne.

D'importantes acquisitions d'immobilisations ont entraîné une forte consommation de trésorerie, malgré les entrées apportées par les cessions. Il s'agit principalement d'immobilisations corporelles ce qui montre une stratégie de développement interne.

La trésorerie dégagée au niveau de l'activité n'est pas suffisante pour assurer le financement de ce programme et l'entreprise a dû faire appel à une augmentation de capital et à de nouvelles dettes financières. Le montant de ces financements externes a permis de faire face à la distribution dividendes et au remboursement d'anciens emprunts. Le reliquat est insuffisant pour combler l'insuffisance de trésorerie constatée après les opérations d'investissement ; par conséquent, la trésorerie nette de l'exercice 2015 diminue tout en restant encore positive.

En conclusion, on observe que l'essentiel du financement des nouveaux investissements provient de la trésorerie. Le recours à des financements externes est normal compte tenu de l'importance des investissements effectués et leur montant ne semble pas excessif. La baisse de la trésorerie consécutive à ces opérations n'est pas préoccupante à condition que l'entreprise continue à réaliser une CAF confortable et à contrôler l'évolution du BFR.

Exercice

L'Entreprise rca, vous communique les trois dernières tableaux de flux de trésorerie et vous demande d'effectuer un Diagnostic relatif à sa situation financières (somme en million de Dinars).

	Exercice 2016	Exercice 2015	Exercice 2014
ACTIVITE			
CAF	209	190	142
- Variation BFR	-20	-90	-65
A. Flux net de trésorerie généré par l'activité	189	100	77
INVESTISSEMENT			
- Acquisitions d'immobilisations corporelles	-40	-130	500
Cessions ou réductions d'immobilisation	12	10	8
B. Flux net de trésorerie lié à l'investissement	-28	-90	-498
FINANCEMENT			
Augmentation des capitaux propres			100
Augmentations des dettes financières			380
- Remboursements	-130	-130	-100
- Dividendes	-20	-20	-20
C. Flux net de trésorerie lié au financement	-150	-150	360
A+B+C = Variation globale de trésorerie	11	-140	-55

Travail à faire :

1. Comment peut-on vérifier les variations de trésorerie obtenues à l'aide des tableaux de flux.
2. Commenter l'évolution de la situation financière de l'entreprise.

Solution

1. Vérification de la variation de trésorerie :

La vérification la plus évidente est effectuée à partir des bilans. On a :

Variation T = variation Actif de trésorerie – variation Passif de trésorerie.

L'actif de trésorerie inclut les VMP dans la mesure où elles sont rapidement négociables.

Si l'on connaît la variation du FRNG et celle du BFR, on peut également retrouver la variation de la trésorerie globale : Variation T = Variation FRNG – Variation BFR.

2. Commentaire :

Progression de l'activité :

Bien qu'on ne connaisse pas les CAHT, on peut supposer que l'augmentation contenue de la CAF est la conséquence d'un développement de l'activité de l'entreprise, en particulier en 2016.

Cette observation trouve sa confirmation dans la partie « Investissements » qui montre qu'un programme important d'investissements corporels a été réalisé en 2014 et terminé en 2016. Le financement de ce programme a nécessité le recours à des financements externes en 2014. L'entreprise a augmenté son capital et surtout contracté un nouvel emprunt, ce qui à prouver en conséquence une nette augmentation des remboursements des dettes financières dans les exercices suivants.

Exercice

Le responsable financier de la société bt vous communique plusieurs documents :

	Exercice 2016	Exercice 2015	Exercice 2014
ACTIVITE			
CAF	1084850	1024230	868307
- Variation BFR	(322680)	152100	(101722)
A. Flux net de trésorerie généré par l'activité	762170	1176330	766585
INVESTISSEMENT			
- Acquisitions d'immobilisations corporelles	(750000)	(500000)	(300000)
Cessions ou réductions d'immobilisation	400000	388320	349488
DBFR lié à l'investissement	53200	(153200)	(216680)
B. Flux net de trésorerie lié à l'investissement	296800	(264880)	(167192)
FINANCEMENT			
Augmentation des capitaux propres	310000	0	0
Augmentations des dettes financières	230000	297000	299600
- Remboursements	(1044000)	(696600)	(580000)
- Dividendes	(300000)	(300000)	(378009)
- Variation lié au financement	(20000)	0	0
C. Flux net de trésorerie lié au financement	(824000)	(605600)	(658409)
A+B+C = Variation globale de trésorerie	(358630)	305850	(59016)
+ Trésorerie à l'ouverture	834220	528370	587386
= Trésorerie à la clôture	475590	834220	528370

Autres informations :

Soldes intermédiaires de gestion	2016	2015
Production de l'exercice	4400240	3894040
Valeur ajoutée	2986720	2677480
EBE	2207020	1975750
Résultat d'exploitation	2081560	1775650
Résultat avant impôts	1335340	1148750
Résultat de l'exercice	753890	662000

	2016	2015
CAF	1084850	999100
Chiffre d'affaire HT	4362000	3929500

Variation du BFRE	2016	2015
Variation des stocks	16720	780
+ variation des créances d'exploitation	119960	(135000)
+ variation des dettes d'exploitation	(25000)	(19780)
Variation BFRE	221680	(154000)

Eléments du bilan fonctionnel	2016	2015
FRNG	1228570	1297720
BFRE	866180	644500
BFRHE	(113200)	(181000)
BFR	752980	463500
T	475590	834220

Eléments du bilan	2016	2015
Capitaux propres	4198490	3434100
Dettes financières (hors CBC)	2656000	3456000

	2016	2015
Acquisitions d'immob. corporelles	750000	500000

Solution

1. Finalité d'un diagnostic financier :

- Comprendre l'évolution passée de l'entreprise au travers des flux financiers ;
- Mesurer et expliquer les performances de l'entreprise ;
- Déceler les problèmes et proposer des mesure pour corriger ou améliorer la situation ;
- Evaluer le niveau de risque (économique et financier) supporter par l'entreprise ;
- Juger les possibilités d'évolution future au vu de la situation.

Travail à faire :

1. Rappeler la finalité d'un diagnostic financier.

2. Présenter le Diagnostic de la société SATIM, notamment :

- L'analyse de l'activité et des résultats ;
- L'équilibre financier du bilan ;
- L'endettement financier ;



L'évolution de la trésorerie.

Solution :

1. Finalité d'un diagnostic financier :

- Comprendre l'évolution passée de l'entreprise au travers des flux financiers ;
- Mesurer et expliquer les performances de l'entreprise ;
- Déceler les problèmes et proposer des mesure pour corriger ou améliorer la situation ;
- Evaluer le niveau de risque (économique et financier) supporter par l'entreprise ;
- Juger les possibilités d'évolution future au vu de la situation.

2. Diagnostic financier :

Calculs préalables :

- Variation du CAHT : $4362000 - 3929500 / 3929000 = 0,1101$
- Rentabilité financière : Résultat de l'exercice / Capitaux propres
2016 : 21,89%
2015 : 23,88%
- Capacité de remboursement : endettement financier / CAF = 2,63
- Variation du BFR 2016 : 62%
- Variation FRNG 2016 : -5%
- Variation de la trésorerie : -43%
- BFRE en nombre des jours de CAHT (2016) : 71 jours ; 2015 : 59 jours.
- Profitabilité :

	2016	2015
Résultat / CAHT	17,28%	16,85%
EBE / CAHT	50,60%	50,28%
VA / CAHT	68,47%	64,14%

Commentaire :

Analyse de l'activité et des résultats :

L'entreprise SATIM a vu son activité se développer en l'année 2016 (hausse de 11,01 % du CAHT). Sa rentabilité s'est légèrement améliorée par rapport à l'exercice précédent. Par contre, on constate une petite diminution de la rentabilité financière (21,89 % en 2016 contre 23,88% en 2015), ce qui s'explique par une hausse significative du montant des capitaux propres.

Equilibre financier du bilan :

L'équilibre fonctionnel est satisfait ; le FRNG est largement supérieur au BFR. Toutefois on remarque une légère baisse du FRNG en 2016 alors que le BFR a augmenté de 62% , essentiellement à cause du BFRE. Le poids du BFRE par rapport au chiffre d'affaire est passé de 59 jours à 71 jours, ce qui est le signe d'un contrôle insuffisant des postes concernés.

Il s'ensuit de cette évolution une nette dégradation de la trésorerie.

Endettement financier :

Les capitaux propres sont nettement supérieurs aux dettes financières ; en 2016 , une augmentation de capital a renforcé le montant des capitaux propres et il en résulte une bonne autonomie financière. La politique de désendettement suivie a conduit à une assez forte diminution de l'endettement financier et à l'amélioration de la capacité d'endettement de l'entreprise.

La capacité de remboursement (2,44 ou 2,63 inférieur à 3) peut être considérée comme satisfaisante.

Evolution de la trésorerie :

La trésorerie n'est nettement dégradée et l'entreprise a dû recourir à des CBC. Toutefois, elle reste largement positive à la fin de l'exercice 2016.

Conclusion :

La situation financière de la société SATIM est globalement bonne, excepté le dérapage du BFR qui a contribué à dégrader la situation de la trésorerie. La société a réalisé des investissements assez importants qui devrait améliorer les résultats et la situation financière, à condition de contrôler les postes constituant le BFR.

Cas pratique ayant trait à une étude d'un dossier de crédit d'exploitation

Dans ce cadre nous présentons uniquement les grandes lignes de l'étude en question.

La présente étude de cas porte sur le renouvellement avec extension des crédits d'exploitation précédemment obtenus par la SARL X auprès d'une banque ; cette dernière est spécialisée dans

la fabrication d'articles scolaires en papier

Le montant global des concours sollicités s'élève à 340.000 KDA réparti comme suit :

- Facilité de caisse 130.000 KDA
- Une ligne d'escompte 30.000 KDA
- O /C/D1 (margé à 25%) 100.000 KDA
- Obligation Cautionné Douane 80.000 KDA

(*)(Nous ne portons aucun jugement sur le modèle d'étude de crédit, nous ne faisons que mettre en relief un cas pratique ayant trait à une demande de crédit.)

1 : La constitution du dossier de crédit et l'objet du crédit

Après vérification par le chargé d'étude, le dossier comporte les documents suivants :-

- Une demande de crédit d'exploitation dûment signée par le ou les gérants de l'entreprise ou le ou les dirigeants qui ont les pouvoirs et la délégation de signature.
- Les états financiers
- Une copie certifiée conforme du registre de commerce ;
- Une carte d'immatriculation fiscale ;
- Attestation de mise à jour CNAS et CASNOS ;
- Extrait de rôles apuré (moins de 3 mois)

2. présentation générale de l'affaire

- A) Historique de l'entreprise :
- B) Les moyens dont dispose l'entreprise :
- C) La visite sur le lieu d'activité ou du projet :
- D) Marché et produit :
- E) Les partenaires :

_3 : Relation banque-entreprise

A : Historique de la relation

B : Mouvement d'affaires confiées

Les mouvements confiés par la relation sont présentés dans le tableau ci-dessous. **U :**

KDA

Années	2009	2010	2011
Mouvements confiés	85832	95942	135640
Chiffre d'Affaire (HT)	65307	50317	78372
Mouvement confiés /CA	131%	191%	173%

4 : Niveau d'utilisation des crédits accordés

Dans le cadre de son activité courante et depuis sa création, la SARL a bénéficié à maintes reprises des concours de la banque. Les derniers en date échus le 31 /10/2009 puis

renouvelés au 30/11/2010 sont : **U : KDA**

Formes des crédits d'exploitation	Montant
Facilité de caisse	130.000
Ligne d'escompte commercial	30.000
Obligation Cautionné Douane	80.000
Ouverture de Crédit Documentaire (margé à 25%	70.000

5. Analyse financière de l'entreprise

5.1. Les bilans financiers

Le retraitement des bilans comptables des exercices 2009,2010 et 2011 nous a permis de constituer les grandes masses des bilans financiers de la relation présentée dans le tableau suivant :

ACTIF	2009	2010	2011
Actif immobilisé	64 915 669	53 476 526	208 873 003
Valeurs immobilisées nettes	64 867 069	53 431 426	208 873 003
Fonds de commerce	103 315	103 315	103 315
Terrains	7 089 980	7 089 980	3 064 434
Bâtiments	231 412	207 476	168 060 064
Installations complexes	50 717 695	40 275 817	34 309 029
Matériels et outillages	321 306	280 205	242 459
Matériels de transport	2 395 471	1 591 468	1 193 601
Equipements de bureau	210 699	149 985	99 365
Agence et installation	1877130	1829303	1 693 136
Equipements sociaux	141 107	124 923	107 600
Investissements en cours	1 778 954	1 778 954	0
Autres valeurs immobilisées	48 600	45 100	0
Créances d'investissement	48 600	45 100	0
Actif circulant	178 951 107	137 858 266	144 795 981
Valeurs	134 089	115 586	129 499

d'exploitatio n	611	179	734
Matières premières	133 963 945	66 263 930	87 572 170
Produits finis	0	49 090 108	41 785 624
Déchets et Rebuts	125 666	232 141	141 940
Valeurs réalisables	21 081 704	10 642 693	9 546 129
Créances /clients	15 986 464	9 745 645	7 047 088
Créances d'exploitatio n	5 095 240	897 048	2 499 041
Valeurs disponibles	23 779 792	11 629 394	5 750 118
Disponibilités	231 792	160 644	157 618
Régies et accréditifs	23 548 000	11 468 750	5 592 500
Total Actif	243 866 776	191 334 792	353 668 984

Actif	2009	%	2010	%	2011	%
Actif immobilis é	64 915 669	27%	53 476 526	27, 95%	208 873 003	
Valeurs immobilis ées nettes	64 867 069	99,93%	53 431 426	99,92%	208 873 003	100%

Autres valeurs immobilisées	48 600	0,07%	45 100	0,08%	0	0
Actif circulant	178951107	73%	137 858 266	72,05%	144 795 981	4
Valeurs d'exploitation	134089611	74,93%	115 586 197	83,84%	129 499 734	8
Valeurs réalisables	21 081 704	11,78%	10 642 693	7,72%	9 546 129	6,
Valeurs disponibles	23 779 792	13,29%	11 629 394	8,44%	5 750 118	3,
Total ACTIF	243866776	100%	191334 792	100%	53668 984	10

PASSIF	2009	2010	2011
CAPITAUX PERMANENTS	126901739	127142966	286719312
CAPITAUX PROPRES	9437340	9678567	181755513
Fonds social	17900000	17900000	32000000
Reserves légales	1771095	1780121	1787311
Bénéfice réinvesti	2581059	2581059	0
Autres réserves	10579223	11550936	31995
Actif sans valeur	-24452142	-24675300	-20962038
Ecart de réévaluation	0	0	167876524
Résultats des exercices	257887	191751	885098
R.I.A	800218	0	136623

Provisions pr.pertes et charges	0	350000	0
DMLT	117464399	117464399	104963799
Autres emprunts	117464399	117464399	0
C.C.des associés	0	0	104963799
DCT	116965037	64191826	66949672
Fournisseurs	30805667	9168509	1141526
Impots d'exploitation	142870	52526	120206
Découvert BNA	85797395	54469171	65227157
Autres dettes d'exploitation	219105	501620	460783
TOTAL PASSIF	243866776	191334792	353668984

SDF

PASSIF	2009	%	2010	%	2011	%
CAPITAUX PERMANENTS	126901739	52,04%	127142	66,45%	286719312	81,07%
CAPITAUX PROPRES	9437340	7,44%	9678567	7,61%	181755513	63,39%
DMLT	117464399	92,56%	117464399	92,39%	104963799	36,61%
DCT	116965037	47,96%	64191826	33,55%	65949672	18,93%
TOTAL PASSIF	243866776	100%	191334792	100%	353668984	100

-Evolution des grandes masses du bilan financier (Passif)

5.2. Structure de l'actif

Commentaires :

A : pour l'actif immobilisé :

- L'actif immobilisé enregistre une augmentation de 31.11% entre 2010 et 2011 à cause de :
 - Les bâtiments administratifs et les locaux de production ont été réévalués en 2011 par Mr X ingénieur-conseil et augmenté de 167.852.588 DA suivant son rapport en date du 28 /11 /2011.
 - Les terrains ont diminué d'un montant de 4.025.546DA ; il a été procédé en 2011 à la vente d'un terrain appartenant à la société situé dans la commune ... pour un prix de cession de 130.000.000 DA

Le matériel de transport a diminué lui aussi d'un montant net de 397.867 DA ; il s'agit là d'un véhicule Renault Clio appartenant à la société et qui a été volé en Juillet 2011 et le constant de vol se trouve en possession de la société.

B : pour l'actif circulant

Le caractère de l'activité de l'entreprise fait de sorte que l'actif circulant représente plus de 70% du total de l'actif. Par ailleurs une diminution de 31.11% a été enregistrée en 2011, cela résulte essentiellement des postes valeurs réalisables et disponibles, surtout le poste « régies et accreditifs » qui représente les constitutions de provisions auprès des fournisseurs étrangers et est en nette diminution. Il est à signaler que les valeurs d'exploitation sont en progression continue et représente 59% en moyenne de l'actif ; cela résulte de l'importance de l'approvisionnement de matières premières.

5.3. Structure du passif

A : Pour les fonds permanents

Les fonds propres de la société sont en progression continue, en 2011. Le capital social a fait l'objet d'une augmentation de 14.100.000 DA par incorporation des exercices suivants :

*Exercice 2004.....	2.581.060 DA
*Exercice 2005.....	5.391.140 DA
*Exercice 2006.....	2.984.881 DA
*Exercice 2007.....	2.203.201 DA
*Exercice 2008.....	939.718 DA

- La réserve légale a été dotée régulièrement en 2007 au taux de 5%
- L'écart de réévaluation de 167.876.524 DA résulte de l'opération de réévaluation faite sur les bâtiments administratifs et commerciaux en 2011.
- Les emprunts à moyen et long terme ont été remboursés en 2010 et augmentés par des dettes vis-à-vis des associés.

B : Pour les dettes à court terme

- Les dettes d'exploitation sont en diminution considérable, car elles passent de 30 805 667 DA en 2005 à 1 141 526 DA en 2011 d'où une réduction de 96%
- Les dettes financières représentent la facilité de caisse de notre établissement, à la clôture de l'exercice 2011, il a été vérifié l'exactitude du solde débiteur avec l'extrait

de compte au 31 /12/20011, ce solde présente un montant débiteur de 65.227.157 DA.

6. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

L'ensemble des SIG ainsi que le chiffre d'affaires montre que la totalité des charges de l'entreprise est couverte par les produits réalisés et dégagent par conséquent un excédent qui se traduit par un résultat net positif et évolutif appréciable et passe de 193 415 DA en 2009 à 663 824 DA en 2011 ; soit une augmentation de 243% .Quant à la CAF, celle-ci passe de 10 827 915 DA en 2009 à 12 182 229 DA en 2010 et diminue en 2011 à cause de la diminution des dotations aux amortissements et aux provisions

Année	2009	2010	2011
Chiffre d'affaire	65 307 051	50 317 002	78 371 396
Vente de marchandises(+)			
Consommation de marchandises (-)			
Marge commerciale			
Prestation fournie+			
Production vendue+.	65 307 051	50 317 002	78 371 396
Production stockée+	20 012 051	49 196 583	7 394 685
Production immobilisée +			
Matière et fournitures consommées -	31 658 167	73 681 240	57 900 865
Autres consommations et services -	1 412 503	875 145	788 687
Valeur ajoutée	12 224 330	24 957 200	12 287 159
Frais de personnel -	6 242	5 223	5 633

	777	756	223
Impôts et taxes -	1 051b	794	2 183
	164	399	206
Excédent brut d'exploitation	4 930	18 939	4 470
	389	045	730
Dotations aux amortissements -	10 634	12 038	6 800
	500	416	751
Dotations aux provisions -			
Dotations exceptionnelles -			
Reprises d'amortissements et de provisions +			
Transferts de charges de production +			
Transferts de charges d'exploitation +	18 604	6 374	1 029
	690	734	489
Autres produits divers +	78	4	
	545	397	198
Frais divers -	450	397	221
	003	596	157
Résultat d'exploitation	12 529	12 882	- 1 521
	121	164	491
Produits financiers +			
Charges financières -	6 591	7 026	8 291
	495	657	304
Résultat courant avant impôts	5 937	5 855	-9 812
	626	507	795
Charges hors exploitation -	5 679	6 153	10 719
	739	077	401
Produits hors exploitation +		489	21 417
		321	294
Résultat hors exploitation	-5 679	-5 663	10 697
	739	756	893

Résultat brut de l'exercice	257 887	191 751	885 098
Impôts sur les bénéfices (25 %)	64 472	47 938	221 275
Résultat net de l'exercice	193 415	143 813	663 824
Dotations aux amortissements et aux provision +	10 634 500	12 038 416	6 800 751
Reprises sur charges des exercices antérieurs -			
Dotations exceptionnelles +			
VNC des éléments d'actif cédés +			
Prix de cession -			
Reprises de subventions d'investissement -			
Capacité d'autofinancement CAF	10 827 915	12 182 229	7 464 575

7. Analyse par les grandes masses

A. La solvabilité : elle est appréciée par la Surface nette Comptable SNC = fonds propres – ASV

Années	2009	2010	2011
SNC	9 438	9 678	181 756

B. L'équilibre financier : il est apprécié à travers les valeurs structurelles ci- dessous :

Les agrégats	2009	2010	2011
Fonds de roulement	61 986	73 666	77 846
Besoin en fond de roulement	124 004	116 506	137 323
Trésorerie nette	-62	-42	-59

	018	840	477
--	-----	-----	-----

Nous constatons que le fonds de roulement affiche une progression continue qui peut s'expliquer par l'augmentation des capitaux permanents, due essentiellement au rehaussement opéré au niveau du capital social, ce qui couvre largement l'actif immobilisé générant ainsi un excédent chiffré à KDA 77.846 en 2011

De l'autre coté ; les emplois à court terme connaissent un essor continu supérieur à l'évolution des passifs circulants de financement, d'où cette augmentation du BFR. Cette situation s'explique principalement par l'augmentation incessible des valeurs d'exploitation à cause de l'importance de l'approvisionnement de l'entreprise, aussi une forte diminution du poste fournisseurs qui passent de 30.806 KDA en 2008 à 1.142 KDA en 2011 soit une diminution de 96%

En conclusion, l'entreprise affiche un déséquilibre sur toute la période. Elle ne dispose pas de ressources pour assurer le financement de ses besoins et dégage ainsi une trésorerie négative.

8. L'analyse par les ratios

8.1..Les ratios de structure :

Le ratio	Mode de calcul	2009	2010	2011
Autonomie Financière	Capitaux propres / Total Passif	4%	5	51%
Capacité d'endettement	D.L.M.T/Capitaux propres	1245%	12	58%
Degré d'amortissement	Dot.amortis /Immob.amortissables	19%	27	3%
Capacité de	D.L.M.T/C.A.F	108	96	140

remboursement		5 %		6 %
Liquidité générale	Actif circulant/D.C.T	153 %	21	216 %
Liquidité réduite	V.D +V.R/D.C.T	38 %	35	23 %
Liquidité immédiate	Valeurs disponibles/ D.C.T	20 %	1	9%

Le risque liquidatif important en 2009 et 2010 trouve son amélioration en 2011 grâce à l'affectation des résultats aux fonds propres. Aussi la capacité d'endettement commence à être appréciable l'année 2010. Il est donc possible pour l'entreprise de faire appel à des capitaux étrangers et fructifier d'avantage ses capitaux.

La liquidité de l'entreprise s'apprécie d'année en année (les actifs circulants arrivent à couvrir la totalité des DCT) ce qui accroît la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements. Il est à noter que les ratios de liquidité réduite et immédiate sont faibles à cause de l'augmentation importante du besoin en fonds de roulement.

8.2. Les ratios de gestion

Le ratio	Mode de calcul	2009	2010	2011
Délais clients	(Créances clients / C.A.H.T)*360	88j	70j	32j
Délais fournisseurs	(fournisseurs/ Achats T.T.C)*360	335j	44j	6j
Rotation des stocks	(Total Stocks / C.A.H.T)*360	739j	827j	595j

L'entreprise payait ses fournisseurs étrangers par CREDOC assorti de délai de paiement atteignant 180 jours. Cependant, les pouvoirs publics par biais de la Banque d'Algérie ont

restreint le délai de paiement à un maximum 60 jours, et ce, dans l'optique de réduire davantage la dette extérieure.

Ajoutons à cela, l'année 2010 est l'année où la parité Euro /DA a connu une instabilité consistante, à ce titre les cours de change commerciaux ont enregistré des hausses significatives (1€ a atteint 120 DA environ) ce qui a engendré une perte de change pour l'entreprise. Cette donnée a poussé les dirigeants de l'affaire à procéder à des approvisionnements par masse assortis par des apports cash, et subséquemment pour la réduction des délais clients

Ce sont les raisons pour lesquelles, l'entreprise enregistre un décalage de 26 jours entre délais clients et fournisseurs en 2010 et 2011. Cette situation a engendré des difficultés de trésorerie, la raison pour laquelle la SARL a fait appel à la banque.

De plus, le délai de stockage qui marque un allongement de rotation s'explique par les achats massifs en cette période en vue de satisfaire la demande qui ne cesse d'augmenter ces dernières années, et notamment pour avoir de quoi faire face à une éventuelle augmentation de la demande pour la période de la rentrée scolaire : septembre, octobre et novembre « la nature saisonnière de l'activité » et aussi par la crainte de rupture de stocks du moment que notre relation s'approvisionne de l'étranger.

8.3. Les ratios de rentabilité :

Le ratio	Mode de calcul	2009	2010	2011
Rentabilité commerciale	Résultat net /C.A.H.T	0,30%	0,29%	0,85%
Rentabilité financière	Résultat net /Capitaux propres	2%	1%	0,37%
Rentabilité économique	Résultat d'exploitation/Total bilan	5%	7%	
Effet de levier	Renta.fin-renta.Eco	-3%	-6%	Négatif
Rémunération de la banque	Charges financières /EBE	134%	37%	185%

A première vue, nous remarquons que la rentabilité commerciale, financière et

économique de l'entreprise est faible par rapport au chiffre d'affaires réalisé. Nous remarquons aussi que la rentabilité financière est nettement inférieure aux taux de placement offerts sur les marchés de capitaux (banques et emprunts obligataires). De plus ; l'entreprise est en présence d'un effet de levier négatif, cela veut dire que soit les concours sont inadéquats, soit les montants ne correspondent pas aux besoins réels de l'entreprise ou encore l'emprunt n'est pas bénéfique pour la SARL et elle doit travailler avec ses propres ressources

Le dernier ratio démontre que les charges financières sont très importantes par rapport à l'EBE d'où la nécessité de remettre en cause les concours sollicités et réfléchir à d'autres types ou revoir les montants

8.4. Conclusion de l'étude et recueil des garanties

8.4.1. Etude des risques

- Le risque technique est inexistant, en raison de l'expérience acquise dans le domaine depuis 1970 et les conditions dont jouit le créneau.
- L'entreprise a amélioré sa capacité d'endettement, par incorporation des résultats et les apports des associés pour alléger les DLMT ; ce qui signifie que les actionnaires sont conscients et prennent au sérieux les difficultés de la SARL.
- Pour sa part, le risque fiscal et parafiscal est à écarter étant donné que la société a justifié sa position vis-à-vis des administrations concernées par la remise des attestations de mise à jour délivrées par la CNAS et de l'extrait de rôle délivré par l'administration fiscale.
- L a vitesse de la rotation est trop lente, et le stock des matières premières et surtout des produits finis commence à être inquiétant (l'entreprise a peut-être un problème de mévente ou une forte concurrence)
- Les charges financières sont très importantes et ont un impact très lourd sur les résultats d'exploitation

8.5.Décision finale

8.5.1 .Critiques

- Le chiffre d'affaires maximal de l'entreprise est de 78 372 KDA soit 60% du montant de la facilité de caisse.

- Les mouvements confiés sont supérieurs aux chiffres d'affaires sur toute la durée de l'étude ; ce qui explique que l'entreprise fausse son chiffre d'affaires et ne nous donne qu'un chiffre fictif.
- La physionomie du compte de la SARL montre qu'il est débiteur les 10 derniers mois de l'étude.
- Aucune règle prudentielle, réglementation de la Banque d'Algérie, ni une pratique bancaire n'autorisent à accorder une facilité de caisse ou un découvert qui dépasseraient 1 mois du chiffre d'affaires, soit un montant de 6.500 KDA.
- Les charges financières ne font qu'aggraver la situation financière de l'entreprise
- L'entreprise ne matérialise pas ses créances vis-à-vis de ses clients par des traites, par conséquent elle ne recourt pas à l'escompte qui lui assurera une souplesse à sa trésorerie.
- Le banquier ne doit pas se baser que sur l'élément subjectif, certes ce dernier est un élément indispensable, mais ne doit pas être le seul déterminant dans la prise de décision qui doit relever de l'élément objectif.

8.5.2. propositions

Vu les éléments développés ci-dessus, nous proposons ce qui suit :-

- L'entreprise doit nous déclarer le chiffre d'affaires réel réalisé au cours de l'exercice 2008 et le plan de trésorerie à partir desquels, nous allons fixer la nature du crédit et son montant exact.
- Elle doit également travailler avec une partie de ses fonds puisqu'elle est en présence d'un effet de massue et elle dispose de ressources très importantes
- Elle doit impérativement matérialiser ses créances par des traites qu'elle va par la suite les escompter auprès de notre établissement .

Le cas échéant nous remplaçons les crédits sollicités par :-

- Un découvert au lieu d'une facilité de caisse de 3.500KDA
- Une ligne d'escompte commerciale de 30.000 KDA
- Une ouverture d'un crédit documentaire margé à 25% à l'ouverture pour un montant de 80.000KDA
- une caution douane margé à 50% de 80.000KDA

8.5.3. les conditions

- Centralisation du chiffre d'affaires aux caisses de la banque.

- Rupture de crédit à l'échéance.
- Provision retenue en garantie à 25% sur toutes ouvertures de crédit documentaire cash et /ou avec différé de 60 jours
- Le papier commercial présenté pour escompte doit être trié ; diversifié et avalisé.

9. Garanties

- Hypothèque de premier rang sur les terrains.
- Nantissement du fonds de commerce.
- Caution solidaire des associés.
- Délégation d'assurance multirisque au profit de la banque.

(Il est à souligner que le nouveau système comptable et financier (SCF) est entré en application en Algérie à partir de 2010)

Cas pratique succinct en matière d'élaboration de business plan

En effet, une fois l'idée de lancer un projet ou de créer une entreprise est mûre, les dirigeants entrent dans une seconde phase qui consiste à mettre l'ensemble des idées et tous les éléments d'information dans un document en l'occurrence le business plan. Aussi, notre cas pratique sera consacré à une ébauche ayant trait à un modèle de business plan. Il s'agit d'un projet d'investissement portant sur l'acquisition de matériels d'équipements. L'entreprise a sollicité dans ce cadre un crédit d'investissement auprès d'une institution financière bancaire nationale.

Quels sont les éléments fondamentaux d'un business plan ?

L'entreprise ; le projet ; l'environnement ; le marché, les objectifs, la stratégie, le planning, le dossier financier, l'analyse des risques

1. Présentation de l'entreprise

L'entreprise : sa raison sociale, sa forme juridique

(Pour des raisons de confidentialité, nous ne pouvons citer l'entreprise en question)

2 : Présentation du projet

-Identification du projet : projet industriel

-Branche d'activité : industrie

-Implantation du projet : wilaya de Mostaganem

-Emplois prévus : 50

-Cout de l'investissement ; 19. 903 MDA

L'investissement en question concerne un projet industriel ayant trait à des pièces détachées pour le machinisme agricole. Installé dans une région agricole ; il a pour but d'alimenter tout ce qui a trait aux matériels agricoles en pièces détachées

3 . L'environnement

Le projet est localisé dans une région agricole sur une superficie de 10 hectares. Ce projet et eu égard aux études environnementales : l'environnement économique, réglementaire, fiscal, technique, social correspond parfaitement au choix de l'investissement. L'environnement dans ses composantes est favorable au projet en question, aucun obstacle n'est envisagé concernant la réalisation du projet.

4. Le marché

Les caractéristiques du marché son excellentes. L'investissement porte sur un créneau ou la clientèle est potentielle qui bénéficie d'un environnement économique très favorable. Les initiateurs du projet ont une grande expérience dans le domaine. La demande est sans cesse croissante concernant les pièces ayant trait au machinisme agricole. L'entreprise dans ce cadre a mis en évidence que les parts de marché sont importantes dans ce domaine. Il est à souligner également dans ce contexte que les différentes études opérées dans ce cadre portent sur le marché, son évolution, la segmentation, les parts de marché des concurrents (forces et faiblesses)....

5 . Les objectifs

La détermination des objectifs à court, moyen et long terme a été menée avec précision aidé en cela par des experts dans le domaine. Le niveau d'activité ; la rentabilité visée, le management ont été étudiées afin d'atteindre les objectifs fixés et qui s'inscrivent dans un niveau de performance acceptable.

6.La stratégie de l'entreprise

Avec l'aide d'un bureau conseil l'entreprise a pu mettre en œuvre une stratégie adaptée au projet en question. Il s'agit de la détermination des objectifs et les buts fondamentaux à court, moyen et long terme et le choix du mode d'action et d'allocation des ressources qui permettront à l'entreprise d'atteindre les buts et les objectifs fixés.

7. Le planning

Un planning a été mis en œuvre dans ce cadre. Ce planning permet de décortiquer le projet en étapes successives et délimitées dans le temps. Ainsi, pour chaque étape, des actions et des

opérations à mener et des objectifs à atteindre ont été prévus. La démarche retenue obéit à une logique et une dynamique maîtrisées.

8. Le dossier financier

Nous ne pouvons certes mettre en lumière l'ensemble des documents financiers qui seront présentés à la banque. Toutefois, nous avons mis en exergue les principaux

8.1. Structure de l'investissement

Le coût du projet s'élève à 19 903 Millions de DA ; il est à souligner dans ce cadre que les rubriques soulignées ci-dessous concernent des propositions de prix émanant du fournisseur. Le BFR est constitué des frais d'assurances, de maintenance...

Rubriques	Coût total	Coût dinars	Contre valeur	Invest à réaliser	Invest à réaliser
Terrain	0	0	0	0	0
Batiments	0	0	0	0	0
Equipement de production	19 903	19 903	0	0	19 903
Total 1	19 903	19 903	0	0	19 903
Variation BFR	778	778	0	0	778
Total 2	20 681	20 681	0	0	20 681

8.2. Structure de financement

Dans le cadre de cet investissement, l'entreprise sollicite un emprunt bancaire de 13 932 KDA soit 70% du coût de projet

Rubriques	Coût projet	Apports	Crédit bail	Crédit externe	CMT dinars
Equipement de production	19 903	5 971	0	0	13 932
Total 1	19 903	5 971	0	0	13 932
Variation BFR	778	778	0	0	0
Total 2	20 681	6 049	0	0	13 932

Apport de l'entreprise	5 971	30%
Crédit bancaire	13 932	70%
Coût global	19 903	100%

8.3. Exploitation prévisionnelle

Libelles	AN1	AN2	AN3	AN4	AN5
Production vendue	19 618	19 7 7 5	19 953	20 152	20 152
Transfer charges de production					
Matière et four consommées	-3 268	-3 2 9 5	-3 324	-3 357	-3 357
Services	-1 962	-1 9 7 8	-1 995	-2 015	-2 015
Consommation intermédiaires	5 230	5 273	5 319	5 372	5 372
Valeur ajoutée	14 388	14 5 0 2	14 634	14 780	14 780
Produits divers	0	0	0	0	0
Transfer charges d'exploitation	0	0	0	0	0
Frais du personnel	-2 515	-3 1 3 9	-3 795	-4 484	-5 207
Impôts et taxes				-423	-423
Frais financiers	-856	-695	-481	-267	-53
Frais divers	-589	-593	-598	-605	-605
Dotations aux amortissements	-3 981	-3 9 8 1	-3 981	-3 981	-3 981
Résultats d'exploitation	6 447	6 094	5 779	5 020	4 511
Produits hors exploitation	0	0	0	0	0
Charges hors exploitation	0	0	0	0	0
Résultat hors exploitation	0	0	0	0	0
Résultat d'exploitation	6 447	6 094	5 779	5 020	4 511
Résultat brut de l'exercice					
Impôt sur bénéfice				1 255	1 128
Résultat de l'exercice	6 447	6 094	5 779	3 765	3383

3.7.4 : Valeur actuelle nette

Libelles	AN1	AN2	AN3	AN4	AN5
----------	-----	-----	-----	-----	-----

Cash flow	10 428	10 0 7 5	9 760	7 746	7 364
Actualisation à 10%	0,909	0,826	0,751	0,683	0,621
Cash flow actualisé	9 479	8 322	7 330	5 291	4 573
Cash flow cumulé actualisé	9 479	17 8 0 1	25 131	30 422	34 995

VAN= la somme des cash flow actualisés – l’investissement initial

VAN= 34 995- 19 903 VAN= 15 092

Le projet d’investissement passe impérativement par une étude de faisabilité et de rentabilité

La VAN demeure un critère de référence à l’objectif de maximisation de la valeur globale de l’entreprise. La VAN est positive, le projet en question est rentable.

8.4. L’analyse par les ratios

La méthode des ratios consiste à établir une relation entre différents postes ou groupes de postes du bilan. Ce qui permet d’établir certaines catégories de ratios. S’agissant d’un crédit d’investissement, ces ratios renseignent sur l’aptitude de l’entreprise à faire des bénéfices, en même temps qu’ils retracent sa gestion et sa rentabilité au travers de son activité et des capitaux investis. Le business plan a mis en évidence plusieurs catégories de ratios dans ce cadre

Ratios	Formules	An 1	An 2	An 3	An 4	An 5
Equilibre financier	Capitaux permanents Actif immobilisé	1,65	1,89	2,35	3,32	
Liquidité générale	Actif circulant+disponibilité Dettes à court terme		4,04	4,09	3,65	3,69
Autonomie Financière	Dettes à long et moyen terme Capitaux propres	1,12	0,87	0,59	0,36	0,00
Solvabilité financière	Total des dettes Capitaux propres	1,12	1,15	0,89	0,72	0,37
Ratio de financement externe	Dettes Total d’actif	0,53	0,53	0,47	0,41	0,27

Rentabilité financière	Résultat net Capitaux propres	0,52	0,51	0,49	0,39	0,36
Indépendance financière	Dette financière Capitaux propres		0,28	0,29	0,35	0,37

8.5.: Le plan de financement

Le projet évoluera avec une position favorable de la trésorerie. Le tableau de financement nous permet de s'assurer de la cohérence des choix relatifs au projet (mode de financement, niveau des besoins en fonds de roulement...)

Années	Phase investisse ment	AN1	AN2	AN3	AN4	AN5
Position initiale trésorerie	0	778	9 571	16 150	22 412	26 659
Emplois						
Décaissement S/invest	19 903	0				
Variation BFR	778	1 635	13	15	16	0
Rambours CMT dinars		0	3 483	3 483	3 483	3 483
Total emplois	20 681	1 635	3 496	3 498	3 499	3 483
Ressources						
Apports	6 749	0	0	0	0	0
Mobilisation CMT	13 932					
Cash flow	0	10 428	10 075	9 760	7 746	7 364
Total ressources	20 681	10 428	10 075	9 760	7 746	7 364
Ecart	0	8 793	6 576	6 262	4 247	3 884
Position finale trésorerie	0	9 571	19 958	22 958	26 659	30 540

8.6. L'analyse des risques

L'entreprise est une entité vivante, elle renferme des facteurs positifs qui favorisent son développement, mais toutefois ; elle peut également contenir à l'avenir des faiblesses qui peuvent agir négativement sur ses résultats et sa survie. L'entreprise évolue dans un environnement en mouvement qui peut être favorable ou défavorable au développement de l'entreprise. Ces raisons ont incité l'entreprise à mener une analyse de risques. Aussi, dans le cadre de l'élaboration du business plan l'analyser les forces et faiblesses internes et externes, les opportunités et les menaces qui peuvent surgir et prises en compte par l'entreprise.

Cas pratique afférent au diagnostic financier de
l'hôpital Heal Africa 2008

Cas pratique concernant l'analyse financière d'un hopital privé en France

CONCLUSION GENERALE

L'analyse financière est indispensable pour avoir une idée précise de la santé financière de l'entreprise ou d'une institution et des mesures de redressement à apporter en cas de défaillance.

L'analyse financière par ratios permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et le personnel.

L'étude de la structure financière d'une entreprise consiste à comprendre l'origine des fonds (passif du bilan) et l'utilisation de ces fonds (actif du bilan). Cette comparaison permet de déterminer les rapports qui existent entre le degré d'exigibilité des capitaux à la disposition de l'entreprise et le degré de liquidité de leurs différentes utilisations.

L'analyse financière est un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et la qualité de ses performances. L'analyse du bilan équivaut à une photographie du patrimoine de la société.

Une bonne analyse financière n'est pas seulement une analyse qui propose un calcul correct pour certains indicateurs et une présentation irréprochable de tableaux ou de schémas. Elle se doit aussi et surtout identifier les caractéristiques financières les plus significatifs de l'entreprise concernée, et éventuellement les hiérarchies afin de parvenir à une appréciation pertinente de la situation de l'activité et à une anticipation lucide des perspectives d'évolution. C'est dire que le critère de définition d'un bon diagnostic n'est pas un critère interne mais un critère de pertinence par rapport à son objet.

L'analyse financière permet donc :-

- De prévoir sur un horizon à court terme, les conséquences de décisions administratives sur la Santé financière de l'entreprise ou d'une institution ;
- Donne des réponses aux différents groupes intéressés par la situation financière de l'entreprise.

Cependant quels qu'aient pu être nos efforts, ce travail ne saurait épuiser le domaine, autant vaste et passionnant, qu'inépuisable. Notre souhait est d'apporter à travers ce photocopié une modeste contribution dans le domaine de l'analyse financière, tout en souhaitant susciter des intérêts auprès des étudiants et étudiantes concernés par l'analyse financière.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1.** Bertin E, Godowski C ; Khelassi R (2013) : Manuel de comptabilité et audit. Berti Editions, Alger
- 2.** Bouyacoub F (2000) :L'entreprise et le financement bancaire. Casbah Editions, Alger
- 3.** Bodie ZVI, Merton R , Thibierge C (2011) : Finance . Editions Pearson Education France. p 289
- 4.** Bouzar C (2010) : Systèmes financiers : mutations financières et bancaires. Editions El Amel ; Alger
- 5.** Barbier. A et J. Proutat (1985) : Guide pratique de l'analyse financière à l'usage des banquiers. Revue Banque Editeur ; Paris.
- 6.** Batch. L (2000) : Diagnostic Financier. Economica ; Paris.
- 7.** Béatrice et Francis Grandguillot, (2014) : Analyse financière, Edition Gualino ;Paris
- 8.** Bernet R (2008) : Principe de technique bancaire. Dunod, Paris
- 9.** Burlaud A, Mollet M , Langlois G (2007) : Finance d'entreprise. Editions Foucher, Paris, .
- 10.** Bellala M (2013) : Gestion financière : diagnostic, évaluation choix des projets et des investissements, Edition Economica ; Paris
- 11.** Cohen .E (2004) : L'analyse Financière. Economica ; Paris.
- 12.** Chiha K (2009) : Finance d'entreprise. Approche stratégique. Editions Houma, Alger
- 13.** Choinel. A (2002): Le système bancaire et financier : Approches Françaises et Européennes. Revue Banque Editeur ; Paris.
- 14.** Chehrit . k (2008) : Techniques, pratiques bancaires, financières et boursières. Edition Grand Livre d'Alger (GAL) ; Alger
- 15.** Cerrada K, De Ronge Y, De Wolf M, Gatz M (2014) : Comptabilité et analyse des états financiers. Editions De Boek ; Bruxelles
- 16.** EL Mallouki , Fekkak (2014) : Analyse financière, Edition Houma ; Alger
- 17.** Frachon G , ROMANET Y (2005) : Comprendre et maîtriser l'évolution financière de l'entreprise, Edition Cliey ;Paris

- 18.** Gilley M (2018) : Analyse financière. Editions Hachette ; Paris
- 19.** Guagin. M, R. Sauvée- Gambert . R (2004) : Gestion de la trésorerie. Economica ; Paris,
- 20.** Goffin. R (2001) : Principe de finance moderne. Economica ; Paris,.
- 21.** Gilles M (2014) : Analyse financière, Edition Hachette, Paris,
- 22.** Lasary (2004) : Le bilan. Editions Dar El Othmania , Alger.
- 23.** Lasary (2005) : L'analyse financière à la portée de tous, Dar El Othmania , Alger.

- 24.** Langlois G, Mollet M (2011): Manuel de gestion financière. Berti Editions. Alger
- 25.** -Ouvrage de l'institut de la formation bancaire (2013) : Etude critique des états financiers. Editions IFB, Alger
- 26.** Ouvrage de l'institut de la formation bancaire (2013) : Etude critique des documents comptables. Editions IFB, Alger

- 27.** Peyrard . J(2014) : Analyse financière, Edition Dunod, Paris
- 28.** Redjem N (2005) : Méthodes d'analyse financière . Editions Dar El Othmania ; Alger
- 29.** Sion. M (2003) : Gérer la trésorerie et la relation bancaire. Editions Dunod ; Paris,

- 30.** Thauvron A, Guy varch A (sous la direction de Burlaud A) (2007) : Finance. Editions Foucher , Paris
- 31.** Vizzavona. P (2004) : Gestion Financière. Berti Editions ; Alger.
- 32.** Verniman. P (2005) : Finance d'entreprise. Dalloz ; Paris.

